

13 ETOILES

REFLETS DU VALAIS

Mars 1994 N° 3 44^e année Le numéro Fr. 6.50

WALLIS IM BILD

März 1994 Nr. 3 44. Jahr Exemplar Fr. 6.50



PRIMUS

CLASSICUS



LES CAVES ORSAT

signent

L'ORIGINALITÉ



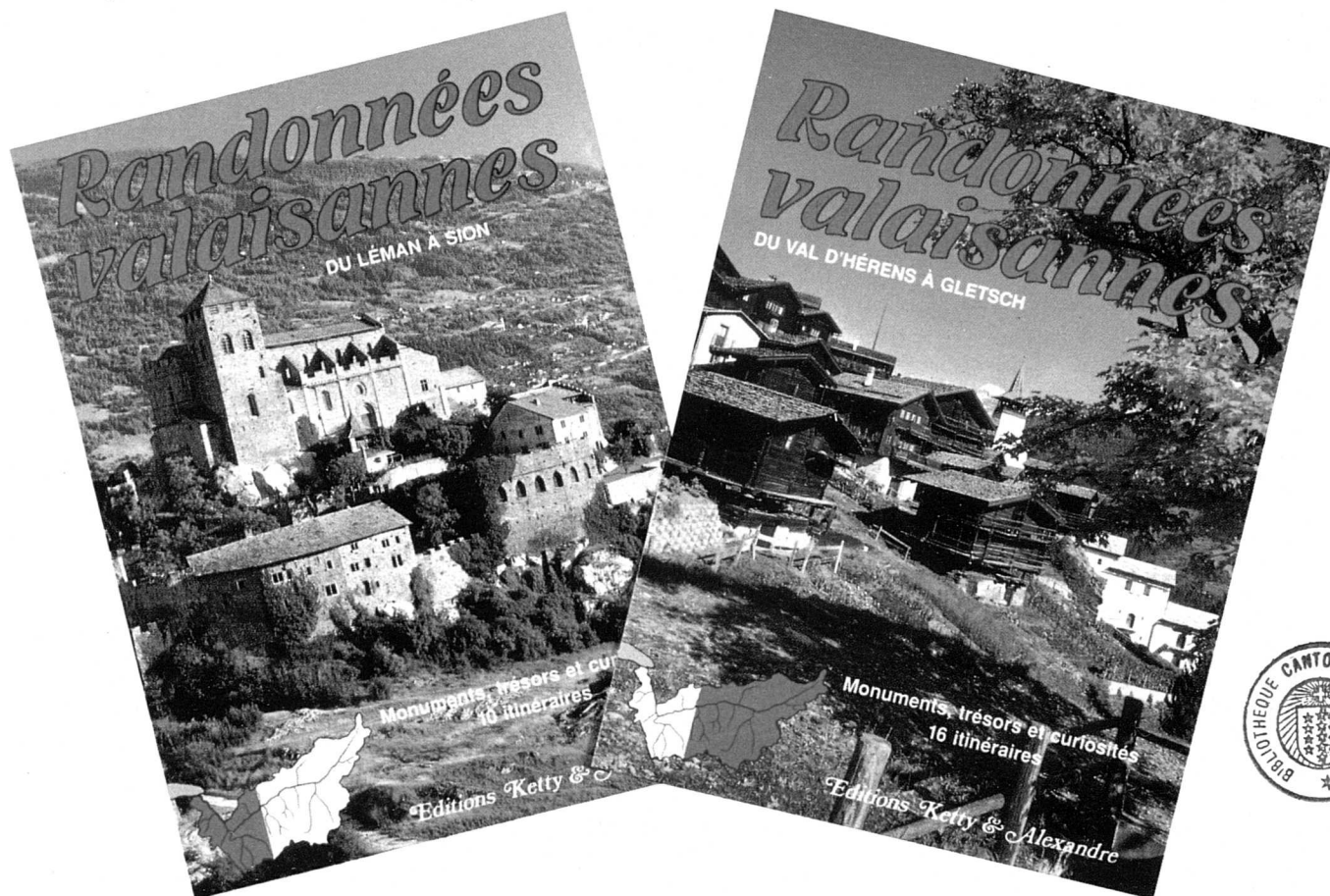
RANDONNÉES VALAISANNES

Publié par *Ketty & Alexandre*

Tout le Valais en 26 itinéraires et 22 suggestions de promenades le long des bisces

Découvrez, au cours de vos randonnées, les lieux pittoresques, les ensembles architecturaux d'une rare beauté, les paysages grandioses des hautes vallées...

2 tomes, format 163 x 220 mm; 432 pages, plus de 330 photos, cartes, plans et dessins. Réédition de l'ouvrage du TCS (épuisé, mais toujours très demandé) «La Suisse inconnue, Valais», entièrement revu et augmenté.



Les premières belles journées de printemps sont proches. Ne vous laissez pas surprendre... Pour préparer une belle moisson de randonnées, retournez sans délai le bon de commande à l'examen gratuit ci-dessous:

BON DE COMMANDE À L'EXAMEN GRATUIT

à retourner à la Revue 13 ÉTOILES, case postale 840, CH-1920 Martigny 1

Veuillez me faire parvenir à l'examen gratuit, pendant 10 jours:

- ___ ex. **Randonnées valaisannes, 2 tomes** Fr. 88.-*
- ___ ex. **Randonnées valaisannes, tome 1** Fr. 44.-*
Du Léman à Sion
- ___ ex. **Randonnées valaisannes, tome 2** Fr. 44.-*
Du val d'Hérens à Gletsch

- ___ ex. L'Art du Vigneron, 1798 Fr. 36.-*
- ___ ex. Des Animaux plein les Yeux Fr. 29.-*
(autobiographie de René-Pierre Bille)
- ___ ex. Fridou – La Main du Destin Fr. 33.-*
- ___ ex. Le Guet de la Cathédrale Fr. 34.-*

*participation aux frais d'envois

Nom _____ Prénom _____ Date _____

Rue _____ N° _____

NPA _____ Localité _____ Signature _____

Martigny

Martigny où commence le Midi, ville de commerce, centre culturel et touristique, au cœur des Alpes, atteignable très rapidement grâce à l'autoroute du Rhône. Pour tous renseignements: Office régional du tourisme, tél. 026/212 220 - fax 026/212 224

SALAMIN ÉLECTRICITÉ SA
Tél. 026/22 10 50 Rue des Terreaux 5
Fax 026/22 54 40 Tél. 025/65 10 41
MARTIGNY SAINT-MAURICE



GARAGE DU SIMPLON
MARTIGNY SA **OPEL**

Fax 026/22 96 55
Tél. 026/22 26 55

Route du Simplon 1



Concessionnaire
MITSUBISHI

CRISTAL GARAGE SA

C. LUY ET R. MICHEL
Rue du Levant 108

FEELING MUSIC

CARRON

Rue
de la Poste 7



EBENE

Tél. 026/22 72 00

TAVERNE DE LA TOUR

* Pieds de porc * Tripes maïs
* Raclette * Fondues
* Plat du jour
ouvert le dimanche

Rue Marc-Morand 7

Tél. 026/22 22 99

Restaurant WHITE HORSE

Fondue thaïlandaise
Assiette du jour
Tél. 026/22 15 73

**Hôtel et Grill Romain du
GRAND-QUAI**

Salle de noces et de banquet
Famille Lunebourg-Fröhlich
Tél. 026/22 20 50 - 22 55 98

I ♥ Sphinx



Ouvert tous les soirs

TAPIS SULLAM

spécialiste du tapis d'Orient
depuis 40 ans

Place Centrale 7
Tél. 026/22 23 52

Yves Jacot

Omega - Tissot - Cartier - Ebel - Blancpain

Martigny, av. de la Gare 5, tél. 026/22 20 35
Verbier, route de Verbier, tél. 026/31 66 06

Friberg Confection

Marque Marcelle Griffon

Rue du Bourg 16
Tél. 026/22 28 20

Brigitte Turrian

Laine **PHIDAR**

Rue du Rhône 5
1920 MARTIGNY
Tél. 026/22 40 70

Tiber

La plus belle collection de Martigny
pour vos listes de mariage



Boutique de porcelaine
André D'Andrés

Rue Grand-Verger

026/22 19 62

Les mariés de

Cédrine

Et
pour des locations
notre rayon toujours
renouvelé

Prêt-à-porter dames

Av. de la Gare 30
MARTIGNY

© 026/22 78 38

M. Favez



Carnotzet
Le Tartare
Restaurant
l'Ambroisie
Angelin Luyet

Avenue de la Gare 64 - Tél. 026/22 84 45

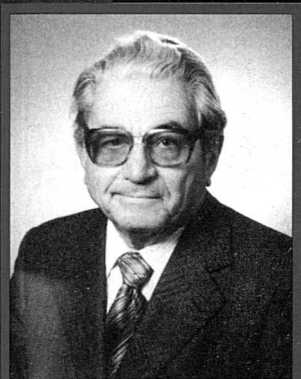
BOULANGERIE PATISserie TEA-ROOM
ROGER D'ANDRÉS & FILS
1920 MARTIGNY

1920 MARTIGNY
Tél. 026/22 69 88
Fax 026/23 24 38

1906 CHARRAT
Tél. 026/46 39 98
Natel 077/28 37 05

MARTIGNY

1940 - 1990



EDOUARD MORAND

*Ce
demi-siècle
où
tout
a
changé*

Depuis la parution du livre «Martigny, chroniques, sites et histoires» de Philippe Farquet (Alpinus) en 1953, aucun ouvrage n'a relaté la vie et le développement de Martigny et de ses environs.

Il semblait donc important de coucher sur le papier la grande évolution qu'a vécue notre région de 1940 à nos jours.

Par bonheur, il s'est trouvé que M. Edouard Morand, ancien magistrat, homme de plume, témoin oculaire de cette transformation et qui a vécu du dedans ces changements, a bien voulu se mettre à la tâche afin de relater sur la base de ses expériences, de ses archives personnelles et de nombreux interviews l'histoire de l'évolution urbaine de ces cinquante dernières années.

Ce livre n'est pas un ouvrage historique, mais un récit, émaillé de commentaires de l'auteur, dans un style qui lui est propre, sur l'évolution de nos institutions, les fusions des communes, les problèmes posés par les modifications rapides de nos modes de vies.

On y trouvera de nombreuses photos et la liste complète des autorités jusqu'à l'avant-dernière législature.

Sa réalisation n'a été possible que grâce à l'appui enthousiaste de la Commune de Martigny.

Aux Editions Pillet, Martigny,
tél. 026 / 218 812
ou dans les librairies

Editions Pillet, Martigny
1993



BULLETIN DE COMMANDE

à retourner aux Editions Pillet, case postale 840, 1920 Martigny 1

MARTIGNY

1940-1990, ce demi-siècle où tout a changé

Edouard Morand

Format 170 x 230 mm, 360 pages avec plus de 90 illustrations.

Le/la soussigné(e) commande _____ exemplaire(s) du livre «Martigny, 1940-1990» au prix de **Fr. 40.-** (emballage et port en sus).

Nous réglerons la facture

☐ par CCP

☐ contre remboursement

Nom _____

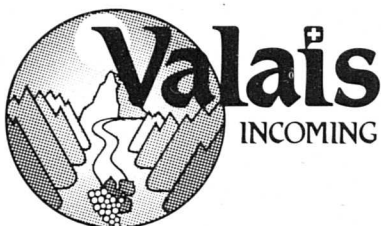
Prénom _____

Adresse _____

NP _____

Localité _____

11/3 482



Congrès, conférences, séminaires,
incentives.

Transferts, excursions, arrangements spéciaux
pour groupes, guides locaux.

Excursions en autocars à travers le Valais.

Programme de circuits et de randonnées
sur demande.

Avenue de Tourbillon 3, CH-1951 Sion, Switzerland
Tél. 027 / 22 54 35, Fax 027 / 22 06 56

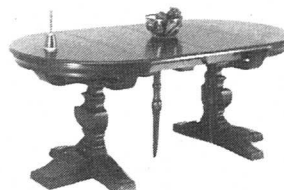
TRISCONI & FILS, MONTHEY MEUBLES RUSTIQUES

350 armoires

livrables du stock
1, 2, 3, 4, 5 portes

noyer - chêne - érable
cerisier - tanganika, etc.

Fabrication sur mesure
également



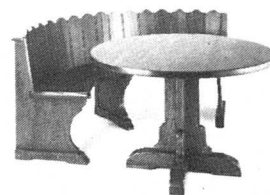
300 tables

rondes - ovales
carrées, rectangulaires

Tous les modèles de 2 à
20 places et sur mesure
également

Coins à manger

adaptés à chaque intérieur,
teinte et finitions à choix
sans supplément



Le meuble rustique de qualité
c'est notre spécialité!

Tél. (025) 71 42 32 - Fermé le lundi

pour votre
Publicité Lumineuse



FABRIQUE D'ENSEIGNES LUMINEUSES
ET SIGNALISATION ROUTIÈRE

1908 Riddes
Tél. 027/86 24 76 - Fax. 027/86 64 76

HUILE DE CHAUFFAGE - BENZINE - DIESEL
COMBUSTIBLES - CARBURANTS



Dépôt pétrolier - Châteauneuf

☎ 027/35 22 62



Jacques Sauthier
ARDON

Tél. 027/86 74 74



BANQUETS
SÉMINAIRES
MARIAGES

jusqu'à
180 personnes

Photo: H. Preisig, Sion

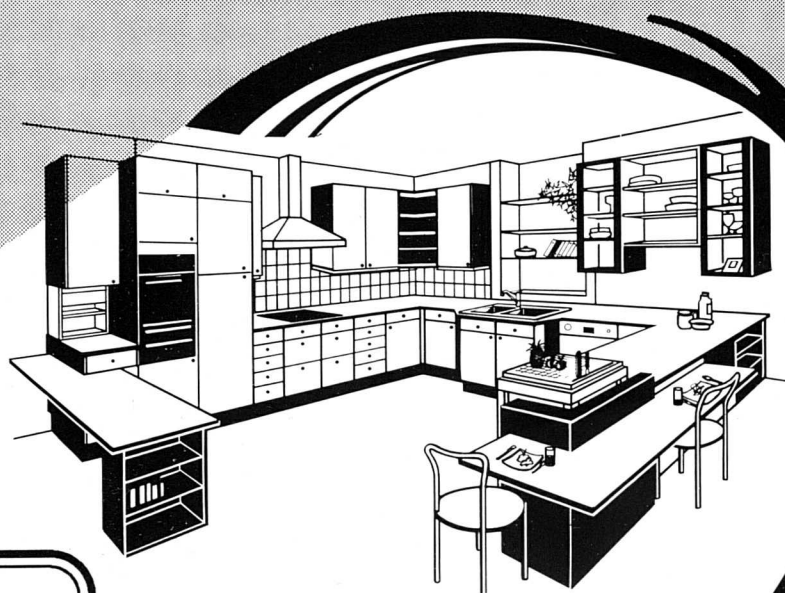
Raymond Zermatten

AGENCEMENTS DE CUISINES

MOBALPA

C U I S I N E S

*pour
être
sûr
d'être
bien.*



RZ
C U I S I N E S

MOBALPA :

EXCLUSIVITE VALAIS, EST VAUDOIS

VETROZ
R. PRE-FLEURI
"LES VERGERS"
TEL. 027/ 36 61 15
FAX. 027/ 36 63 02

MONTREUX
AV. DES ALPES 25
TEL. 021/ 963 32 46
FAX. 021/ 963 85 50

Depuis 40 ans sans vous? Rejoignez-nous!

Je choisis la sécurité et désire adhérer à REGA.

Veuillez m'envoyer un bulletin de versement
pour recevoir ma carte de donateur REGA.

Découper et retourner à:
REGA Base de Lausanne,
Case postale 236, 1000 Lausanne 30

Alarme: 01 383 11 11



REGA

☐ Personne seule (Fr. 30.-)

☐ Famille (Fr. 70.-)

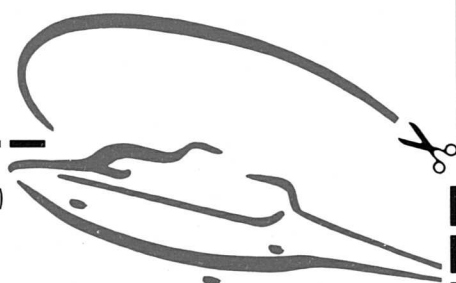
Nom: _____

Prénom: _____

Rue: _____

NPA/Lieu: _____

Date/Signature: _____



Conseil de publication:

Président: Jacques Guhl, Sion.
 Membres: Chantal Balet, avocate, Sion; Aubin Balmer, ophtalmologue, Sion; Marc-André Berclaz, industriel, Sierre; Ami Delaloye, urbaniste, Martigny; Xavier Furrer, architecte, Viège; Gottlieb Gunttern, psychiatre, Brigue; Roger Pécorini, chimiste, Vouvry.



Organe officiel
 de l'Ordre de la Channe

Editeur:

Imprimerie Pillet SA
 Directeur de la publication:
 Alain Giovanola

Rédacteur en chef:

Jean-Jacques Zuber

Secrétariat de rédaction:

Rue des Finettes 65
 Case postale 840
 CH-1920 Martigny 1
 Tél. 026/218 813
 Téléfax 026/218 832

Photographes:

Oswald Ruppen
 Thomas Andenmatten

Service des annonces:

Publicitas SA, avenue de la Gare
 1951 Sion, tél. 027/29 51 51
 Fax 027/23 57 60

Service des abonnements, impression, expédition:

Imprimerie Pillet SA
 Rue des Finettes 65
 CH-1920 Martigny 1
 Tél. 026/218 812
 C.c.p. N° 19-4320-9, Sion

Abonnements:

12 mois Fr. s. 60.-,
 étranger Fr. s. 70.-
 Élégant classeur à tringles blanc,
 pour 12 numéros Fr. s. 15.-

Ont collaboré à ce numéro:

Pierre Berclaz, Cilette Cretton,
 Jacques Darbellay, Roland Gay-
 Crosier, Bernard Dov Hercen-
 berg, Georges Laurent, Fabienne
 Luisier, Jean-Marc Malbois,
 Edouard Morand, Bettina Mutter,
 Adrien Pasquali, Lucien Porchet,
 Daniel Rausis, Elisabeth Sola,
 Hélène Tauvel-Dorsaz, Pascal
 Thurre, Michel Veuthey.

La reproduction de textes ou d'il-
 lustrations est soumise à autorisa-
 tion de la rédaction.

Couverture: A l'embarquement...
 Photo Swissair.

Editorial

Avons-nous vécu comme des cigales? Probablement. Les entreprises avaient une telle confiance dans les infinies possibilités de l'avenir et dans leurs propres aptitudes à maîtriser le marché qu'elles surfaient sur des vagues impressionnantes de crédit.

Il aura suffi d'une bourrasque conjoncturelle pour montrer la fragilité de cette situation et déclencher une véritable crise. Un recul de la demande accompagné d'un relèvement des intérêts a fait pleuvoir des seaux d'eau glacée sur les têtes échauffées.

Ce retour forcé à la raison n'est pas mauvais. Il l'est d'autant moins que le cadre structurel de l'économie se modifie et nous impose une compétition accrue. Et l'on se réjouit de voir nos entreprises se bourrer de vitamines pour affronter cette nouvelle situation.

Cela dit, il faut être attentif à ne pas basculer d'un excès dans l'autre – or, cela est en train de se produire. Certaines entreprises continuent à geindre bruyamment alors que leurs affaires vont bien, et même beaucoup mieux que jamais dans le passé. Si elles continuent de pleurer, c'est pour pousser leur avantage, pour diminuer leurs coûts, abaisser leurs prestations sans que personne hurle au scandale.

Face à ce phénomène, on doit crier: attention, casse-cou! Car la paupérisation d'une partie des travailleurs ne sert jamais l'économie dans son ensemble. Il n'existe aucun exemple qui confirmerait une telle éventualité. On observe au contraire que l'aisance de la classe moyenne constitue l'indicateur le plus fiable de la réussite économique d'un pays.

Jean-Jacques Zuber



Oswald Ruppen

Editorial

6

Tourisme et voyages

La clé des villes et des champs en autocar	8
Ailleurs pour y trouver du nouveau	12
Valaisans aux semelles de vent	16
A côté du bitume, la plage et le gazon	18

Vie culturelle

Alain de Kalbermatten ou la passion des images	20
Georges Manzini, coup de foudre pour la beauté	22
Calendrier culturel et récréatif du Valais	23
Pierre Chareau à la Fondation Louis-Moret	30
Poésie	31
Le Levron: rencontre avec un village	32

Nature

Un amour de cactus	27
Le chevalier gambette	28

Actuelles

Les faits de tout à l'heure	36
Rückblende mit Seitenblicken	39

Chroniques

Croisée de chemins:	
Après les fêtes, ou scène ordinaire dans un jardin public	41
Droites lignes:	
En descendant de l'hélico	42
La guerre de religion a bien eu lieu	43
Potins valaisans	48
Mots croisés	48

Ordre de la Channe

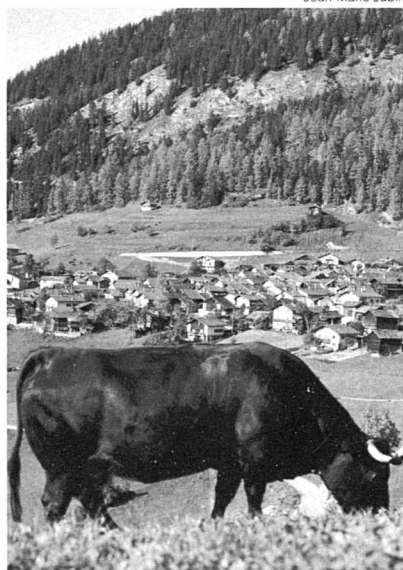
Viticulture valaisanne: le saviez-vous?	44
Agenda	45

Valaisans du monde

L'émigration au Brésil, 175 ans après	46
---------------------------------------	----



Terry Dessimoz



Jean-Marie Jubin

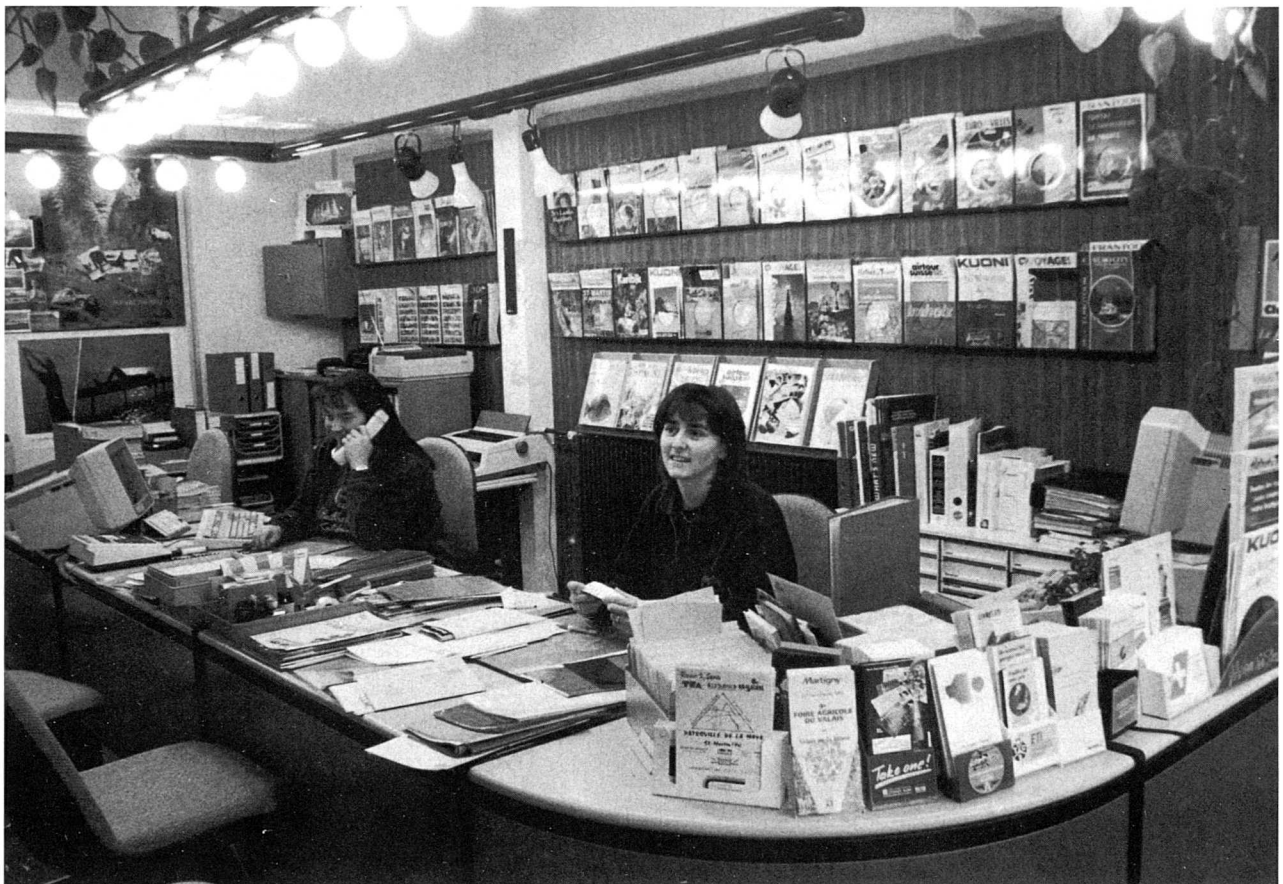
**La clé
des villes et des champs
en autocar**



Profiter d'un week-end prolongé pour s'échapper en Bourgogne, en Bavière ou en Toscane, s'offrir en famille des vacances balnéaires sur la Costa Brava ou concocter un programme à la carte pour visiter Paris entre contemporains, pas de problème. Se partageant le marché de Conches à Saint-Gingolph, une demi-dizaine d'autocaristes rivalisent de dynamisme et d'ingéniosité. Leurs atouts: des prestations de qualité, avec des véhicules confortables et des hébergements soigneusement sélectionnés, des tarifs avantageux – le car est le moyen de transport le meilleur marché – une gamme très riche de circuits ou séjours vendus clés en mains ou sur mesure. Leurs défis: provoquer l'intérêt et la curiosité en se tenant à l'affût des manifestations ponctuelles ou des nouveautés touristiques propres à dynamiser la demande. Leur force: faire preuve d'originalité ou de spécificité, dans la mesure du possible. Misant sur une clientèle régionale, qui englobe toutefois le Chablais

grâce à une collaboration avec Torgon Excursions de Vionnaz, l'entreprise Perrodin & Métral Voyages, installée dans le giron octodurien, ne ménage pas ses efforts pour égayer par exemple les loisirs des personnes du troisième âge libérées des obligations familiales. Clément et plus avantageux, l'automne a la préférence de ce type de clientèle, tout comme la douce France, pays culturellement proche qui allie la diversité à la qualité de l'accueil. Depuis l'an dernier, la formule des villages-vacances complète la structure hôtelière. La beauté des sites choisis – le Périgord et les Pyrénées – le confort des complexes très bien aménagés, nichés dans la verdure, a séduit tous les participants. De plus, les clients ont particulièrement apprécié d'être encadrés par les mêmes personnes, guides d'excursions la journée, animateurs en soirée, relève Mme Sonia Perrodin. Cette année, une nouvelle destination a été retenue; on découvrira la côte varoise, l'Anjou et la Bretagne.

Dans les locaux de L'Oiseau bleu





Invitation au voyage chez: **Perrodin-Métral**
Lathion-Voyages

Oswald Ruppen



Oswald Ruppen

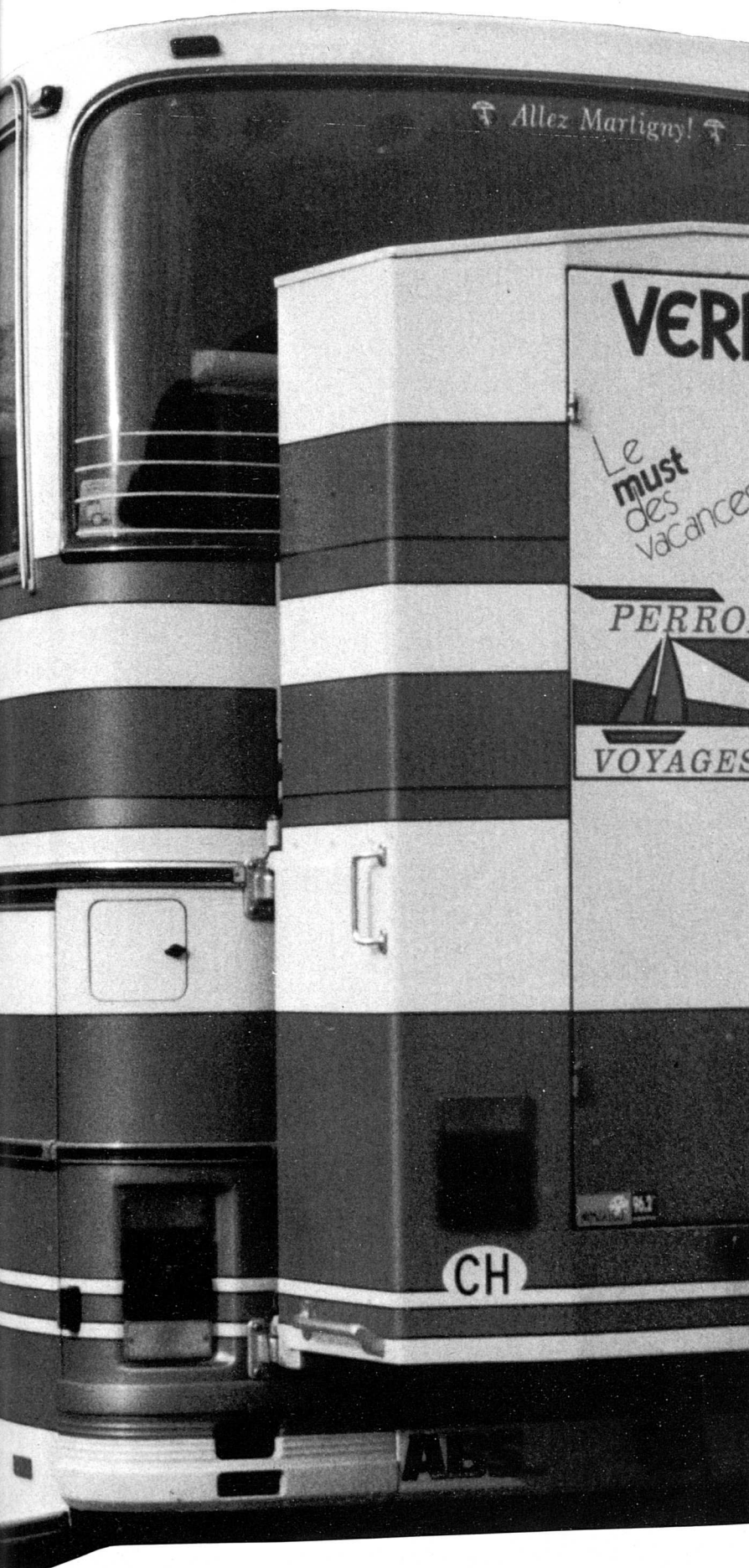
1994 sera aussi l'année des expérimentations, puisque Perrodin & Métral Voyages inaugure des séjours de remise en forme à Biarritz et en Vendée. La cité basque offre même une cure complète de thalassothérapie. Voilà qui devrait motiver, en particulier, les gens actifs... et stressés.

Une rupture dans le train-train du quotidien, cela peut prendre aussi la forme d'une réflexion spirituelle. Pèlerinages ou circuits incluant des lieux baignés d'une certaine aura religieuse, voire mystique, voilà l'un des points forts de L'Oiseau bleu, une agence sierroise implantée dans la plupart des villes valaisannes. Partenaire du diocèse ou du Comité du pèlerinage, l'agence prend traditionnellement en charge les partisans des déplacements en autocar. Divers rendez-vous s'inscrivent donc à son calendrier annuel. On se rend à Lourdes au mois de mai, à Notre-Dame de la Salette en août, ou encore à Einsiedeln et Sachseln en septembre. Il arrive aussi qu'un événement, une fête par exemple, offre des occasions de découvertes. Autour de la Sainte-Thérèse, célébrée à Lisieux en octobre, se greffent ainsi des visites à Nevers, Ars et Paray-le-Monial.

Allergique aux étiquettes, Jacques Melly ne s'étonne guère de la popularité constante des pèlerinages ou des voyages centrés sur une manifestation ponctuelle, telle la béatification du Père Tornay à Rome. Guère surpris de rencontrer des intéressés de tous âges, il relève que la magie d'un lieu comme Notre-Dame de la Salette s'exerce sur tout visiteur. Dans ce même ordre d'idées, il s'insurge contre l'élitisme suggéré par le terme «culturel». «Tout voyage est par essence culturel, puisqu'il implique un mouvement vers l'autre, un besoin de voir, de communiquer, de comprendre», explique-t-il.

Les festivals de l'été suscitent d'ailleurs davantage d'intérêt s'ils se déroulent dans un cadre touristique. A L'Oiseau bleu, on a remarqué que Vérone et Salzbourg se placent mieux que Bregenz.

Ceci dit, les mélomanes ont également la possibilité de se faire arranger un séjour individuel. Les



agences affirment en chœur que «tout est possible».

Pour Paul Lathion, ce credo se concrétise chaque jour. Collaborant avec l'agence viégeoise Zerzuben Voyages, Lathion Voyages et Transports offre certes des propositions d'escapades préétablies, axant ses circuits sur les pays frontaliers – à la différence d'autres agences, qui n'hésitent pas à partir à l'assaut de la Bosnie ou du Cap Nord. Mais on aime aussi, chez Lathion Voyages comme ailleurs, s'atteler à l'organisation de voyages à la carte, à la demande de groupes ou sociétés. A l'autocariste, dans ce cas, de conseiller, recommander, signaler les étapes intéressantes, qu'il s'agisse d'un restaurant réputé à insérer dans un voyage en Alsace en faisant halte à Colmar, ou d'une auberge de cachet à proximité de tel château de Bavière ou de la Loire...

«Il faudrait prospecter soi-même. Nous n'en avons pas toujours le temps», regrette M. Lathion. Comme ses concurrents, il se base sur les indications des chauffeurs, la documentation envoyée par les responsables régionaux ou les visites auxquelles il est parfois convié pour établir des plans de voyage.

La manière de recruter de nouveaux clients ou de fidéliser les «anciens» est identique pour tous les autocaristes. Publicité insérée dans les colonnes des journaux, spots à la radio, envoi de prospectus sur la base d'un fichier d'adresses soigneusement tenu à jour, édition d'une brochure ou d'un catalogue: l'éventail des moyens à disposition est finalement assez réduit.

Grâce à cela cependant, bon an mal an, les quelque dizaines de cars qui constituent l'essentiel du parc valaisan ne chôment guère. Ils sont aussi mis à contribution, il est vrai, pour des services très éclectiques, qui incluent le transport d'hôtes en séjour en Valais, les courses d'école ou les déplacements de masse pour une manifestation ponctuelle, sportive par exemple. Ils doivent répondre aux exigences de rentabilité: dans ce domaine aussi, l'amortissement et la retraite sont programmés...



Ailleurs pour y trouver du nouveau

Chaque hiver, nombre de Valaisans quittent notre bon vieux continent pour des pays plus ou moins lointains. Quelles sont leurs motivations? Quelles destinations privilégient-ils? Et enfin quel est le profil type de ce voyageur, si tant est qu'il y en ait un, et a-t-il évolué au cours de ces dernières années? Trois voyageurs de la place de Sion apportent des éléments de réponse variés, tout en mettant en lumière les points du globe qui font plus que jamais rêver.

Responsable de l'agence TCS Voyages, Anna Miccoli souligne d'emblée l'importante proportion de clients qui ont passé Noël à New York. Avant d'ajouter: «Nous avons une offre spéciale à moins de 1000 francs, et cela a incité bon nombre d'entre eux à choisir cette destination.» Mais d'une manière générale, les Etats-Unis sont plus prisés en été parce que le produit TCS «USA» offre la possibilité de réaliser de nombreux circuits en intégrant dans le prix la location de minivans ou de motorhomes (pour les non-initiés, tous véhicules permettant de se déplacer, une fois dans «l'arrière-pays»). La Floride constitue cependant l'exception à la règle puisque son climat unique attire nombre de voyageurs en janvier et février déjà. C'est d'ailleurs une «Floride panoramique» qui leur est proposée, permettant de découvrir tant le Kennedy Space Center que le Walt Disney World. Si les offres spéciales poussent jeunes et moins jeunes à partir aux USA pour parfois la seule durée d'un week-end prolongé (sauf en Floride où le circuit s'étale forcément sur dix jours), elles font également des nouveaux adeptes chez ceux qui cherchent le soleil. «Les offres de dernière minute sur les vols charter mettent par exemple

les Canaries pratiquement à la portée de tous. Tout comme les Caraïbes, dont les Valaisans se montrent de plus en plus friands, surtout lorsqu'ils ont la possibilité d'y passer une semaine pour moins de 2000 francs.» Comme destinations hivernales courues, bien qu'elles ne soient pas nouvelles, on peut également citer l'Amérique du Sud, en particulier le Brésil et le Mexique. Notre voyageur précise cependant que les prix sont plus élevés que pour les destinations soleil précédentes, et que cela décourage plus d'un client.

Difficile donc, pour Anna Miccoli, de dissocier lieux de vacances et offres spéciales, puisqu'à son sens, l'un et l'autre sont dépendants. Certains paramètres viennent toutefois parasiter cette corrélation: l'Egypte et Israël, par exemple, n'ont attiré personne en raison des récents événements politiques. Il y a par contre des pays que les clients ont absolument envie de découvrir, et cela quelles que soient les conditions financières. Parmi eux le Vietnam, qui apparaît comme la destination nouvelle de cet hiver.

Alors, les Valaisans pantouflards, ne serait-ce donc qu'un mythe? «Il est vrai que les Valaisans voyagent moins que les Genevois par exemple. Toutefois on peut dire qu'ils délaissent de plus en plus leurs skis en hiver, et que beaucoup n'ont pas spécialement envie de passer les fêtes de fin d'année ici. Mais il faut ajouter que, de manière générale, ils s'en vont beaucoup plus en été, surtout en famille.»

Chez Jean-Paul Biaggi, qui dirige l'agence Elysée Voyages, le son de cloche est quelque peu différent. Si les offres spéciales poussent de plus en plus de clients à s'envoler pour les Canaries ou l'Extrême-



Jean-Claude Jonneret

Fascination de l'eau



Hotelplan, Sion

Alice Zuber



Elysée-Voyages

Oswald Ruppen

TCS-Voyages



Alice Zuber

Orient, l'aspect financier ne constitue pas une composante essentielle dans le choix de la destination de vacances. Une situation que le voyageur explique ainsi: «On ne peut pas dire qu'une semaine au soleil soit plus onéreuse qu'une semaine de vacances de neige.» Et de préciser au passage ce qui apparaît comme une particularité de l'agence: «Il y a d'ailleurs de nombreuses familles valaisannes qui s'adressent à moi pour passer la période Noël-Nouvel An dans nos stations. Le plus souvent parce qu'elles n'ont pas le temps de s'en occuper elles-mêmes, mais aussi parce qu'elles veulent bénéficier de conditions de séjour optimales.» Revenant sur ce qu'il appelle «l'exportation», cet ex-footballeur professionnel souligne l'importance des motivations sportives dans le choix de ses clients: «Il y en a beaucoup qui partent pour faire un sport d'été en hiver. Certains vont par exemple à Marrakech, Tunis ou Djerba parce qu'ils y trouvent d'excellents terrains de golf. D'autres choisissent la Guadeloupe, la Martinique ou encore Israël pour faire de la plongée.» Les événements politiques n'ont-ils pas fait régresser les départs vers l'Afrique du Nord, comme le soulignait Anna Miccoli? «Non, aucun changement important n'est à noter; les pays les plus demandés de la région sont le Maroc et la Tunisie.»

Les «vacances toniques» constituent également une part importante des produits vendus par l'agence. La thalassothérapie pousse par exemple de nombreux Valaisans à s'envoler pour le Maroc, en particulier à Casablanca, ou encore au Sud de l'Espagne: «Il y a d'ailleurs de nombreuses familles qui combinent plusieurs

activités: la thalasso et le golf par exemple. Dans ce cas là l'Andalousie est idéale, parce qu'elle possède des infrastructures adaptées.»

Mais les destinations que l'on peut considérer comme de plus en plus demandées sont les circuits en Afrique du Sud, puisque le pays offre les avantages de vacances balnéaires tout en proposant des activités aussi variées que le safari ou la découverte des villes les plus importantes. Rien ne semble cependant aussi paradisiaque que les Mille et une nuits qu'Hotelplan promet à l'Al Bustan Palace d'Oman. Même un sceptique se prendrait à rêver en lisant le descriptif de l'hôtel et de ses alentours: «Classé parmi les dix meilleurs hôtels de la planète, la construction, tel un château féerique, se détache de l'imposant décor des montagnes d'Oman. A l'origine, il devait servir d'hôtel particulier au sultan, et rien que sa vaste entrée en forme d'atrium, pavée de carreaux bleu pâle et or, rendrait jaloux tout autre propriétaire de palais arabe.» Ajoutez à cela les impressions de notre voyageur qui a de ses yeux vu la palmeraie de 80 hectares, les dromadaires défilant avec nonchalance sur la plage de sable fin, et vous vous demanderez ce qui vous retient d'aller voir tout cela d'un peu plus près. Peut-être le désir encore plus pressant de faire une idyllique croisière dans les Caraïbes? En tout cas c'est ce que donnerait à penser la clientèle qui a défilé à l'agence cet hiver, car elle a témoigné un intérêt nouveau pour cette manière inédite de découvrir un lieu devenu aujourd'hui presque un classique. Et le Vietnam? «C'est un pays qui intéresse les Valaisans depuis peu, mais on note effectivement une demande. Elle reste cependant marginale par

rapport à des destinations asiatiques comme la Thaïlande par exemple.»

Quant au caractère pantouflard du Valaisan, Jean-Paul Biaggi ne trouve pas qu'il le soit plus que les autres Helvètes. Il souligne en outre que les voyageurs réclament de plus en plus de confort, même s'ils partent souvent par esprit d'aventure.

Responsable de l'agence sédunoise d'Hotelplan depuis dix ans, Christine Meyer livre des impressions qui tantôt se fondent, tantôt contrastent avec celles des deux premiers voyageurs.

Le Valaisan a-t-il des destinations hivernales favorites? «Il est difficile de répondre à cette question avec précision parce que nous ne tenons pas de statistiques pour le Valais. Mais les Antilles, en particulier Cuba, peuvent être citées comme une des régions les plus recherchées. Cela grâce aux vols charter de la compagnie Balair CTA qui offrent, outre le respect des horaires, la possibilité de s'envoler du jeudi au jeudi de la semaine suivante.»

Est-ce nouveau comme attirance? «Non, cela fait déjà quelques années que les Caraïbes constituent une destination privilégiée. Cependant il y a de plus en plus de monde qui se tourne aujourd'hui vers Cuba, en raison des facilités nouvelles que j'évoquais tout à l'heure.» Quelle motivation essentielle anime le voyageur qui s'adresse à vous? «Une des motivations essentielles est évidemment la recherche de la mer et du soleil. Ce qui se traduit, au niveau des lieux demandés, par une prédilection pour la Thaïlande, Ceylan, les Maldives... Concernant l'Extrême-Orient, on peut aussi ajouter que de plus en plus de voyageurs sou-

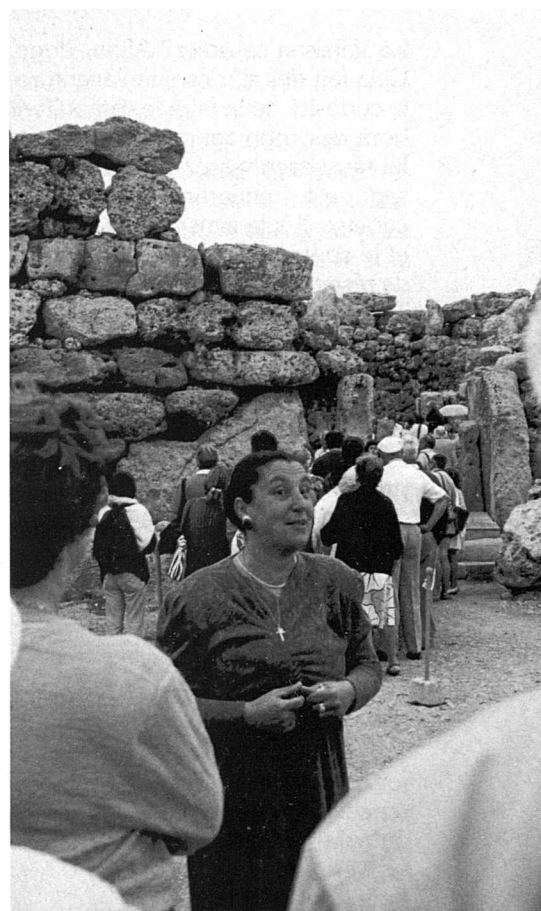
haitent effectuer des circuits une fois sur place. C'est d'ailleurs une tendance qui s'affirme aujourd'hui, mais qui se dessinait déjà il y a une dizaine d'années.»

Et les Etats-Unis, est-ce un pays très prisé en hiver? «Cette saison, nous avons effectivement eu de nombreuses offres spéciales qui ont attiré la clientèle à New York. Il y en a même qui y sont allés uniquement pour voir un spectacle. Pour ce qui est des circuits, celui de 9 jours que nous proposons pour la Californie a suscité un certain engouement, alors que la Floride, elle, a été boudée.»

Y a-t-il des destinations qui ont émergé cet hiver? «Oui. Grâce à l'ouverture politique du Vietnam qui permet d'obtenir des visas sans difficulté, ce pays est devenu sans conteste une des nouvelles destinations. Mais quantitativement, il est très loin de supplanter Cuba par exemple. Par rapport à l'Asie, il convient aussi de préciser que le Cambodge s'ouvre progressivement, avec cependant le handicap majeur de coûter très cher.»

Pensez-vous que la réputation de sédentaires faite aux Valaisans est fondée, et voyagent-ils plus aujourd'hui qu'hier? «Je crois que les Valaisans voyagent autant que les autres Suisses, et cela depuis assez longtemps. C'est en tout cas l'impression que m'a laissée l'expérience assez longue de guide (auprès d'Hotelplan déjà) que j'ai faite avant de m'occuper de cette agence. Mais il est vrai qu'ils montrent parfois une certaine pudeur, notamment en demandant au voyageur une certaine discrétion vis-à-vis de leurs voisins ou de leur entourage.»

Hélène Tauvel-Dorsaz



Jean-Claude Jonneret

Mystère des vieilles pierres

Valaisans aux semelles de vent

Le Valaisan casanier? Allons donc. Cela fait des siècles que l'aventure, la curiosité ou la faim le catapultent hors des montagnes. Les voyages lui réussissent assez bien. Le Valaisan est endurant, audacieux, curieux. Il a le sens de l'adaptation et le contact facile, après un temps de réserve et d'observation.

Terry Dessimoz, François Rossier, Jean-Edward Constantin le savent, eux qui depuis des années jouent les globe-trotters aux antipodes de Sion, Conthey et Ovronnaz.

Ils ont en commun la jeunesse, la passion de la découverte et une incroyable fringale de bougeotte. Ils sont les trois dans la trentaine. Célibataires bien sûr. Ils travaillent ensemble à la Mutuelle à Sion, dans l'informatique et la comptabilité. Ce sont de parfaits fonctionnaires en apparence. Pourtant, deux ou trois fois par année, les voici qui s'envolent pour enjamber parallèles et méridiens sur des dizaines de milliers de kilomètres.

A les entendre, on a l'impression que la planète n'a plus de secret pour eux: l'Inde, le Sahara, la Chine, le Kenya, la Russie, l'Amérique du Sud, les Etats-Unis. Ils sautent d'un tour d'Europe à Macao, du Guatemala au Vietnam, de la Grèce à l'Egypte. Ils ne sont pas rentrés, assis derrière leur ordinateur, que déjà ils rêvent de repartir.

La raison de cette cavalcade? Le besoin de découvrir d'autres personnes, d'autres paysages, d'autres cultures, d'autres nourritures, d'autres odeurs, d'autres problèmes.

Ce qu'ils recherchent avant tout c'est le contact, connaître le mode de vie des autres, le sourire des enfants, les couchers de soleil ou les monuments, témoins d'un pan d'histoire.

Ce sont les gens surtout qui sont le point de mire de leur curiosité: ce qu'ils font, ce qu'ils croient, ce

qu'ils aiment, ce qui les fait vivre, ce qu'ils savent de la Suisse... à part le Cervin et William Besse.

En général ils partent sac au dos, seuls, avec juste quelques centaines de dollars en poche, quand le billet d'avion est payé.

Ils ne sont pas pour les voyages organisés, pour les mouvements de groupes, mais reconnaissent qu'un bon guide, une hôtesse intelligente et passionnée, peuvent vous apporter des richesses insoupçonnées. Les vagabonds du voyage peuvent passer à côté de trésors

fabuleux et revenir plus vides qu'ils ne sont partis.

Les trois quarts des dépenses vont pour le billet de voyage. Ensuite, c'est l'aventure: l'auberge bon marché, la chambre à 1 fr. 20 la nuit à Calcutta, le monastère hospitalier ou la belle étoile. Tout leur réussit pour l'instant. Ils reviennent plus en forme que jamais, malgré tétanos, jaunisse, malaria, fièvre jaune ou hépatite quelconque dont tout le monde leur parle. Ce ne sont pas des inconscients pour autant: vaccins et hygiène en matière de boisson et de crudités sont de règle.

Le voyage est devenu pour eux une drogue. Ça redemande sans cesse. Certes ils font des photos mais tout ça leur paraît secondaire. Les albums n'arrivent pas à suivre leur train

Terry au départ de Nhatnang



Terry Dessimoz

d'enfer. Ils ne voyagent pas pour montrer ce qu'ils ont fait.

Le meilleur souvenir, une fois rentré, c'est toujours le plus cuisant: la fois où l'on était complètement paumé dans un aéroport perdu des Indes, alors que les bagages étaient restés à Hong-Kong, ou alors cette faim qui vous tenaille alors qu'on n'a plus un rouble en poche, ou cette frontière impitoyablement fermée sous vos pas.

Ils sont d'avis qu'il n'est pas nécessaire d'être riche pour voyager. Leurs folles escapades leur coûtent à chacun 6000 francs par année en moyenne. Ce qu'il y a d'extraordinaire c'est que ces trois jeunes qui partagent leurs souvenirs à la pause-café ne partent jamais ensemble. Ils s'en vont le plus souvent seuls.

On mesure dans leurs yeux toute la magie des voyages. Il faut les entendre parler de Tikal, la cité maya hérissée de temples et de sagesse, de Bénarès à l'heure des ablutions ou des crémations, d'Iguazu et de ses kilomètres de chutes d'eau, des monastères du Sikim, de ce bus débordant de poules et d'odeur à Buenos Aires, de cette bouteille de fendant ouverte au sommet de l'Ayers Rock, de la queue que l'on fait en Russie pour un hypothétique morceau de viande, ou de ce mausolée de marbre blanc élevé près d'Agra pour

l'amour d'une femme. Les souvenirs déboulent de partout et vous éblouissent. Ils vous donnent cette envie de tout plaquer et de jouer les Rimbaud «aux semelles de vent».

Les points d'ombre sont nombreux malgré tout: l'épouvantable misère qui habite la planète, les enfants qui meurent dans la rue, le docteur Pregger, seul chaque matin face à 600 malades, opérant dans un nuage de poussière chaque fois qu'un camion passe, cette infirmière hurlant aux centaines de personnes qui attendent qu'il y a un

jour pour les lépreux et un autre pour les estropiés. La file indienne de la souffrance.

Il se dégage de ces trois jeunes de sacrées leçons pour qui aime les voyages: le sens de la débrouillardise, la nécessité de dialoguer pour ne pas manquer l'essentiel, le soin qu'il faut apporter à la préparation de chaque voyage, le bonheur qu'on a d'être né en Suisse, la tristesse de ne pas savoir davantage les langues, l'anglais surtout, le plaisir qu'on éprouve au retour en découvrant dans un livre, un journal ou à la TV les lieux

qu'on a connus, la relativité des croyances qu'on nous a inculquées à l'heure du catéchisme, l'importance des relations humaines, et une souveraine humilité surtout.

Ces trois jeunes ne passent pas un jour sans qu'un souvenir ne remonte à la surface du quotidien. Et c'est cela surtout qui leur fait du bien.

Des réflexions parmi tant d'autres? «Les gens sont purs dans les paysages qui le sont aussi.» Ou encore: «Chaque pays, chaque personne au monde a quelque chose à donner.»

Une conclusion à tout ça? Peut-être ce mot lancé quelque part à l'adresse des Suisses: «Vous êtes riches, côté banques. Pas assez côté cœur.»



Eva Wernimont-Ruppen

A côté du bitume la plage et le gazon

Le croira-t-on? L'automobiliste qui s'arrête ici rejoint le calme et le confort d'un espace champêtre, alors qu'il se trouve à deux pas seulement d'une autoroute sur laquelle circulent quelques dizaines de milliers de véhicules par jour. En effet, le cadre du restoroute mais aussi sa conception architecturale en font un lieu de grande harmonie où l'esprit lui-même trouve quelque repos.

La sérénité du lieu a inspiré de nombreux témoignages recueillis dans un livre d'or. Surprise! ce livre dont on n'imaginait guère qu'il contienne autre chose que des paraphes, des graffitis ou des plaisanteries plus ou moins lestes, recèle des déclarations émouvantes: réflexions sur la vie, appels à la paix ou à la tendresse, adresses à la nature et... remerciements aux initiateurs de l'ouvrage qui ont su ajouter à la fonctionnalité des équipements un supplément d'âme ou de beauté.

Faut-il y lire une forme sarcastique d'humour ou un élan de reconnaissance? Un voyageur de passage souligne que ce souci d'agrément est «une idée bien valaisanne», tandis qu'un autre, interpellé par l'image du Christ en croix, réclame «un peu plus d'œcuménisme, que diable!». Manquerait-on par hasard à l'indispensable tolérance religieuse en mettant en évidence un symbole du cheminement spirituel et culturel de ce pays? Question manifestement ouverte pour le visiteur.

La société de promotion des restoroutes valaisannes a également réfléchi sur la meilleure façon de recevoir les touristes et de promouvoir la terre valaisanne. Un bureau d'information, installé à l'entrée du restoroute, a plus d'une proposition dans ses tiroirs pour retenir les étrangers à la recherche de découvertes inédites ou de sensations alpines traditionnelles. On fait des suggestions de parcours dans nos vallées, on propose des découvertes culturelles ou sportives, des itinéraires pour aller à la découverte de la faune et de la flore des régions.

Ce bureau centralise aussi toutes les informations provenant des différents offices de tourisme du Valais qui ont pris conscience de l'importance stratégique du Relais du Grand-Saint-Bernard. Les touristes peuvent également réserver depuis là leur chambre d'hôtel en Valais ou ailleurs en Suisse.

On espère mettre en place prochainement une centrale informatisée de réservation hôtelière pour notre canton ou la Suisse. On évitera ainsi aux voyageurs en quête d'un hébergement pour la nuit d'avoir à attendre le résultat de nombreux appels téléphoniques, de discussions, négociations, etc. Il suffira de dialoguer avec une banque de données pour tout savoir sur les disponibilités hôtelières du moment, sur les équipements offerts ou les prix, puis enfin pour effectuer une réservation.

Jusque là, et en attendant qu'on ait résolu son problème, le touriste peut flâner dans le restoroute et découvrir les principales productions artisanales du Valais, il peut déchiffrer l'immense maquette du canton installée au cœur du hall d'accueil. Une borne interactive propose, dans quatre langues européennes, des informations variées sur les régions et les équipements; par exemple, sur les sentiers pédestres.

Cette immense vitrine du Valais sur l'autoroute n'offre pas aux passagers motorisés sa plus belle façade. En effet, côté chaussée, le bâtiment est discret, gris, un peu sévère. L'architecte a cherché à le noyer dans le paysage. C'est côté jardin que le restoroute déploie ses charmes. L'immeuble découvre alors une forme en coque de bateau, élégamment échouée sur la rive de l'étang du Rosel. Que l'on soit sur la terrasse du restaurant Mövenpick ou derrière ses baies vitrées, la vue est pleine de charme. Paysages verdoyants et petit lac aident à oublier la tension du trafic routier.

En été, les clients applaudissent à la dextérité des véliplanchistes dont les couleurs chatoyantes volent sur les eaux; en hiver, le vent fou de

Martigny s'éclate en bourrasques et les vagues claquent à son appel. On dirait le sud... on dirait la mer... enfin, un bout de mer. Mais c'est bien pour rêver que l'architecte a planté sa construction aux limites d'un décor naturel se passant de tout artifice urbanistique.

L'intérieur du restaurant a su se faire accueillant et chaleureux. Les notes de couleurs, l'intimité des tables rondes, le clin d'œil des parasols et la diversité des coins à manger font oublier que trois cents personnes peuvent se restaurer à l'intérieur et autant à l'extérieur.

L'affluence des fins de semaine relativise le charme, et c'est au long des jours plus calmes qu'il est préférable de découvrir le plaisir de s'attarder sur la terrasse que le grondement de l'autoroute n'atteint pas. Le restoroute et ses alentours sont d'ailleurs rapidement devenus un but de promenade dominicale pour les familles de la région hors de la saison touristique. Les enfants sont particulièrement choyés puisqu'ils ont à leur disposition une place de jeu à l'extérieur comme à l'intérieur, ainsi qu'un club. On organise plusieurs fêtes à leur intention au cours de l'année. Mövenpick s'efforce de mettre en valeur dans sa cuisine les produits du terroir valaisan, notamment un superbe assortiment de fruits et de légumes. Des produits que l'on peut également acheter d'ailleurs au supermarché. Seule réserve dans la restauration: l'absence de vin, non admis dans les restoroutes suisses. Une disposition un peu regrettable pour le produit vedette de notre agriculture, mais une disposition incontournable.

Mais il faut bien retrouver une fois ou l'autre la sortie de ce restoroute qui a fait oublier au conducteur et à ses passagers la grisaille de l'asphalte. La porte tournante n'est pas seule à vous replonger dans la réalité. Le vent fou, fidèle au poste, vous cueille d'une rafale revigorante et vous raccompagne sans ménagement jusqu'au volant de votre voiture!



Oswald Ruppen





Alain de Kalbermatten



Alain de Kalbermatten ou la passion des images

Voilà 30 ans qu'il fait de la photo. Voilà 20 ans qu'il travaille exclusivement la couleur. Et voilà dix ans qu'il expose. Quelle sera la prochaine étape d'Alain de Kalbermatten, médecin et photographe? Il répond avec une moue dubitative: «faire autre chose, peut-être».

Que le découragement assombrisse parfois la ferveur du photographe, rien d'étonnant. Pour la plupart des gens, la photographie constitue un art mineur. Et il est bien difficile de vendre des agrandissements, même lorsque ceux-ci sont proposés à un prix très bas. D'ailleurs, les galeries spécialisées disparaissent progressivement. Et puis, l'absence de réponse du public prive le photographe de ce retour indispensable pour entretenir la flamme.

«Lors des premières expos, on est flatté de voir son nom imprimé sur des cartons d'invitation. Cette petite vanité dépassée, on se préoccupe surtout de faire voir ou d'exprimer quelque chose. Le vernissage fournit l'occasion d'échanges avec le public. Mais au total, cela demeure éphémère, un peu insuffisant.»

Heureusement, on fait de temps à autre une rencontre qui relance l'enthousiasme, qui provoque au travail et à la création. Ainsi récemment, Alain de Kalbermatten a-t-il croisé presque par hasard le chemin de Jean-Jacques Le Joncour qui était plongé dans l'aventure O Navizence. Il va s'y trouver associé de façon étroite.

«Honnêtement, j'ai un peu l'impression d'avoir squatté l'idée d'un autre dans cette affaire. Mais cela importe peu. Je retiens surtout l'énorme plaisir que nous avons partagé lui et moi au cours des séances de prises de vue. C'était extrêmement stimulant. L'idée de l'expo dans l'expo me plaît beaucoup.»

En effet, Alain de Kalbermatten a photographié «l'accouchement» de l'exposition O Navizence réalisée à Sierre par Jean-Jacques Le Joncour.

Et ses photos sont devenues un élément constitutif de l'exposition elle-même.

Une autre rencontre heureuse aura marquée l'année 1993 pour Alain de Kalbermatten: celle avec le directeur du Centre valaisan du film et de la photographie. Rencontre qui a débouché sur une exposition à Martigny. Son titre: Roche aux yeux. Le photographe nous révèle un univers minéral étrange et somptueux.

Cette série a demandé environ cinq années de travail; elle a suscité plusieurs voyages, notamment en Turquie, au Canada, en Bretagne, aux Canaries; elle a provoqué de longues errances dans les Alpes. «Tenez! le Sanetsch est un lieu exceptionnel, une sorte de monde lunaire que j'ai essayé de restituer.» Il dit aussi: «Je ne me déplace pas sans raison. Mes voyages poursuivent des recherches précises. J'exploite ma documentation personnelle, mais aussi les indications que me fournissent des tiers.»

On l'aura compris: Alain de Kalbermatten est un plasticien, et pas du tout un reporter. Sa démarche est analogue à celle du peintre ou du sculpteur. Actuellement, il s'intéresse aux fontaines. Elles sont bourgeoises, modestes, insolites et même incongrues parfois... surtout lorsqu'elles servent de bac à fleurs. Elles déterminent et subissent à la fois l'atmosphère d'un lieu, de la place où on les a installées.

Rarement faciles à photographier. Surtout si l'on veut se soustraire au pittoresque, saisir les objets dans leur épaisseur, avec leur âme. «Parfois, c'est tellement difficile que je me dis que je vais abandonner.»

Alain de Kalbermatten a toujours

plusieurs casseroles sur le feu. Ainsi poursuit-il une recherche sur les végétaux, et les fleurs en particulier. Il accumule les diapositives... et les laisse généralement dormir avant de les transposer sur le papier. «C'est une manière de prendre de la distance pour mieux juger du travail qu'on a fait. Le recul met en évidence tel détail qu'on avait d'abord jugé insignifiant. Inversement, il éteint des coups de cœur un peu trop faciles.» Adepte inconditionnel du Cibachrome, Alain de Kalbermatten travaille longuement sur ses tirages, luttant contre les ombres trop marquées ou les couleurs trop vives, cherchant à restituer tel gris-bleu qu'il a dans la mémoire.

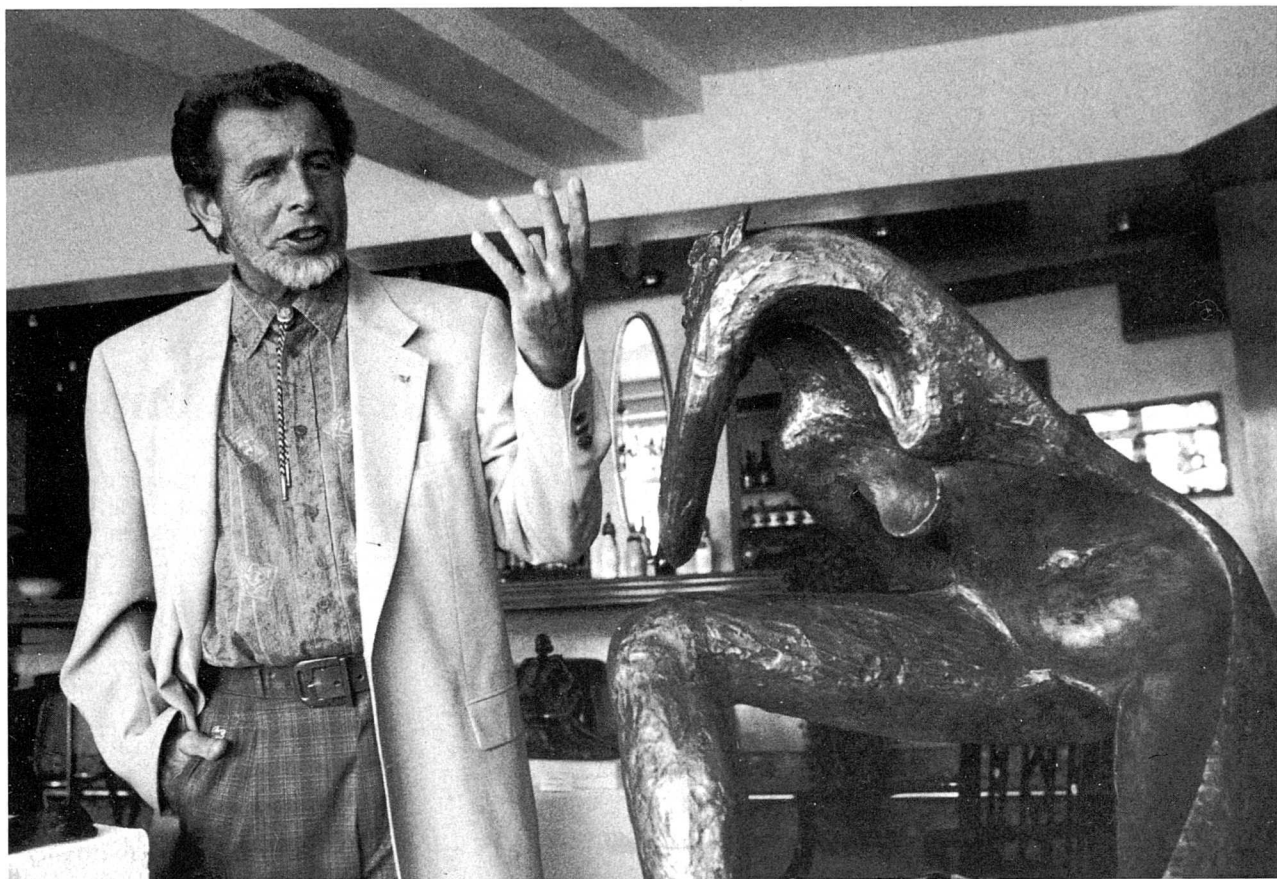
Les gens du métier ont adopté cet amateur depuis longtemps. Il est membre d'une équipe de photographes qui anime une galerie établie à Nyon, le groupe Focale. Chacun y amène des photographes de son choix. Alain de Kalbermatten y a introduit Gilbert Vogt, il y a quelques années.

«En principe, nous n'exposons pas nos propres travaux dans la galerie, exception faite d'une manifestation annuelle qui a lieu en décembre et que nous mettons sur pied à l'intention des personnes qui soutiennent notre activité.»

Charles-Henri Favrod, qui dirige le musée de l'Elysée, à Lausanne, a remarqué le talent et l'originalité d'Alain de Kalbermatten; il envisage de l'exposer en 1995. Il s'agirait d'une sorte de rétrospective.

Quand il ne fait pas de la photographie, Alain de Kalbermatten exerce la médecine à Thyon 2000. Activité saisonnière. Mais ça, c'est une autre histoire...

Fabienne Luisier



Oswald Ruppen

Georges Manzini

Coup de foudre pour la beauté

Georges Manzini est tombé sous la griffe du plus beau des coups de foudre... celui de la Beauté. «J'aime follement ce qui est beau. Du même coup, j'adore la femme.»

Il est vrai que la reine de la création tient une place de choix dans l'œuvre de cet homme qui ne sait toujours pas s'il est Parisien, Lausannois ou Valaisan, pas plus qu'il ne sait s'il est peintre, graphiste, sculpteur... ou professeur de ski.

Il est l'un de ceux qui ont jeté dans le ciel du Centenaire de Crans-

Montana cette étincelle d'émotion dont on a tant besoin.

Il faut le voir tutoyer la matière avec un pinceau de la finesse des cils de Vénus, ou danser sur la pierre avec le marteau-piqueur d'un mineur, pour mesurer l'éventail de son art. On pourra lui reprocher de trop imiter Rodin ou de manquer d'originalité, de personnalité, dans la course au talent, mais il plaît, il suggère, il passionne. Ce qui n'est déjà pas mal.

Manzini dialogue avec la matière, l'interpelle, la bouscule, qu'elle soit bronze, marbre ou ébène, pour mieux nous catapulte avec elle, tout nu, à l'orée du rêve.

En voilà encore un qui aurait pu s'écrier avec Jean-Louis Barrault: «J'ai épousé la vie».

Pascal Thurre

Calendrier culturel et récréatif du Valais

Walliser Monatskalender

Publié par 13 ETOILES avec la collaboration du Conseil valaisan de la culture
Mitgeteilt von 13 ETOILES in Zusammenarbeit mit dem Walliser Kulturrat

Musique -Danse

Musik - Tanz

MÜNSTER

Turnhalle
Musikgesellschaft Galmihorn
19. März, 20 Uhr

RECKINGEN

Nikolay Nikolov
Russische und ukrainische Lieder
und Romanzen
Mandoline, Balalaïka, Gitarre
7. März, 20 Uhr

BETTMERALP

Zentrum St. Michael
Big Band Konzert
9. März, 20.15 Uhr
Jahreskonzert
**Musikgesellschaft Betten-
Bettmeralp**
27. März, 20.15 Uhr

RIEDERALP

Kapelle St. Bernhard-Galmenegg
Nikolay Nikolov
Russische und ukrainische Lieder
und Romanzen
Mandoline, Balalaïka, Gitarre
22. März, 20.15 Uhr

NATERS

Pfarrkirche
Orgelkonzert
9. März, 20.30 Uhr
Chorkonzert mit der
Oberwalliser Chorgesellschaft
27. März, 17 Uhr

SAAS FEE

Pfarrkirche
George Bucur, Panflöte
Mircea Feraru, Zimbal
8. März, 20.30 Uhr

Brandenburgisches Quartett, Berlin

16. März, 20.30 Uhr
Jürg Neuenschwander
Orgel
23. März, 20.30 Uhr
Osterkonzert mit dem
Octuor vocal de Sion
29. März, 20.30 Uhr

SAAS ALMAGELL

Pfarrkirche
Nikolay Nikolov
Russische und ukrainische Lieder
und Romanzen
Mandoline, Balalaïka, Gitarre
21. März, 20.30 Uhr

ZERMATT

Alexander Seiler Saal,
Hotel Mont-Cervin
Lydie Barkef
Klavier
3. März, 21 Uhr

Raphael Trio

17., 31. März, 21 Uhr
Centre culturel Vernissage
Konstantin Wecker
15. März, 22 Uhr

VISP

Kulturzentrum La Poste
Aïda
Giuseppe Verdi
Grands Spectacles, Paris
11., 12. März, 20 Uhr

LEUKERBAD

Pfarrkirche
**Orchestre de chambre
d'Echternach**
17. März, 20.30 Uhr

GRIMENTZ

Eglise
J.-J. Vuilloud,
B. Simonati
Flûte et piano
29 mars, 20 h 30

CRANS - MONTANA

Comogne - Montana
The Gang,
Wooloomooloo, rock
5 mars, 22 h

Swiss Cheese Connection,

Axis, funk jazz
19 mars, 22 h

Le Régent, Crans

Fanfare «Echo des Bois»
12 mars, 20 h 30

SIERRE

Hôtel de Ville
Quatuor Studi
13 mars, 17 h

Octuor à vent (solistes OSR)
Haeberling
27 mars, 17 h

GRANGES

Salle de gymnastique
Fanfare La Stéphanie
18 mars, 20 h 30

CHERMIGNON

Salle de la Cécilia
Concert annuel de la
Fanfare Cécilia
Direction: François-Louis Rey
5 mars, 20 h 15

SION

Aula de l'Ancien Collège
**Orchestre du Conservatoire
cantonal de musique de Sion**
Chœur Pro Arte du Conservatoire
Direction: Stefan Ruha
Solistes: Gyula Stuller, violon
Xavier Dami, piano
6 mars, 17 h

Théâtre de Valère

Trio

Gérard Wyss, piano
Raphael Öleg, violon
François Guye, violoncelle
9 mars, 20 h 15

Le Quatuor

Concert-spectacle
23 mars, 20 h 15

Petitthéâtre

Concert du Conservatoire III

Trio Lingenberg

Flûte, violoncelle, piano
27 mars, 17 h

Salle de la Matze

Harmonie municipale de Sion

Concert annuel
Direction: Michel Barras
12 mars, 20 h
(générale publique, 11 mars, 20 h)

Eglise Saint-Théodule

Chœur Novantiqua de Sion et

Quatuor Novus
25 mars, 20 h 30

VEYSONNAZ

Eglise

Orchestre de chambre d'Echternach
16 mars, 20 h

MARTIGNY

Ecole professionnelle

Danse coréenne

Won-Kyung Cho
6 mars, 17 h 30

Fondation Pierre-Gianadda

Concert annuel de

L'Harmonie municipale de Martigny

Direction: Jean-François Gorret
19 mars, 20 h 30

Liudmila Slepniowa, soprano

Svetlana Yuraseva, alto

Orchestre de chambre de Lituanie

Direction: Salius Sondeckis
25 mars, 20 h

SALVAN

Salle communale

Concert annuel de la

Fanfare municipale

Direction: Charles-Henri Berner
26 mars, 20 h 30

SAINT-MAURICE

Basilique

Concert de la Passion

Ensemble vocal de Saint-Maurice

A l'orgue: Georges Athanasiadis

Direction: Marius Pasquier

20 mars, 15 h 30

MONTHEY

Crochetan

Le Quatuor

Concert-spectacle

25 mars, 20 h 30

Romain Didier

avec l'Orchestre des Jeunes

du Conservatoire, section de Martigny

Direction: Cornel Borse

2 mars, 20 h 30

VAL-D'ILLIEZ

Grande salle

Concert annuel de la

Fanfare «Echo de la Vallée»

Direction: Bernard Tornay

26 mars, 20 h

Théâtre - Cinéma

Theater - Filme

MÜNSTER

Theatersaal Rottä

Der Raub der Sabinerinnen

Theaterverein Obergoms

1., 8., 15., 22. März, 20 Uhr

NATERS

Zentrum Missionne

Theater der Orientierungsschule

Naters

17., 18., 20., 21. März

ZERMATT

Cine Alpin Perren-Barberini

Faszination Matterhorn

Jeden Dienstag, jeweils 20.30 Uhr

Himalaya-Film der Lhotse Expedition

3., 17., 31. März, 20.45 Uhr

Himalaya-Film der Manaslu Expedition

10., 24. März, 20.45 Uhr

Triftbachhalle

Film

Banff Festival of Mountain Films

10. März, 20.30 Uhr

Pfarrkirche

Kirchenspiel

Barabbas

Theatergruppe Zermatt

27., 29 März, 20.30 Uhr

VISP

Kulturzentrum La Poste

Die Traumfrau

Scala-Theater AG, Basel

18. März, 20 Uhr

SIERRE

La Sacoche

Magimalice: Le cadeau de M. Bise

Théâtre pour enfants

5 mars, 16 h

Cinéma du Bourg

Connaissance du monde

Mississippi

du Canada à la Louisiane

Alain De La Porte

7 mars, 20 h 30

La Mongolie

entre la Sibérie et la Chine

Jean-Michel Bertrand

21 mars, 20 h 30

Cinéma du Casino

Ciné-Evolution

Mendiants et orgueilleux

D'Asma El Bakri

1^{er} mars, 20 h 30

Moi Yvan, toi Abraham

de Yolande Zauberman

15 mars, 20 h 30

Une brève histoire du temps

d'Errol Morris

29 mars, 20 h 30

SION

Théâtre de Valère

Le chapeau de paille d'Italie

d'Eugène Labiche

par le Théâtre des Songes

Mise en scène: Séverine Bujard

3 mars, 20 h 15

Les petites femmes de

Maupassant

de Roger Défossez

Mise en scène: Daniel Gélin

15 mars, 20 h 15

Les épis noirs

de Pierre Lericq

Mise en scène: Pierre Lericq

29 mars, 20 h 15

Petitthéâtre

Lettres d'amour de prisonniers

Par le Théâtre de l'Ecroû (Fribourg)

10., 11., 12 mars, 20 h 30; 13 mars,

17 h

Cinéma Arlequin

Connaissance du monde

Mississippi

du Canada à la Louisiane

Alain De La Porte

8 mars, 15 h et 20 h 30

La Mongolie

entre la Sibérie et la Chine

Jean-Michel Bertrand

22 mars 15 h et 20 h 30

Cinéma Capitole

Ciné Cure

Moi Yvan, toi Abraham

de Yolande Zauberman

8 mars, 20 h 30

Le maître des marionnettes

de Hou Hsiao Hsien

22 mars, 20 h 30

Salle de la Matze

Spectacle musical et choral

Eclipses

4, 5 mars, 20 h 30

CONTHEY

Salle polyvalente

Oui, patron

Jean Lefebvre + 10 comédiens

4 mars, 20 h 30

MARTIGNY

Cinéma Casino

Connaissance du monde

Mississippi

du Canada à la Louisiane

Alain De La Porte

14 mars, 15 h et 20 h 30

SALVAN

Salle des combles

Piège pour un homme seul

de Robert Thomas

par la Troupe du Vieux Mazot

11, 12, 18, 19 mars, 20 h 30

(Réservation)

SAINT-MAURICE

Salle du collège

Les enfants du silence

de Mark Medoff

Avec Emmanuelle Laborit et

Jean Dalric

1^{er} mars, 20 h 30

MONTHEY

Crochetan

L'école des femmes

de Molière

Mise en scène: Gisèle Sallin

Par le Théâtre des Osses

8 mars, 19 h

Connaissance du monde

Mississippi

du Canada à la Louisiane

Alain De La Porte

15 mars, 20 h 30

Théâtre de la Bavette

Le tisserand des rêves

par la Compagnie

Tran thy phan continental

Mise en scène: Anne Baleyte

10, 11, 12 mars, 20 h 30

VAL-D'ILLIEZ

Grande salle

Lucienne et le boucher

de Marcel Aymé

18 mars, 20 h

Folkore - Variétés

Folklore - Variété

SION

Petitthéâtre

Variétés-chansons

avec la chanteuse

Romaine

5 mars, 20 h 30

Rabetaud et

Desmons

chantent Gilles

17, 18 mars, 20 h 30

Théâtre-Impro

Cabaret du pays

25, 26 mars, 20 h 30

SAILLON

La Fête de la taille

Le Kiosque à musique

chez Farinet

19 mars dès 11 h

Rencontres - Divers

Tagungen - Verschiedenes

ERNEN

Bei der Kirche
**Dorfführung zu den
Sehenswürdigkeiten** von Ernen
9., 23. März, 16.30 Uhr

FIESCH

Schulhaus-Turnhalle
Diavortrag **Faszination Alpen**
Rafael Wellig
29. März, 20.15 Uhr

BETTMERALP

Zentrum St. Michael
Diavortrag **Land und Laute**
Pfarrer Zenzünen
2., 23. März, 20 Uhr

NSZ-Aletsch

Laudo Albrecht
16. März, 20.15 Uhr

Skitouren in den Walliser Alpen

Ludwig Weh
30. März, 20.15 Uhr

RIEDERALP

Kapelle St. Bernhard, Galmenegg
Diavortrag
Bergsteigen - Kilimandscharo
Martin Nellen
15., 29. März, 20.15 Uhr

Die Viertausender der Walliser Alpen

Ludwig Weh
1. März, 20.15 Uhr

Naturerlebnisse am Aletschgletscher

Mitarbeiter des Naturschutzzentrums
8. März, 20.15 Uhr

ZERMATT

Treffpunkt vor dem Kur- und
Verkehrsbüro

Dorfrundgang von Zermatt

Montag: Franz., Dienstag: Englisch,
Mittwoch: Deutsch
Jeweils um 16 Uhr

LOÈCHE

La restauration de bâtiments, l'exemple de Loèche et de ses édifices civils médiévaux

Visite commentée par Patrick Elsig
16 mars, 14 h, devant l'église
paroissiale de Loèche

VERCORIN

La peinture murale, l'exemple de Vercorin

Visite commentée par Alain Besse
2 mars, 14 h, devant l'église
paroissiale de Vercorin

SION

Université populaire
Petit-Chasseur 39
**Regards sur la littérature suisse
allemande contemporaine**
Gaby Jansen-Meyer
1, 8, 15 mars, 20 h

Aula François-Xavier Bagnoud, EIV
Alimentation et santé: quels défis?
Willy Dettwiler et Marianne Reynard
10 mars, 20 h

Aimer et éduquer

Maurice Nanchen
En collaboration avec l'école des parents
15 mars, 20 h

Musée d'histoire naturelle Relevé de la carte géologique de Sion

Mario Sartori
25 mars, 20 h 15

MARTIGNY

Hôtel de Ville
**L'évolution de la drogue dans
notre société**
Aldo Calanca
1^{er} mars, 20 h 15

MONTHEY

Aula du Cycle d'orientation Reposieux
**L'évolution de la drogue dans
notre société**
Aldo Calanca
3 mars, 20 h 15

Expositions

Ausstellungen

NATERS

Kunsthaut zur Linde
Helen Güdel
Acryl und Zeichnungen
Rosa Juon-Zuber
Walliser Trachten-Puppen
Bis 4. März

Albert Nyfeler

Gedenkausstellung zum 25. Todestag
17. März - 12. August

BRIG

Walliser Heimatwerk
Alle Vögel sind schon da
Bis 12. März

Galerie zur Matze - Stockalperschloss
Das Walliser Plakat 1890-1950
Landschaft und Jahreszeiten
März

ZERMATT

Galerie Hotel Butterfly
Zermatt à l'affiche
Originalplakate von Zermatt
und dem Wallis
Bis 23. April

Galerie Schindler

Im Zeichen des Schmetterlings

Greta Guntern-Gallati

Landschaften

Kurt von Ballmoos

Grasbilder

Bruno Gasser

Das grafische Werk

Antoni Tàpies
Schmuckszene Europas'94
Bis 15. April

VISP

Galerie zur Schützenlaube
Alejandro Vasquez, Gemälde
5.-27. März

MISSION/ANNIVIERS

Galerie Cholaïc
Amédée Chatriand
Huiles et aquarelles
Jusqu'au 3 mars

Danièle Salamin

Huiles, aquarelles, lavis
5 mars - 26 avril

CRANS - MONTANA

Galerie Annie
**Hans Erni, Christophe R. Aerni,
Alain Bonnefoit, André Bucher,
Jean Roll, Mizette Putallaz,
P.-E. Guzzi**
Exposition permanente

Hôtel Astor

Art espagnol contemporain
Jusqu'au 16 avril

SIERRE

Galerie La Terrasse
Festival en images
Photos
Jusqu'au 13 mars

Hôtel Terminus

Hans-Peter Bumann, peintures
Jusqu'au 6 mars

Galerie Jacques Isoz

Pierre Estoppey
Peintures - Dessins
Jusqu'au 13 mars

Jean-Baptiste Piranese

Gravures
27 mars - 1^{er} mai

Forum d'art contemporain

Jérôme Baratelli, peintures
Jusqu'au 13 mars

Vincent Chablais

Peintures
25 mars - 15 mai

Hôtel de Ville

Anne-Michelle Rey
Sculptures - Aquarelles
14 - 26 mars

Auberge de Goubing

Olivier Bast, peintures
Jusqu'à fin mars

LES HAUDÈRES

Maison d'école
**Géologie-glaciologie et pierre
ollaïre**
1, 3, 8, 10, 29,
31 mars, 17 h - 18 h 30

SION

Galerie Grande-Fontaine
Cardi Anic
Chants de vie, peintures,
technique mixte
Jusqu'au 5 mars

Pierre Bataillard

Aquarelles, dessins, pastels
Theo Imboden
Sculpteur-verrier
11 - 27 mars

Grange-à-l'Evêque

Les dessous de la monnaie
Cabinet cantonal de numismatique
Jusqu'au 10 avril

Musée cantonal d'histoire naturelle
Eau source de vie, source d'énergie
Jusqu'au 10 avril

Musée cantonal d'histoire et d'ethnographie de Valère
Représentations du sacré,
culture savante et culture populaire
dans l'art religieux en Valais
Jusqu'à fin avril

Musée cantonal des beaux-arts
Anthèses
Aspects des collections du Musée cantonal
Jusqu'à fin 1994

SAINT-PIERRE-DES-CLAGES
Place du village
Les livres de Il^e main
Exposition et petit marché de livres d'occasion
1 - 2 avril, dès 10 h

MARTIGNY
Fondation Louis-Moret
Pierre Chareau
Architecture - Design
6 mars - 24 avril

Fondation Pierre-Gianadda
Marie Laurencin, peintures
Jusqu'au 6 mars

Auguste Rodin
Dessins et aquarelles
12 mars - 12 juin

LE CHÂBLE
Musée de Bagnes
Arnould Oosthoek, aquarelles
Jan Wolters, aquarelles
Jusqu'au 5 mars

CHAMPÉRY
Salle de la bibliothèque
Evelin Corm, peintures
Jusqu'au 21 mars

Charles Hagenbuch
Mosaïques et peintures
25 mars - 25 avril

Musées

Museen

ERNEN
Kirchenmuseum und Museum im Zehndenrathaus
Di, Führungen um 17 Uhr

RIEDERALP
SBN Naturschutzzentrum Aletsch
Jeden Di und Do
Bis 7. April
14 - 16.30 Uhr

BRIG
Museum: Zum Leben Stockalper
Di - So, 10, 11, 14, 15 und 16 Uhr
Führungen

SAAS FEE
Saaser Museum
Mo - Fr, 14 - 18 Uhr

ZERMATT
Alpines Museum
So - Fr, 16.30 - 17.30 Uhr

KIPPEL
Lötschentaler Museum
Di - So, 14 - 18 Uhr

ÉVOLÈNE
Musée d'Evolène «Peyò»
Ma - di, 10 - 12, 14 - 17 h

VEYRAS
Musée Charles-Clos Olsommer
Salle didactique
Lu - ve sur demande au 027/55 24 29

SIERRE
Château Bellevue
Musée des étains
Collection d'étains anciens de France, d'Allemagne et de Suisse
Lu - ve, 9 - 11, 15 - 17 h

Château de Villa,
Maison Zumofen, Salgesch
Musée de la vigne et du vin
Ma - di, 14 - 17 h ou sur demande au 027/55 85 35
Sentier viticole
Parcours didactique de 6 km avec 45 panneaux explicatifs
Ouvert toute l'année

SION
Musée cantonal des beaux-arts
Collections permanentes
Ma - di, 10 - 12, 14 - 18 h

Musée cantonal d'archéologie
Le Valais, de la préhistoire à la domination romaine
Ma - di, 10 - 12, 14 - 18 h

Musée cantonal d'histoire et d'ethnographie de Valère
Ma - di, 10 - 12, 14 - 18 h

Basilique Notre-Dame de Valère
Ma - di, 10 - 12, 14 - 17 h

Château de Tourbillon
Ma - di, 10 - 17 h

Maison de la nature - Montorge
Me, sa, di, 14 - 18 h

MARTIGNY
Fondation Pierre-Gianadda
Musée archéologique gallo-romain d'Octodure
Musée de l'automobile
Parc de sculptures
Tous les jours: 10 - 18 h,

VERBIER
Le Hameau
Espace alpin «Tradition et modernité»
Ma - ve, 10 - 12, 13.30 - 18 h
Sa, 14 - 18 h

SAINT-MAURICE
Château
Musée cantonal d'histoire militaire
Musée des tireurs valaisans
Collections permanentes
Ma - di, 10 - 12, 14 - 18 h

Basilique
Trésor de l'Abbaye

«Dégraisser»

Au matin du 8 février dernier, une annonceuse de la radio romande déclarait allègrement que Sarajevo allait «fêter» le 10^e anniversaire des Jeux olympiques. «Fêter» est un verbe gonflé de joie, de gratuité, de danse et de musique. Comment une ville systématiquement bombardée, terrorisée, assassinée, pourrait-elle «fêter» un souvenir, quand presque tous les équipements sportifs réalisés pour ces concours ont été détruits, quand les habitants sont tués et blessés par dizaines, délibérément, avec une cruauté qui n'a même pas l'excuse d'être aveugle? Je trouve scandaleux qu'on puisse, avec une telle légèreté, employer le verbe «fêter», quand la ville a tant de peine à simplement survivre sous la menace constante des canons qui l'encerclent.

Plus près de nous, pour un autre drame douloureux, il est des termes qui devraient nous choquer. Presque chaque jour, dans la presse ou à la radio, nous apprenons que telle entreprise a dû «dégraisser» pour assurer sa survie. Ce qui signifie qu'on a licencié un certain nombre d'ouvriers ou d'employés. Dégraisser, comme le bouillon d'un pot-au-feu trop riche. Matière inutile, la graisse disparaît dans les poubelles ou les canalisations. En plus de la perte de leur emploi, de leur salaire, de leur dignité de travailleur utile, ces chômeurs engendrés par ces «dégraissages» doivent subir, par ce vocabulaire plein de suffisance, le sentiment d'être jetés au rebut, comme du déchet.

Certes, j'imagine bien que nos journalistes sont sensibles au sort des victimes du chômage. S'ils en parlent, c'est bien la preuve que ce problème les touche. Mais des professionnels de la parole – écrite ou orale – devraient maîtriser assez leur expression pour éviter des termes aussi injustes, aussi blessants.

Sans doute ne leur apprend-on pas cela au cours de leur formation journalistique. Le mal, d'ailleurs, vient de plus loin. Il procède essentiellement de l'inconscience avec laquelle nous nous comportons, dans notre civilisation qui se satisfait souvent de bons sentiments superficiels, de propos lénifiants, d'attitudes tolérantes. Quand quelqu'un se révolte, on le taxe d'exalté (il y a vingt ans, on le traitait tout bêtement de «gauchiste»...), et quand il crie, on menace de l'enfermer pour qu'il ne trouble pas la façade tranquille de l'ordre public.

C'est peut-être en réapprenant, dès l'enfance, le poids des mots ordinaires, la signification des gestes les plus simples, le sens des attitudes les plus banales que notre société retrouvera cette conscience – au sens premier du terme – que ni les doctrines, ni les raisonnements logiques, ni les connaissances livresques ne sont capables de stimuler.

Si les générations futures y parviennent, peut-être y aura-t-il plus de cris dans nos rues. Sans doute y aura-t-il aussi plus de rires et de chansons !

Michel Veuthey

Un amour de cactus

Il est des passions qui naissent par hasard et qui prennent une ampleur insoupçonnée. En entrant dans un petit magasin spécialisé, poussée par une envie de jardinage, Heidi Buathier ne se doutait pas que les minuscules graines multicolores qu'elle trouvait si jolies accapareraient un jour son espace, son temps et son énergie.

Construite il y a huit ans, la maison mélaire occupe, il faut le dire, une situation privilégiée. En tout cas, les cactus prospèrent dans les serres attenantes, se gorgeant de lumière et de soleil. Il y a là pas moins de neuf cents espèces sur les deux mille inventoriées de par le monde. Des plantes de toutes formes, de toutes couleurs, soigneusement répertoriées, surveillées avec une minutie toute professionnelle. «Quelle émotion, lorsqu'une fleur apparaît!» s'exclame cette collectionneuse qui doit parfois attendre une douzaine d'année, voire davantage, pour assister à ce miracle.

De la patience, il en faut, pour élever ces enfants de santé souvent délicate, victimes des assauts répétés d'une vermine qui semble narguer les traitements les plus virulents, proliférant durant les pauses d'arrosage hivernales. «Quand on perd une pièce unique, c'est un déchirement. On en viendrait presque à tout abandonner.» Par chance, Heidi s'est toujours ressaisie. Pour le plus grand bonheur des visiteurs. Des clubs de passionnés se déplacent de toute la Suisse pour contempler ces merveilles de la nature, parées à la belle saison des plus vives couleurs, de l'or au carmin, du framboise à l'orangé, du mauve au rose clair. En connaisseurs, ces amateurs éclairés savent aussi se délecter des arabesques compliquées formées par des épines savamment emmêlées, des harmonieux contrastes engendrés par un manteau vert et ses galons argentés. Un modèle de symétrie, le compas a trouvé son maître...

Les cactus font partie de la famille des succulentes, lesquelles ont la particularité de pouvoir stocker une sève nourricière pour vivre ensuite de leurs réserves. Quant au mot lui-même, il évoque les épines, une défense contre les animaux herbivores, la lumière et le soleil. Certaines espèces se couvrent même d'une toison laineuse pour réaliser cet objectif.

Comme tous les passionnés, Heidi Buathier recherche la perfection. Ses

protégés devront être une copie quasi conforme de leurs cousins sauvages. Elle précise que les cactus sont tous originaires du Nouveau-Monde, et que le Mexique est leur terre d'élection.

La collection de cette mélaire d'adoption compte donc essentiellement des ressortissants américains, avec mêmes des spécimens acclimatés à la rudesse andine. Chaque fois, il s'agit d'adapter l'hygrométrie, la température ambiante, le biotope pour accueillir des nouvelles plantes.

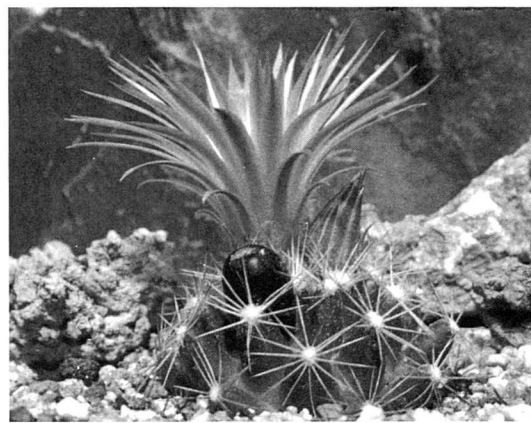
«J'achète rarement des plantes; je m'en tiens normalement aux semis, commandés en Allemagne, en Belgique, en Amérique... Une année, il m'est arrivé de semer quatre cent cinquante espèces différentes. Une folie!» Aujourd'hui, Heidi profite des fruits de cette opération d'envergure. Cela lui permet de se consacrer davantage à la culture d'espèces rares, dont elle assure la reproduction. «Chaque année, une bourse se déroule dans les environs de Baden. J'y tiens un petit stand où j'expose et j'écoule mes «oiseaux rares». De cette façon, on contribue à sauvegarder des espèces menacées d'extinction dans leur pays d'origine. Cette foire, c'est aussi une occasion de rencontrer des gens aussi passionnés que vous.»

Besoin d'échanges et de communication, Heidi a fondé un club en Valais il y a quelques années. Du centre au Chablais, une vingtaine d'adhérents se retrouvent ponctuellement, sous la présidence de Corine Rouiller de Collombey.

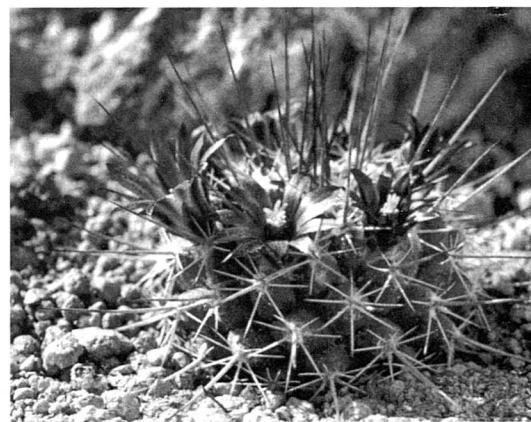
«En général, dit Heidi Buathier, les amateurs de cactus sont plutôt des hommes. Les séances de repotage sont assez pénibles, on se met des épines plein les doigts. Mais en l'occurrence, le club compte une forte majorité de femmes. Les hommes se gênent peut-être...»

Vaine timidité. Car si au Mexique, par exemple, on ne nourrit guère d'égards pour ces «mauvaises herbes» tout juste bonnes, suivant les espèces, à former une haie dissuasive autour des maisons, à produire du bois de construction et de chauffage ou à fournir des fruits à consommer frais, confits ou en confiture; leur culture, ici, exige du doigté, de l'imagination, de la persévérance, de l'amour. Comme pour une œuvre d'art.

Fabienne Luisier



Heidi Buathier



LE CHEVALIER GAMBETTE

Linicole classé dans la famille des scolopacidés, le chevalier gambette n'est pas signalé comme nicheur en Suisse. Il affectionne les eaux peu profondes et niche régulièrement en Camargue ainsi que sur la côte atlantique, mais son territoire de prédilection se situe dans les pays baltiques et la Scandinavie.

Sa taille est égale à celle d'un geai et, juché sur ses longues pattes rouges, il dépasse les vingt-cinq centimètres de hauteur. La nature l'a doté d'un long bec effilé avec lequel il sonde la vase pour extirper des lombrics, des crustacés et des mollusques. Mais, dans le Nord, lorsque les grands froids surviennent, le bec des linicoles ne pénètre plus dans le sol gelé. La quête de la nourriture est réduite à néant et les chevaliers gambettes sont alors contraints d'hiverner au Sud, autour du bassin méditerranéen, jusqu'en Afrique équatoriale et sur la côte atlantique Sud. A l'exception des sujets vivant en Grande-Bretagne, tous les chevaliers gambettes du Nord sont migrateurs.

Le retour des migrations s'échelonne de mars jusqu'en juin, pour la période des nidifications. Le chevalier gambette représenté ci-contre a fait étape à Martigny, au pied des rochers que domine la tour de la Bâtiaz. Durant trois jours, il s'est attardé près d'une petite flaque d'eau sablonneuse et, après avoir récupéré suffisamment de forces, a repris son vol en direction du Nord, vers son territoire de nidification.

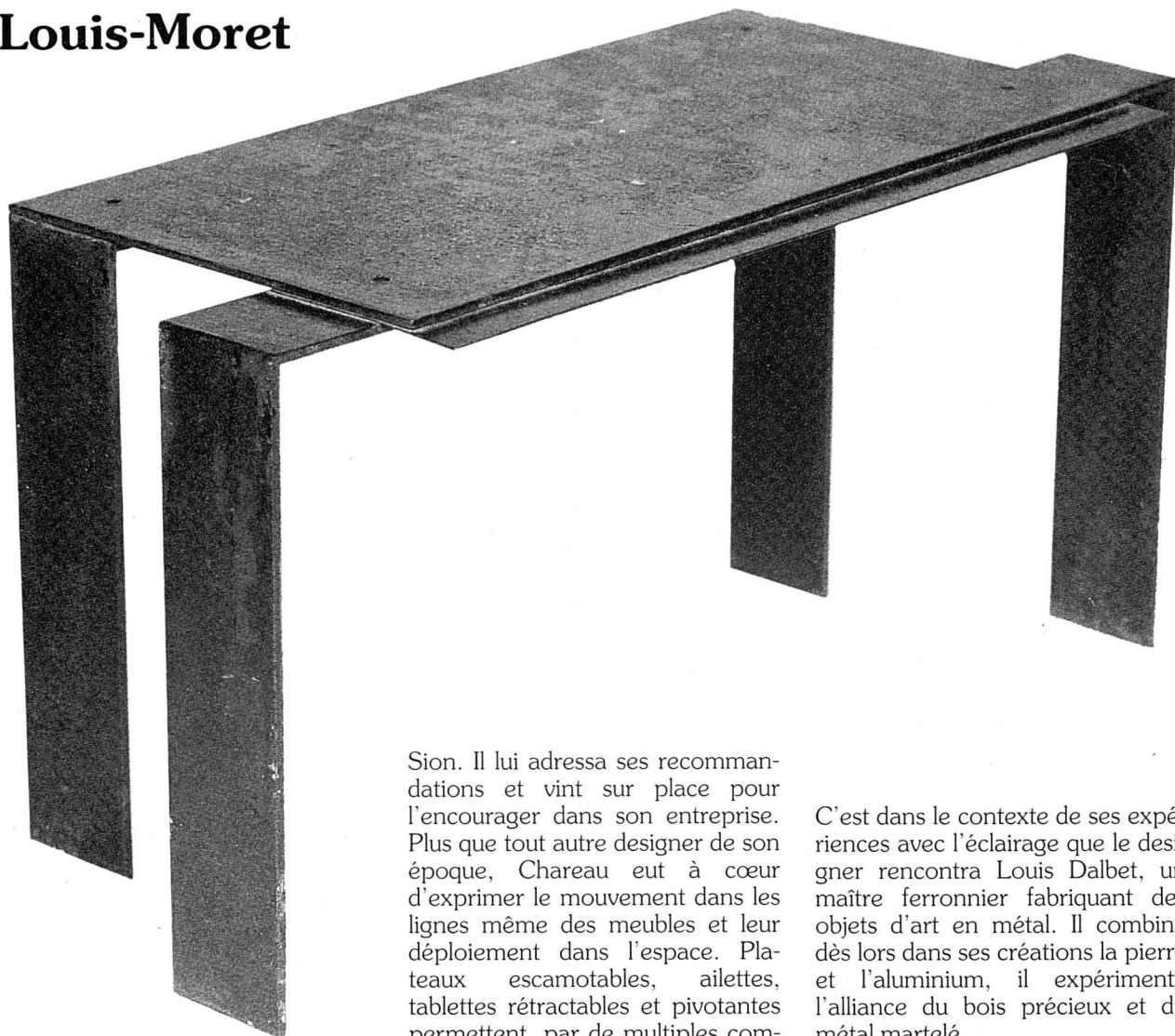
Texte et photo de Georges Laurent





Pierre Chareau

à la Fondation Louis-Moret



Aujourd'hui encore, malheureusement, méconnu du grand public, Pierre Chareau, qui a vu le jour à Bordeaux en 1883, est considéré par les historiens d'art comme l'un des plus importants architectes-meubliers de notre siècle.

De 1928 à 1940 se situe dans sa vie un «intermède suisse», période durant laquelle il rencontra Alberto Sartoris et Louis Moret. Avec ce dernier se noua une relation d'apprentissage qui donna lieu à de nombreuses entrevues et à un échange épistolaire suivi. En 1939, l'architecte résidant à Paris s'investit dans la réalisation du nouvel espace-mobilier de Louis Moret à

Sion. Il lui adressa ses recommandations et vint sur place pour l'encourager dans son entreprise. Plus que tout autre designer de son époque, Chareau eut à cœur d'exprimer le mouvement dans les lignes même des meubles et leur déploiement dans l'espace. Plateaux escamotables, ailettes, tablettes rétractables et pivotantes permettent, par de multiples combinaisons, de transformer les volumes. Un souci de rationalité oriente le créateur vers cette recherche de mobilité inspirée des cubistes et des surréalistes.

Pierre Chareau a également souhaité des espaces et des meubles joyeux, gais, où l'éclairage joue un rôle essentiel. Pour ce faire, il a utilisé dans ses œuvres les dalles de verre, les écrans métalliques perforés, il a garni ses tables de rampes lumineuses. Ses lampadaires, très particuliers, n'ont pas forcément recours au traditionnel abat-jour de tissu ou de papier, mais à la pierre travaillée pour obtenir, avec le jeu de plaques d'albâtre, la translucidité et la lumière diffuse recherchées.

C'est dans le contexte de ses expériences avec l'éclairage que le designer rencontra Louis Dalbet, un maître ferronnier fabriquant des objets d'art en métal. Il combina dès lors dans ses créations la pierre et l'aluminium, il expérimenta l'alliance du bois précieux et du métal martelé.

Que peut-on encore admirer aujourd'hui de l'œuvre de Pierre Chareau? De ses réalisations architecturales, il ne reste pratiquement que la Maison de Verre sise à la rue Saint-Guillaume à Paris. Cet édifice compte parmi les références incontournables de l'histoire de l'architecture contemporaine. Quant aux meubles, précieusement conservés par leurs propriétaires, ils nous dévoilent les multiples qualités de cet artiste perfectionniste et audacieux.

Jean-Marc Malbois

Exposition à la Fondation Louis-Moret, Martigny, du 6 mars au 24 avril 1994.

Poésie

Alors que l'on se hâte, de nos jours, de publier, de pratiquer l'écriture à grande vitesse, de brader les livres, bref, de produire plutôt que de créer, il est encore, heureusement, des poètes qui, dans une parfaite probité, dépendent des seules nécessités de leur vie intérieure, et dont l'œuvre se veut l'authentique, le pur et simple écho de leur lente et autonome maturation. Pierre-Alain Tâche est de ceux-là.

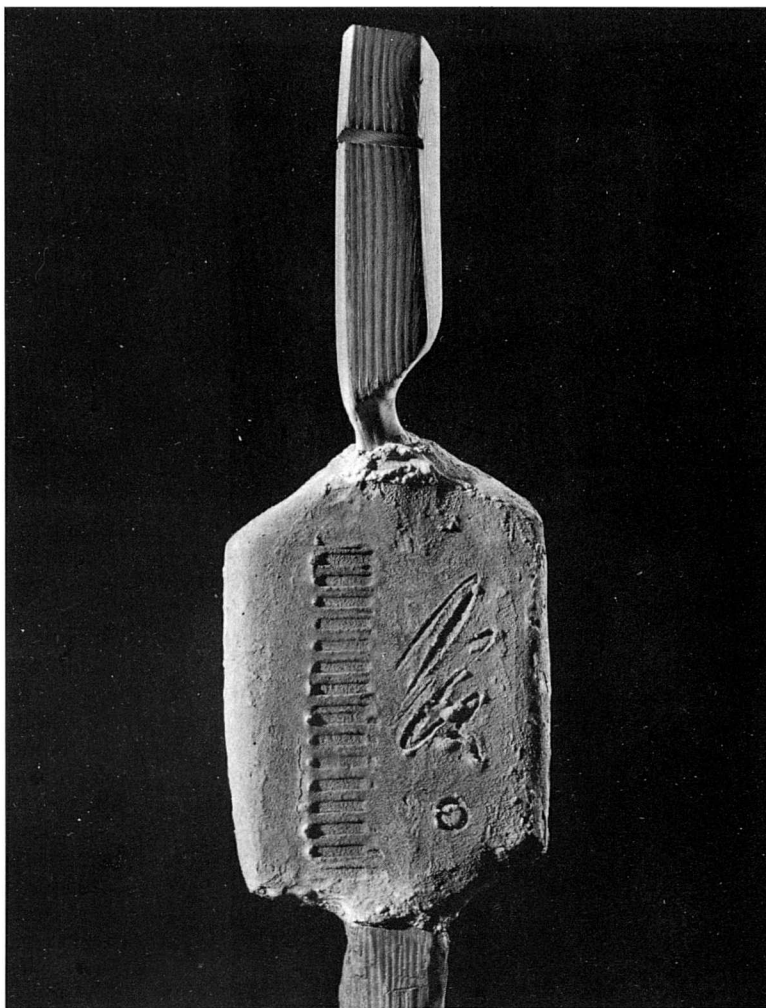
Son œuvre, exigeante et singulière, multiple mais unique, sa quête de lumière apportent un courant d'air frais dans notre étouffante quotidienneté.

C'est d'abord à un emploi attentif du langage que veille Pierre-Alain Tâche. Il choisit d'user des multiples propriétés des mots, notamment qu'ils sont pour la mémoire des puits de souvenirs de lieux privilégiés faits de cimes et de vallons, de maisons et de rues, de lacs et de ports. Le poète vaudois évoque également des présences, des objets simples, des «choses» communes, témoins de vie, échos de la musique du monde. Il est enfin sensible aux instants bénis que sont les moments de flâneries, de rencontres, d'échanges. Le monde est la pierre d'angle de la poésie de Pierre-Alain Tâche.

Toujours les images sont posées du bout des doigts et leur texture se glisse à l'intérieur du langage.

Mais, bien vite, le poète dresse un constat essentiel, celui de notre destinée: l'homme est à la recherche d'une étroite lisière entre clarté et nuit, entre précipice et pente douce. Le poète, lui, a le privilège d'être d'emblée au sommet de la crête d'où il voit les deux côtés à la fois. C'est à regarder le flanc éclairé qu'il nous invite, nous voilà rassérénés, la lumière nous a envahis. Pour accéder à la plénitude, il est souhaitable, dit Pierre-Alain Tâche, de revenir à soi, de se faire transparent, de tisser une toile ténue de mots légers afin de rendre moins sensible l'opacité du monde. Etre de vérité, Pierre-Alain Tâche nous éclaire de sa lampe méditative, d'autant plus ardente que jaillie de rien ou presque rien.

Jean-Marc Malbois



Œuvre de J.-J. Putallaz

Robert Hofer

Les stances de lumière

*J'aurai passé devant, sans m'arrêter,
comme si je n'avais pas voulu m'en prendre
aux désobéissances du labile – et le cours
sans chaleur n'est plus rien, qui méconnaît
le poids très sombre et le courroux du vent,
l'essaïm des guêpes sur la page aveugle.
Ce qui vibrait, ici, n'est que bourgeonnement.
Le silence endogène est présent
et non encore clamées, les stances de lumière.*

P.-A. Tâche



Le Levron: rencontre avec un village

Introduction de Jacques Darbellay - Essai littéraire de Bernard Hercenberg

L'auteur des textes publiés ci-après, Bernard Dov Hercenberg, connaît le Levron, sa vie, ses habitants pour y avoir fait de fréquents séjours à partir de 1962. Juif, né à Paris en 1949, il accomplit dans cette ville son cursus scolaire. Celui-ci fut couronné par une licence d'histoire de l'art, une maîtrise à l'Institut d'histoire de l'art et d'archéologie et une thèse de doctorat intitulée: La parole et la représentation: essai sur l'esthétique biblique.

Ce début de curriculum vitae pourrait nous égarer en nous proposant l'image lisse d'une enfance, d'une jeunesse disjointe de la réalité, toute baignée dans la splendeur de l'art et de la culture. Ses goûts, sa formation l'orientaient vers ce trésor. Mais à Rome, à la Villa Médicis où il séjourna deux années, il décida de remonter le cours de la mémoire juive jusqu'à la Genèse revisitée dans la langue hébraïque et d'accéder à ce point de l'Histoire où le temps, la langue et la terre se rencontrent en un lieu où se réalise l'accord originel. Il alla vivre en Israël. C'était là non seulement une quête des origines mais aussi une réponse à l'anéantissement qui avait frappé le peuple juif en Europe, une volonté de participer à la reconstruction.

Son père avait combattu l'ennemi nazi. Il avait travaillé pendant la guerre pour les Alliés et pour la Suisse, traversant de nombreuses reprises la frontière de ce pays refuge.

Après la guerre, le temps était venu d'œuvrer pour un royaume et d'aller plus loin dans la compréhens-

sion des racines hébraïques. C'est ainsi que Bernard Dov Hercenberg s'installa à Jérusalem où il vit depuis 1978, enseignant la philosophie dans une université israélienne.

Mais ce n'est pas en Israël seulement qu'il rencontra le royaume cherché. Il en avait trouvé un fragment épargné, presque intact, en découvrant le Levron à l'âge de 13 ans.

«Je me souviens m'être avancé vers le village comme si je pressentais un mystère. Les Levronins m'acceptèrent... et je me joignis à eux dans les travaux du bétail, du bois et, l'été, des moissons. Ils m'ouvrirent les portes de leurs étables, de leurs granges et de leurs demeures. Ils me racontèrent leur histoire... Le village devint pour moi un royaume intérieur.»

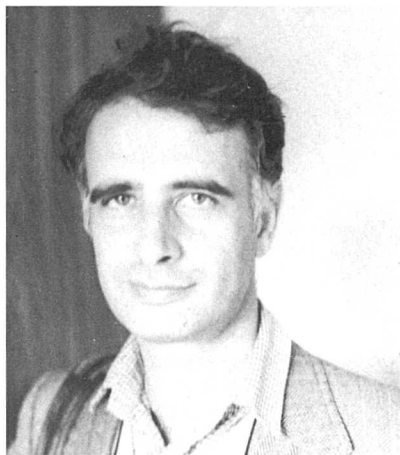
Les textes ci-après sont tirés d'un recueil manuscrit intitulé: Traces d'absence. Après cette présentation – trop longue mais nécessaire – on aura compris que l'auteur a découvert les outils, les raccards, les gestes, les paroles des Levronins comme des témoins de la mémoire originelle, «celle qu'on peut appeler première après la création et qui est par là même le fondement de notre existence». Sauver, prolonger cet héritage, même par des mots, c'est jeter une passerelle par-dessus les béances de l'histoire et les trahisons de l'oubli.

Jacques Darbellay

Veillée au Levron

Maurice, écoute: dans ta cuisine aux murs de fumée, dans ta chambre aux poutres de mélèze, le soir, dans très peu de lumière, nous avons appelé les histoires du village. Je te regardais dans tes vêtements sombres, usés par les pierres, les arbres et la terre, je lisais la peau de ton visage pour y suivre les saisons, les neiges et le soleil, y sentir les javelles et les éclats des lauzes qui se délitait sous ton marteau à la carrière. Avec toi je poussais les portes de tous les silences qui, un à un, étaient tombés avec les morts du village. Et j'entrais une deuxième fois, avec toi dans leurs maisons de mémoire. Car tes jambes connaissaient les chemins des champs, des granges et des greniers, des étables et des chambres; ta voix était l'écho dans la montagne du diable ricanant et dégringolant dans les crevasses rocheuses au-dessus du Levron. Tes interruptions dans le cours de ton récit étaient l'attente dans les caves, là où le noir enfermait sous les voûtes arc-boutées par les hommes butait au noir impénétrable de la montagne. Et dans tes silences je déployais une course folle pour ne rien perdre de ce qui à chaque instant pouvait surgir de l'ombre braconnière, de la tour médiévale et de ses coffres aux parchemins ou bien de l'histoire du renard: lui seul pouvait se rendre du cimetière aux étables en passant sous les raccards à blé et les carrioles qui avaient monté les tonneaux de vin depuis la vallée, depuis Fully et Charrat.

Mais venait toujours un temps du sourire, de l'adieu à ce qui s'échappe. Tu disais: «tout ça c'est des combines du vieux temps». Et moi, je ne voulais pas le lâcher de peur d'en perdre la piste. C'est du sein de ces nuits que je traquais le passé: retrouver quelques traces de l'un de ces nombreux chemins anciens, comme celui qui menait à la dalle et à la roue du moulin à grains, qui avait tourné des siècles durant au rythme des récoltes, et emmagasiné au cours de ce rite les histoires, les sueurs, les faims et la persévérance des Levronins.



Bernard Dov Hercenberg

Le nom du berger

Au bout de la forêt du Levron, les flancs rocheux de Saint-Jean regardent à travers l'à-pic le château disparu, la vallée et les crêtes. Depuis longtemps déjà les précipices et les dévaloirs qui fuient à sa périphérie sud-ouest n'ont été dérangés que par les chutes de pierres, les chamois et les regards des bergers qui venaient en cette extrémité herbeuse faire paître les chèvres et errer. Sur les parois rocheuses qui enchâssent le vert des sapins et l'abîme, là les maîtres de l'errance venaient graver leurs initiales. Là où le roc vertical privé des herbes, des mousses, des boutons d'or, fait seul face au tonnerre, là les bergers s'inscrivaient dans l'éternité.

Avec Maurice Terrettaz, berger et tailleur de pierres, je suis venu en cette fin abyssale du tendre plateau levronin recueillir l'un de ces noms qui depuis des décennies contemplant l'horizon au rythme du renouvellement des saisons. Ainsi se présentaient les signes gravés à Saint-Jean: ancrés dans la montagne, ils s'offraient au rien et à la caresse du vent. En Saint-Jean où la hauteur est aussi précipice, un nom apparaissait entre pierre et vide: «B.A.M. 1867» (?). La pierre se délitait. Nous l'avons détachée. Nous avons repris le nom avec nous. Aujourd'hui, Maurice est mort. Le nom est resté seul avec moi. Je me demande de quel droit j'ai pris ce qui était inscrit pour l'éternité et voué à l'effacement dans l'aérien, sur les sommets alpins.

Le crépuscule d'une grange

1589. Voilà quatre siècles qu'une fleur de lys, une croix et des lettres gravées dans le mélèze noir regardent le monde. Inscrites sur la poutre d'un raccard, elles célébraient l'entrée en ce lieu des épis qu'on y battait avant de les conduire au moulin. A chaque saison, les chiffres et les lettres caressés par le vent, la pluie et les cristaux de glace se sont repus et ridés. J'ai vu l'inscription récemment. Ses lèvres se sont rapprochées. Le bois les a serrées dans ses ligaments grisonnants. Les signes se referment. L'histoire se retire, reprise par la terre et les forêts. Le crépuscule tombe sur une grange à blé. Le lieu du battage s'est déplacé.

La maison de Maurice

Tu n'existes plus. Les hommes t'ont démontée. A ta place passe une route. Tu t'étais tassée sur tes poutres et tes murs ventrus, repliée dans ton silence ancestral. Le soir et la noirceur des fumées, les croûtes résineuses de feux de sapin qui t'avaient réchauffée, les outils de menuisier, de tonnelier, de bûcheron qui, eux aussi affalés, attendaient le verdict, tous ensemble, vous vous réunissiez dans l'oubli derrière des portes bien rarement poussées. J'avais pénétré dans cette nuit, pressé de me remplir du sombre par peur de le voir éventré. J'aurais voulu protéger ce qui gisait ici de la dissémination, de la condamnation à l'effacement et à la dislocation. Cette mort était encore pleine de l'histoire du village et de sa lutte dans la montagne. Je la traversais comme si en elle quelque chose pouvait être sauvé, comme si malgré l'arrêt qu'elle avait imposé aux objets, elle était prête à les restituer à qui-conque aurait voulu préserver ce que le passé avait déjà donné. Muet devant tant de gestes, de paroles et de veillées couchés dans la poussière, recouverts du soir, je cessais ici de m'orienter. Seules les pierres et les poutres avaient surmonté le départ, s'en remettant à leur masse et à leur solidarité. Je regardais cette éternité qui avait conservé sa

place, me fondant en elle pour glisser dans le silence de ce qui demeure. Mais partout ailleurs les débris s'enfonçaient dans le lieu immobile où la disparition les avaient arrêtés: la cendre de l'âtre, les vêtements qui avaient perdu leur corps, les morceaux de meubles, de tonneaux et de charrues, l'inutile à cause du grand abandon et de la transformation. De ce lieu du retirement je faisais celui de ma quête; de son évidemment celui de mon cheminement, cherchant, à travers les restes, des signes qui auraient accompagné ma démarche.

Mais depuis cette époque, les poutres ont été disloquées et la maison a été détruite. L'absence qui y était enfermée s'est dispersée et a disparu. Une route y passe et l'oublie. Il n'y a plus trace de ce qui s'absente.

Tabouret de berger

Un tabouret avait parcouru les alpages avec le berger qui, de mamelle en mamelle, recueillait le lait du troupeau. Des générations durant, le siège avait suivi la transhumance, recevant d'été en été les noms et les signes des alpages et des trayeurs naissant et mourant: LETA, LFL, MMP. A qui étaient ces lettres et ces noms gravés dans le bois pour tracer la mémoire? Avec le temps, il s'était cassé en morceaux et l'ensemble avait été maintenu par des fers pour prolonger l'utilité de ce vieil objet.

J'ai retrouvé ce tabouret sans sa pique centrale, ses lettres à moitié effacées. Pour retrouver l'unité première du bois lissé par l'usage, j'ai enlevé les fers comme s'ils étaient des éléments étrangers, comme si l'histoire de ce tabouret pouvait se concentrer sur elle-même, rester à l'intérieur d'un pur lignage en harmonie avec le bois, les forêts et les alpages. Le siège s'est alors séparé en trois parties. En retirant les attaches de métal, j'ai rendu cet objet plus inemployable encore, parachevant l'histoire de l'inutile.

Ainsi repose désormais la mouvanche, fragmentée.

Silence





Jean-Marie Jubin

qui l'étranglait: un message logé dans la tourmente de son corps. Mais plus personne n'écoutait les borborygmes qui encombraient sa parole tels des blocs de pierre dans le cours d'un torrent. Les yeux à demi révoltés, les mains déformées comme s'il essayait de retenir ce que la montagne a de lourd et de tranchant, il s'étouffait sous l'avalanche de ses mots broyés. Le village laissa mourir Trébieire. On scella le mort sous le poids de la pierre. Pour achever le silence.

Alors les nuits devinrent plus lourdes que toutes les dalles extraites de la carrière. Chaque soir, une masse pesante comme la montagne venait se poser dans le creux des prés, en haut du village. Là, elle convoquait le passé. Toute la nuit on entendait des cortèges d'éternité. La masse les arrêtaient, les désarmait puis les muait en méditations sur le temps inversé. Ainsi l'immobile s'entassait sur la montagne, absorbait les bruits, confisquait l'histoire, scellait hommes et objets dans l'inerte. Et nous nous absorbions dans cette grande annulation qui venait ici tout décharger.

Périple du noir

Il cherchait l'entrée. Des nuits entières il avait parcouru la montagne, les crevasses rocheuses et les cratères laissés par les sapins déracinés, les combes et les restes des raccards effondrés. Il guettait des ululements d'oiseaux et des fuites de bêtes sauvages. Il gardait les portes de l'absence pour traquer la disparition, pour suivre à la trace ce que la nuit indiquait. Comme si l'obscur savait tout ce que le jour ignorait. Mais chaque orifice n'était que la marque d'un grand combat, d'effondrements qui n'allaient jamais assez loin, qui se renvoyaient les uns aux autres par manque de force et de perspicacité. Alors il parcourait la montagne à la recherche d'une béance plus sérieuse, qui se serait mise au travail de sa propre volonté. Mais chaque nuit, arpentant ainsi les masses et les excroissances du monde, il revenait sans cet obscur ardent qui restait inaccessible. Épuisé par ce périple du noir, il restait assis dans un pré, noyé dans la nuit.

Bernard Dov Hercenberg

Les faits de tout à l'heure

Homme des cavernes à Zermatt

Des vestiges du néolithique ont été mis à jour au-dessus de Zermatt à une altitude de 2600 mètres par une équipe de chercheurs du Musée national. Les fouilles ont été entreprises l'automne dernier sur la base d'un projet de l'Université de Genève, visant à vérifier les schémas de peuplement dans les Alpes à l'époque néolithique. Les objets découverts sont actuellement au Musée national pour analyse.

La découverte de ce site n'est pas véritablement une surprise, précise Philippe Curdy, conservateur du Musée national. Les sondages effectués en 1985 dans le cadre du projet de l'Université de Genève avaient déjà montré que l'endroit avait été fréquenté. C'est toutefois le site néolithique le plus élevé mis à jour en Suisse. Dans l'arc alpin, des sites identiques ont été découverts à une même altitude en Italie du Nord.

Pour les chercheurs, la question est maintenant de déterminer pour quelle raison des hommes ont vécu dans des cavernes il y a 6000 ans à une altitude aussi élevée. Les analyses menées par le Musée national devraient apporter un début de réponse. Il faudra encore attendre cinq à six mois pour en avoir les résultats.

Les peuplades du néolithique, anciennement appelé âge de la pierre polie, pratiquaient l'agriculture et élevaient des chèvres et des moutons. Il n'est pas exclu que le site de Zermatt ait été un habitat estival pour les hommes et les troupeaux. Il semble qu'à cette époque le climat était plus clément qu'actuellement, avec une température moyenne plus élevée.

Des morceaux de bois calciné, des déchets de fabrication d'outils, des tessons de poterie ont été mis à jour. Ces éléments ne suffisent pourtant pas à une meilleure compréhension des faits. Le résultat des analyses géologiques devrait permettre de mieux définir la fonc-

tion de ce site. Il faut également que des fouilles soient menées sur d'autres sites à même altitude pour tirer des conclusions plus précises.

Chauves-souris sous la loupe

Le Valais recense vingt-quatre espèces de chauves-souris (plus que

églises et les chapelles en raison de leurs vastes combles inhabités. Depuis 1966, une ordonnance fédérale protège les chauves-souris. Ces animaux ne connaissent pratiquement pas de prédateurs autres que l'homme. Lorsqu'un bâtiment est rénové, les accès aux combles sont souvent bloqués, empêchant



Raphaël Arlettaz

tout autre canton suisse), dont plusieurs sont menacées de disparition. En cause, la rénovation des bâtiments qui abritent les colonies de chiroptères. Pour enrayer l'hémorragie, un inventaire des sites a été réalisé par le Réseau chauves-souris Valais (RCSV) et envoyé à toutes les communes.

L'étude a été menée de 1985 et 1989 sur mandat de l'Office fédéral de l'environnement, des forêts et du paysage (OFEP), du département cantonal de l'environnement, de la Ligue suisse pour la protection de la nature (LSPN) et du WWF. Le travail s'est effectué dans tous les cantons suisses. Pour l'heure, seuls les Grisons, Genève et le Valais ont publié un inventaire.

En Valais, les spécialistes ont répertoriés 865 sites abritant des chauves-souris. Les constructions constituent l'habitat le plus courant des chiroptères, principalement les

ainsi les chauves-souris d'y trouver refuge.

L'inventaire valaisan se veut un outil de travail pour les communes qui devraient le consulter avant d'entreprendre la rénovation d'un bâtiment. Les sites sont répertoriés en fonction de l'importance des colonies de chiroptères qui y vivent. Le RCSV espère que cet ouvrage permettra d'ouvrir un dialogue avec les autorités communales.

La démarche a déjà porté ses premiers fruits. Le projet de rénovation de l'église de Wiler, dans le Lötschental, a été réalisé en collaboration avec le RCSV. Il a ainsi été possible de maintenir un accès à l'édifice pour les chiroptères. D'autres communes ont également manifesté leur intérêt pour cette démarche.

Les espèces de chauves-souris les plus fréquemment rencontrées sont l'oreillard (28%), la pipistrelle



Robert Hofer

commune (20%) et le murin (19%). Toutes les autres espèces apparaissent dans moins de 8% des sites. Avec une envergure de soixante centimètres, le molosse de Cestoni est le plus gros chiroptère vivant en Valais. Le plus petit, la pipistrelle commune, mesure quatre centimètres. Ces insectivores se reproduisent généralement dans des constructions et hibernent dans des grottes.

Le nombre total de chauves-souris en Valais est toutefois difficile à évaluer. Certaines espèces vivent en forêt où leur découverte est malaisée. La population totale peut être évaluée à quelque 200 000 chiroptères regroupés en colonies qui peuvent atteindre quatre cents individus selon les espèces. Une analyse par espèce constitue le second volet du mandat de l'OFEFP qui devrait aboutir d'ici 1995.

Orgamol jette l'éponge

L'entreprise chimique Orgamol SA, à Evionnaz, a décidé de renoncer à construire une nouvelle unité de production en Valais. Elle motive sa décision par la lenteur des procédures et les oppositions rencontrées. L'entreprise, qui a réalisé l'an dernier un chiffre d'affaires de 100 millions de francs, annonce en outre qu'elle n'investira plus en Suisse. En octobre 1989, Orgamol mettait à l'enquête publique une demande d'autorisation de construire pour une nouvelle unité de production. Actuellement, le dossier est toujours en mains de la justice après les recours d'un voisin et de milieux de la protection de l'environnement. Dans l'intervalle, Orgamol s'est implanté en France, à proxi-

mité de Lyon; elle a investi là 35 millions de francs et créé vingt-cinq emplois.

L'entreprise avait néanmoins maintenu sa demande d'autorisation de construire à Evionnaz afin de remplacer une de ses unités de production. Cette demande a maintenant été retirée et l'unité projetée, budgétisée à une vingtaine de millions de francs, sera implantée elle aussi en France. Si Orgamol n'envisage pas, à terme, de quitter le Valais, il renonce toutefois à tout investissement futur. Les deux cent vingt-cinq emplois actuels ne sont cependant pas menacés pour le moment.

Sion-Gstaad en train

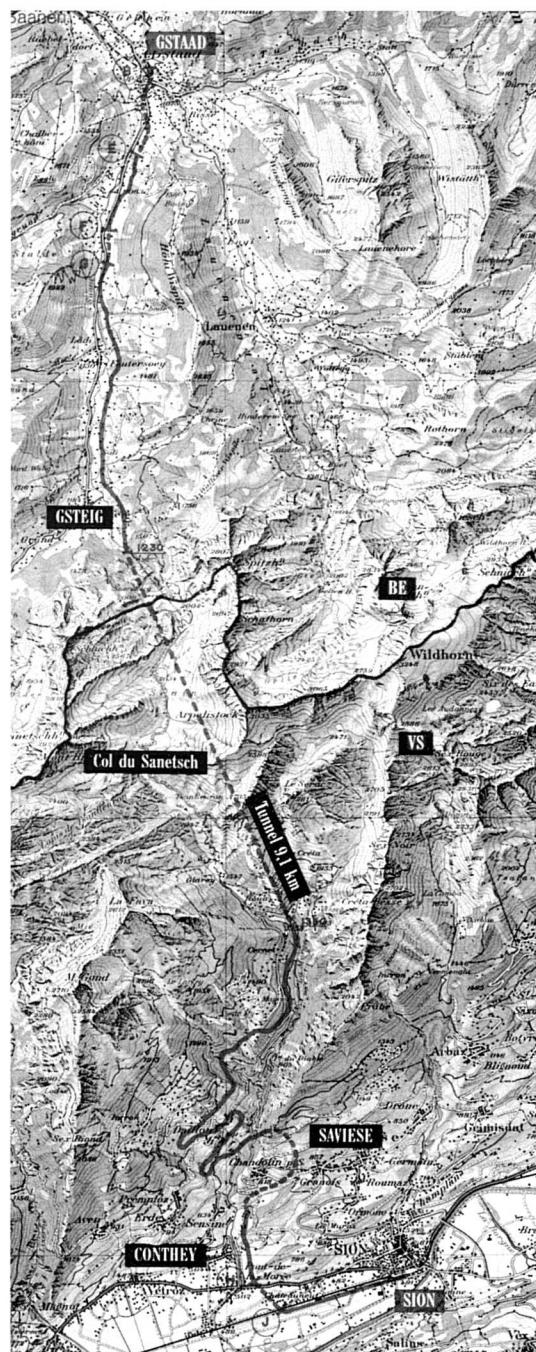
Une nouvelle ligne ferroviaire alpine pourrait voir le jour ces prochaines années. Les responsables du projet de liaison Sion-Gstaad par voie métrique veulent en effet déposer cette année une demande de concession auprès de la Confédération. Bien que Berne ait refusé de financer le dossier d'études, le comité d'initiative se montre confiant.

Les membres du comité, accompagnés de parlementaires bernois et valaisans, ont rencontré début décembre Adolf Ogi, chef du Département fédéral des transports, des communications et de l'énergie. Si le conseiller fédéral a accueilli favorablement le projet, il n'a pas donné son feu vert au crédit d'études en raison des difficultés financières actuelles de l'Etat.

Qu'à cela ne tienne. Le comité a décidé d'aller de l'avant et de réunir les fonds nécessaires par le biais d'investisseurs privés. L'objectif est de déposer la demande de conces-

sion avant la fin de l'année, en collaboration avec la compagnie de chemin de fer privé Montreux-Oberland Bernois (MOB).

Cette dernière joue un rôle clef dans la réalisation de la nouvelle ligne qui se greffera sur le MOB à Gstaad. La rentabilité est toutefois liée à la construction d'une ligne à voie étroite entre Zweisimmen et Interlaken, qui permettrait aux voyageurs de relier Montreux à Lucerne sans changer de train. Les travaux sont devisés à quelque



Reproduit avec l'autorisation du Service fédéral de la topographie du 14.02.1994

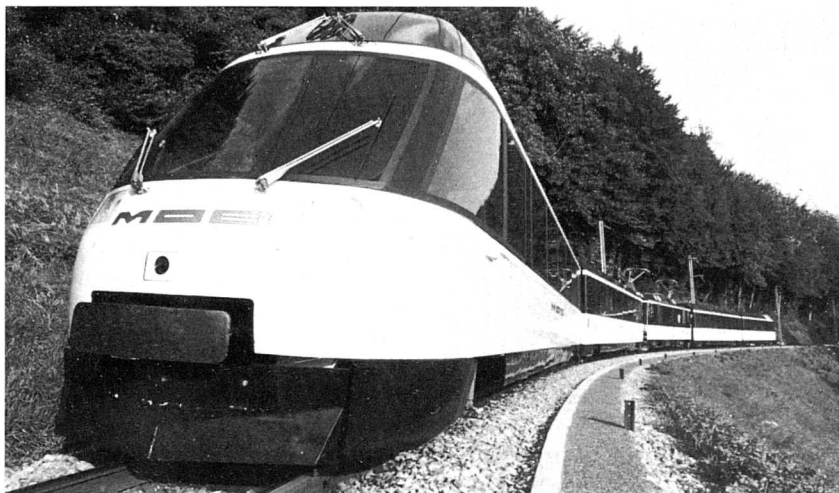


Photo MOB

60 millions de francs, mais on bute actuellement sur des problèmes financiers intercantonaux.

L'accès direct au pôle touristique que constitue la cité du lac des Quatre-Cantons est un atout majeur pour l'attrait de la ligne. Le comité d'initiative en est conscient et joue à fond la carte d'une ligne ferroviaire à vocation touristique. Il prévoit même un prolongement de la ligne jusqu'à Viège pour se raccorder sur les réseaux du Brigue-Viège-Zermatt, du Furka-Oberalp et des Chemins de fer rhétiques.

Le but envisagé est la réalisation d'un vaste réseau ferroviaire alpin qui offrirait aux voyageurs le pittoresque d'antan et le confort d'aujourd'hui. Le projet Sion-Gstaad est devisé à 460 millions de francs pour la réalisation de quarante-deux kilomètres de voie et d'un tunnel long de 9,1 kilomètres sous le col du Sanetsch. Le trajet mettrait Sion à cinquante minutes de Gstaad, un atout également pour l'aéroport de la capitale valaisanne. Et un voyage bucolique de quatre heures dans les Alpes mènerait les voyageurs à Lucerne.

L'opération semble rentable. Selon une première évaluation, les recettes annuelles pourraient se monter à 14 millions de francs pour des dépenses de 8,6 millions. Il faudra néanmoins plusieurs années pour amortir les investissements. L'augmentation de la fréquentation des lignes alpines laisse pourtant envisager l'avenir avec optimisme.

Pour la réalisation, le comité d'initiative envisage de créer une société anonyme regroupant le

MOB, qui serait le principal partenaire, des communes valaisannes et des entreprises privées. Divers contacts ont déjà été pris. Si les Suisses ne semblent pas se bousculer au portillon, des entreprises italiennes et françaises ont d'ores et déjà manifesté leur intérêt pour ce projet.

Tibor Varga honoré

Le Conseil d'Etat valaisan a remis le Prix de consécration 1993 au violoniste d'origine hongroise Tibor Varga. Il est le troisième musicien à obtenir ce prix depuis sa création en 1980. Tibor Varga a

joué un rôle éminent dans le développement de la vie culturelle valaisanne. Ce prix est un signe de reconnaissance, a déclaré Serge Sierro, chef du Département de l'instruction publique.

Installé en Valais depuis près de quarante ans, Tibor Varga est né en 1921 à Győr en Hongrie. Il a 4 ans lorsqu'il laisse pour la première fois courir un archet sur les cordes d'un violon. A l'âge de 10 ans, il interprète en public le concerto pour violon de Mendelssohn. C'est le début d'une longue carrière à travers le monde.

En 1947, Tibor Varga quitte définitivement son pays et, après diverses tournées dans le monde où il joue sous la direction de chefs tels que Léonard Bernstein ou Ernest Ansermet, l'Académie de Detmold (RFA) lui confie la direction d'une «Meisterklasse». Il occupe ce poste de 1949 à 1986, mais s'établit en Valais en raison des problèmes de santé de son fils. Tibor Varga a fondé l'Académie de musique de Sion, qui réunit chaque année des professeurs et des élèves du monde entier. Il est également à l'origine du festival qui porte son nom et qui a vécu l'an dernier sa 30^e édition, ainsi que du Concours international de violon.

Pierre Berclaz



Oswald Ruppen

Rückblende mit Seitenblicken



Bettina Mutter

Kreativität verschiedenster Ausformung

Spielerische Imagination, Spielen an sich sei eine Voraussetzung für eine gesunde Entwicklung und jegliches Lernen überhaupt. Dies erklärte die Forscherin Jane Goodall den rund 200 Symposiumsteilnehmern anlässlich des 4. Zermatter Symposiums für Kreativität in Kunst, Wirtschaft und Wissenschaft, das vom 13. bis 16. Januar im Hotel Mont Cervin über die Bühne ging. Sie begeisterte mit ihren Erzählungen und Erfahrungsberichten als langjährige Schimpansenforscherin in Afrika, vor allem der authentischen und lebendig vorgetragenen Episoden aus dem Spielverhalten der Affen wegen.

Peter Schneider, Leiter der Walt-Disney-Trickfilmproduktion, rührte das Publikum mit Ausschnitten aus dem neuen Disney-Streifen *The Lion King* – obwohl das versammelte Management eben erst über die harten Methoden in der Trickfilmwelt aufgeklärt wurde: «Wir kaufen die Ideen der Zeichner», erklärte der

junge Regisseur und wies darauf hin, dass den 700 Zeichnern eine Eigenkarriere verwehrt werde, ständige Wechsel im Team sorgten für Gleichheit. Jon Lord, führender Kopf der Musikgruppe Deep Purple, korrigierte das Bild des glücklichen,

unbekümmerten Stars zugunsten eines zielbewussten, kämpferischen und oftmals ausgebeuteten Musikers. Liv Ullmann, Schauspielerin und Schriftstellerin, stellte schliesslich in ihrem überaus lebendigen und fesselnden Referat fest, Kreativität könne sich nur entfalten, wenn dazu eine Bereitschaft bestehe.

Ein Mangel an Kreativität sei höchstens jenen zuzuschreiben, denen nichts Besseres eingefallen sei, als Bundesrat Adolf Ogi sogar zum Kreativitätssymposium in Zermatt einzuladen – so der Kaffeepausen-Kommentar nach seiner populistischen und marktschreierischen Rede.

Traditioneller Monsteranlass

Zur 12. Hexenabfahrt in der Geschichte der Tourismusregion Naters-Blatten-Belalp trafen sich über 1000 Fahrerinnen und Fahrer und ein fröhliches Publikum unter strahlendem Januarhimmel. Da die Belalp immer stärker auch von Snowboard-Fans frequentiert wird, wurde 1994 erstmals eine Kategorie Snowboard geschaffen. Die Altersgrenze von 18 Jahren schränkte aber die Teilnehmerzahl im ersten Jahr ein. Die Diskussion rund um den Alkohol auf der Piste wurde anlässlich der traditionsreichen 12-km-Abfahrt begraben: Manch einer liess sich von eifrigen Hexen einen Schluck gebranntes Wasser verabreichen, um ganz sicher



Bettina Mutter

möglichst schnell in Blatten anzu- kommen.

Gut lachen hatte die Equipe der PTT-Chauffeure in Brig: Sie verbuchten gleich Spitzenplätze in ihrem Team. Die durchtrainierten Skirennfahrer machten indes keinen Hehl daraus, dass es ein ganz probates Erfolgsrezept gebe: Bei weitem nicht alle Mitglieder der Mannschaft geben als Beruf «Chauffeur» an!

Töne wider den alltäglichen Rassismus

... bot die Musikerin Rhonda Dorsey an ihrem Konzert Mitte Januar im Centre culturel Vernissage in Zermatt. Über zwei Stunden dauerte ihre Einführung in die Geschichte und Entwicklung afro-amerikanischer Musik, die sie, unterstützt von vier Profimusikern, vom Gospelsong über Bluesklänge bis zu Rap-Rhythmen aufzeichnete. Dabei stellte sie nicht nur ihre Stimmgewalt unter Beweis, sondern ebenso ihr Können als Komponistin, Arrangeurin und Bandleaderin.

Nicht zufällig nahm sie den Michael-Jackson-Song *Black or white* in ihr Programm auf: Im Gespräch lässt sie durchblicken, dass sie «als Einwohnerin von Brig-Glis» tagtäglich mit Rassismus konfrontiert werde und es sich praktisch zu Lebensaufgabe gemacht habe, dagegen zu kämpfen.

Ötzi in Zermatt

Hoffentlich kommt niemand auf den Gedanken, dem offenbar aus Ötzis Zeiten stammenden Arbeits- und Rastplatz auf 3000 Metern hoch über Zermatt die gleichen Ungereimtheiten anzulasten, wie damals dem Original-Ötzi aus Österreich. Findige Journalisten fanden das Treiben um den dünnen Mann etwas zu perfekt inszeniert und machten sich auf den Weg, die Spuren nochmals zu sichern. Sie kamen zum Schluss, dass der Gletschermann nicht durchs Eis an seine Fundstelle transportiert wurde, sondern vom zielstrebigem Kurdirektor des Tales zwecks Ankurbelung des Gästestroms organisiert wurde. Die Story wurde in Buchform publiziert, in Sachen Ötzi steht Aussage gegen Aussage. Für welche Version der Geschichte sich das Publikum nun entscheidet, ist eigentlich egal: Der Publizitätseffekt ist derselbe.

Und in Sachen Fundstelle Zermatt? Das Matterhorn Dorf ist wohl das allerletzte im Kanton Wallis, das solche Promotion noch nötig haben dürfte.

Oberwalliser Schicksal besiegelt?

Der Krankenpflegeausbildung im Kanton Wallis wird eine neue Organisationsstruktur zugrunde gelegt: Das Konstitutivkomitee, welches die Verantwortung für die Umsetzung der neuen Struktur trägt, hat Georges Pont zum Direktor für die Gesamtheit der Walliser Kranken-



Bettina Mutter

pflugeschulen ernannt. Auf den in Sozialwissenschaften und Psychopädagogik beschlagenen Direktor warten anspruchsvolle Aufgaben: Von sechs Schulen für Krankenpflege sollen noch deren zwei übrigbleiben. Was dabei fürs Oberwallis herauschaut, ist – da der Hauptverantwortliche einmal mehr im Unterwallis sitzt – zur Zeit noch eher ungewiss.

360 Millionen: Das Oberwallis hält den Rekord

So lautet die schwarze Schadenbilanz der Unwetterkatastrophe von Ende September 1993. Den Löwenanteil davon muss die Gemeinde Brig-Glis verbuchen und geht damit laut Versicherungsangaben als grösster je verbuchter Elementarschaden der Schweiz in die Geschichte ein.

In Brig gingen bis zum 17. Januar 361 Schadenmeldungen von Privaten ein, in Zahlen ausgedrückt belaufen sich die Meldungen auf rund 8 Millionen. Ein klarer Verteilschlüssel, wonach vermögende Personen nicht in gleichem Masse von den zur Verfügung stehenden Spendengeldern profitieren sollen wie Leute, die in engeren finanziellen Verhältnissen leben, soll die Aufteilung der Hilfsgelder transparent machen.

Im öden Brig täuscht die Fastnacht kurzfristig über das magere Gaststätt-

ten-Angebot hinweg und setzt einige Farbtupfer in die verwüstete Stadt: Bereits Anfang März wollen einzelne Betriebe ihren Betrieb wieder aufnehmen. Und viele warten sehnsüchtig, bis der Sommer ins Land zieht: Vielleicht lädt dann wieder das eine oder andere Gartenrestaurant zum Verweilen.

McDonald's: Knallharter Zentralismus

Der amerikanische Riese mit Schweizer Hauptsitz Crissier hält auch für seine 36 Schweizer Filialen an seiner bewährten Geschäftspolitik fest: Ganze acht Schweizer Lieferanten sind auserkoren, dem Multi Fleisch, Milch, Brot, Gemüse und Getränke zu liefern. Das Nachsehen haben unter anderem auch die Bauern in der Region – denn McDonald's setzt sich mit Erfolg auch in den Alpen ansässig: Seit 1992 wurde der Wirkungskreis auf Zermatt, Interlaken, Brig und Chur ausgedehnt. Ein Ende der Expansion sei nicht abzusehen. «So vier bis sechs weitere Restaurants dürften es 1994 werden», erklärt Marketingchef Christian Richterich. Wer übrigens Informationen aus erster Hand möchte – etwa vom einzelnen Geschäftsführer – der geht leer aus: McDonald's «bespricht alle Fragen intern» und kriegt sie am liebsten schriftlich vorgelegt. Die Geschäftsführer verweisen gehorsam auf die Chefs in der Westschweiz. Und Zahlen, Statistiken, Bilanzen usw. «veröffentlichen wir grundsätzlich keine», so der Bescheid beim selbstbewussten Unternehmer.

Reife Geigenklänge

... haben den Staat Wallis bewogen, Patricia Pacozzi, der 18jährigen Briger Studentin, den Förderungspreis des Kantons Wallis zu verleihen. Patricia Pacozzi ist Schülerin von Tibor Varga, dem unermüdlichen Förderer und Musikpädagogen. Die Preisträgerin hat sich, seit sie bereits als Primarschülerin öffentliche Auftritte bestritt, einen Namen als Jungtalent geschaffen. Der Förderungspreis des Staates kommt für die junge Künstlerin sicher im richtigen Augenblick: Sobald sie die Mittelschule abschliesst, beginnt ein schwieriger Abschnitt ihrer Laufbahn. Sie über Musikakademie und Konservatorium zur Berufsmusikerin hochzuarbeiten, verlangt neben Begabung, Kraft und Ausdauer auch ein beharrliches Zielbewusstsein und möglichst wenig Selbstzweifel.

Bettina Mutter



Après les fêtes, ou scène ordinaire dans un jardin public

Un soleil de plomb concassait les allées du jardin; gravillon et poussière mâchaient le sol que seul un mirage halluciné vous aurait permis de confondre avec la plage de quelque mer paresseuse, fatiguée de miroiter. Les enfants aimaient-ils à se laisser tromper? Toujours est-il qu'ils affluaient vers le bac à sable comme vers une piscine d'eau minérale, pieds nus, manches retournées, les mains enfarinées comme des prospecteurs creusant des galeries jusqu'aux antipodes (si possible) pour retrouver un peu de fraîcheur. Des enfants multicolores, à défaut d'être bronzés déjà.

A leur caquetage friable, ébroué, la musique dormante du manège ne réussissait pas à opposer sa rêverie mélancolique. Les mères assujetties à leurs bambins se calaient sur les bancs alentour, manifestant une indifférence souveraine envers les rondes et les querelles qui se faisaient et se défaisaient au gré de... oui, au gré de quoi, au juste? Certains de leurs rappels à l'ordre claquaient comme des gifles sur une eau absente, la main se fermant sur une vapeur insaisissable; jamais elles ne semblaient intervenir dans les jeux, les disputes dont elles voulaient s'exclure, pensant à juste titre peut-être que c'était là affaire de moufflets.

Et puis, comme tombé du ciel au milieu de ce vacarme aigu, de cette débandade contenue, il y a soudain ce garçonnet noir, trois-quatre ans tout au plus, merveilleusement là, non pas extrait de la foule enfantine, mais cherchant une petite place où se poser, prendre son assise au seuil d'un monde nouveau

dont la découverte à venir semble encore un programme bien lointain. Comment dit-on? «Un p'ti'bou'd'chou!» C'est exactement l'expression que je cherchais: un petit bout de chou, à croquer, avec ses pantalons kaki, son pull rose pâle laissant entrevoir des bras potelés faits pour la caresse. Mais son visage? Son visage s'excuse presque d'être à ce point visible à défaut d'être reconnaissable; un visage rond, plein, du menton à la racine des cheveux crépus, et d'une tristesse, d'une tristesse à faire croire que le sourire n'a jamais été inventé pour lui ou s'est envolé pour quelque contrée exotique.

Il va de-ci de-là, circulant au milieu des jambes plus hautes que lui, ne trouvant aucun groupe auquel se joindre, aucune construction de sable dont il pourrait admirer l'effondrement immédiat. A plusieurs reprises, frères et sœurs, cousins et cousines le ramènent vers un banc, où la mère (?) somptueusement drapée dans son bou-bou haut en couleurs tambourine une conversation dansante avec des amies, ses consœurs. Chaque fois, la mère renvoie le bambin à une occupation, un jeu qu'il ignore; solitaire dans cette foule immense, il ne joue pas, il essaie tout au plus de se débarrasser d'une tristesse aveuglante et aveuglée.

A défaut de jeu, a-t-il un jouet? Non, et il essaie de monter sur le vélo d'un autre, appuyé contre un portail jaune qui grince parce qu'il voudrait toujours rester ouvert; mais le propriétaire de l'engin intervient, et d'une bourrade il

l'éloigne, manifestant un agacement bienveillant. Le bambin en pleurs est jeté sur les genoux de la mère, qui le reconduit un peu plus loin, là où il trouve sur le sol un couvercle de bocal dont il se sert comme d'une pelle, et il entreprend de vider la mer de son eau qu'il éparpille derrière lui. Malheur! Sur le dos de cette autre fillette – et de nouveau, retour vers la mère: par chance il ne s'est pas trop sali, mais elle lui ôte quand même le couvercle des mains, et le voilà repris par des pleurs qu'il n'appartient à personne de calmer.

Que voit-il, là, sur la droite? Une file d'enfants, un attroupement déjà, comme si on allait procéder à la distribution de friandises! Le bambin s'y engage à son tour, submergé par des coups de coudes, des ventres qui transpirent. Ce ne sont pas des friandises, mais un robinet d'eau auquel des mains, des lèvres presque suppliantes voudraient s'arrimer. Bondissante soudain, la mère le rattrape juste avant qu'il ne se remette à pleurer, parce qu'il est certain que les plus grands l'empêcheront de se rafraîchir. Sans compter qu'il pourrait marcher dans la flaque d'eau saumâtre qui stagne à la base du robinet: quel joli désastre sur cette peau marquetée et lisse!

Alors la mère l'enlève dans ses bras, elle l'écrase presque sur sa poitrine dans un soupir triomphant qui efface beaucoup de larmes, mais pas toutes: «Quelle belle après-midi, mon chéri, n'est-ce pas! Il est l'heure de rentrer, hélas...»

En descendant de l'hélico

Pour que notre industrie touristique soit performante, il lui faut de bons vendeurs. Tout le monde en convient. Notre bonne renommée qui conditionne la réalisation de notre vocation touristique ne se réalisera que par la convection de toutes nos ressources naturelles, structurelles et culturelles. Notre nature étant propice, nos struc-

mière, on y a inventé en parade à la déviation une forme de marketing culturel à sensation qui a entraîné son cortège de déviances. Sion n'en revient pas encore, et Pierre Gillioz, administrateur du Festival Varga, déplorait dans la Revue musicale de décembre qu'on persiste à ne pas comprendre «l'intérêt des manifestations cultu-

deux têtes» (ce qui est encore insuffisant pour le nombre de ses casquettes, encore heureux qu'il n'ait qu'une parole!). A sa grande surprise, il a souvent été appelé à se produire comme artiste dans des manifestations subventionnées par le canton. On comprend alors sa pudeur à nous en communiquer les chiffres, sa peur probablement de



tures maîtrisées, il importe de se demander comment on peut y intégrer la culture... Autrement dit: Marthe Keller aime la neige, Isabelle Huppert les chalets, comment inciter Michel Piccoli à faire du camping? En se servant de la culture, quitte à la sacrifier. On sait pour en boire assez que le fendant industriel reste du fendant parce que l'utilité du fendant est de nous distraire, il s'accorde avec le but final de toute entreprise: le profit, fondé sur les lois de la consommation, et en dernière analyse le principe de plaisir. Lorsque la culture est soumise aux impératifs de la production, réduite à un objet industriel, elle se voit annulée par l'usage bourgeois qui la contredit, divertissement et loisir. Craignant à cause de l'autoroute d'être la périphérie de nulle part, Martigny-la-Bretelle s'est déculottée la pre-

relles et de leurs retombées économiques». A Sierre, on se questionne. On a plus de noblesse vers le Centre, en Bas on commerce. Au Centre on escargote, en Bas on n'ergote pas. Car voilà que des séducteurs avisés se font prophètes en notre pays, et que naît par leur volonté «a summer performing arts community» sous la forme du «Verbier Festival and Academy», avec la participation de quelques monstres sacrés tombés du ciel qui se reposent en Valais de leurs charity-shows bosniaques – Sarreyer vaut bien Sarajevo. Au milieu d'eux, bien moins connu que Barbara Hendricks, mais encore meilleur dans son genre, l'hélicoïdal Michel Veuthey, conseiller culturel au service administratif du Département de l'instruction publique et spécialiste de musique sacrée, se définit volontiers comme «un monstre à

faire des jaloux. Grâce à l'enthousiasme communicatif de Jean-Paul Revaz, chef du service cantonal de la promotion économique et touristique, nous avons appris avec soulagement que le Festival de Verbier était reconnu comme une entreprise touristique et méritait un coup de pouce du Département de l'économie publique, 30 000 francs qui s'ajoutent aux 20 000 du Conseil de la culture. Cette reconnaissance étatique, quoique modeste, est un fait important pour l'histoire de la culture de consommation en Valais; désormais les agents culturels, pragmatiques du sensationnel, sont pris au sérieux, jusqu'au plus haut niveau. Seuls les artistes continueront d'être des enfants pauvres, ils pourront vivre d'héliciculture.

DROITES LIGNES

La guerre de religion a bien eu lieu

Etaient-ils 250 000, 500 000 ou un million, ces Français qui défilaient dans les rues de Paris, le 16 janvier dernier, pour protester contre l'abrogation de la loi Falloux? Peu importe. Les estimations divergentes de la police et des manifestants ne sont qu'un pâle reflet du fossé qui sépare, aujourd'hui encore, les tenants de

d'accueillir tous les élèves. Elle peut imposer ses choix, ses propres critères de sélection, ce que l'école publique n'est pas en mesure de faire. Si les contraintes ne sont pas les mêmes, si l'école privée n'a pas pour vocation d'accueillir tous les enfants, on peut comprendre que son financement ne soit pas pris totalement en charge par les pou-

aussi, que l'on respecte leurs convictions. En France, ni l'Etat ni les écoles laïques n'ont réussi à supprimer l'école libre, alors que chez nous...

Mais poursuivons. M. Berthod souligne l'influence des loges maçonniques dans la laïcisation de l'école, relevant notamment que le Grand Orient dénonçait publiquement



l'école laïque et ceux de l'école privée en France.

Quels que soient les motifs qui ont suscité, à l'origine, la véritable guerre de religion qui oppose depuis des décennies ces deux camps, on peut se demander pour quelles raisons ces querelles idéologiques perdurent à une époque où la division s'avère infiniment plus coûteuse que l'union. De l'argent, il en manque partout dans l'école française. La mise en commun des moyens paraîtrait dès lors plus logique qu'une séparation qui maintient l'école laïque comme l'école privée dans un dénuement parfois inquiétant. La loi Falloux interdisait aux collectivités publiques de subventionner les immeubles affectés aux écoles privées au delà d'un certain palier.

Cependant une école privée, par définition, n'est pas obligée

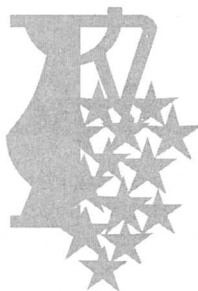
voirs publics mais qu'il soit assuré prioritairement par sa clientèle.

Autrement dit, même si l'on fait abstraction de l'aspect confessionnel du problème, le «coup d'état» tenté par la majorité politique en France apparaît bien comme une manipulation assez peu convaincante et on comprend aisément qu'il ait donné lieu à de vives protestations.

Dans la *Gazette de Martigny* du 13 janvier 1994, René Berthod brode un cours d'histoire de cette école française qui, de Jules Ferry à nos jours, s'est voulue laïque. Des écoles «libres» surgissaient en France par la volonté des croyants de maintenir leur foi. Il est piquant de constater qu'à la même époque, des écoles «libres» naissaient ailleurs (dans la vallée de Bagnes notamment) par la volonté de non-croyants qui entendaient, eux

(dans *Le Monde*) la manœuvre du Sénat français, qualifiée en la circonstance de «vote à la hussarde». Cette expression particulière, M. Berthod constate qu'elle a été utilisée par le président de la République avant même la publication de la protestation maçonnique. Mieux, il souligne que, dans une déclaration elle aussi antérieure à cette publication, Mgr Decourtray aurait utilisé exactement les mêmes termes, d'où l'on devrait comprendre (si nous suivons bien le raisonnement de M. Berthod) que le prélat parlerait au nom de la loge. Ah bon? Décidément, à qui se fier!

Cilette Cretton



Chronique de l'Ordre de la Channe

Viticulture valaisanne: le saviez-vous?

Le Valais est le canton le plus richement doté en cépages différents. A l'exclusion des cépages les plus courants (chasselas, sylvaner, pinot noir et gamay), la statistique de la viticulture valaisanne recense pour 1992 au moins quarante-sept autres cépages. Il pourrait y en avoir davantage car la variété de certains d'entre eux n'a pas pu être déterminée avec suffisamment de précision.

Les spécialités sont classées en deux catégories, les principales et les secondaires. Les cépages non identifiés sont plantés sur six hectares, soit 0,1% de la surface totale de 5271 ha. Par ordre décroissant, le chasselas couvre 1850 ha, le pinot noir 1761 ha, le gamay 982 ha, le sylvaner 251 ha, les spécialités identifiées blanches 317 ha et les rouges 104 ha.

Les principales spécialités blanches identifiées sont les suivantes: amigne, chardonnay, ermitage, heida (ou païen), humagne blanc (ou blanche), malvoisie (ou pinot gris), muscat, petit arvine, pinot blanc, riesling et riesling x sylvaner. A celles-ci s'ajoutent les spécialités blanches secondaires: aligoté, altesse, bernarde, charmont, chenin blanc, freisamer, gewäss, gewürztraminer, himbertscha, lafnetscha, nobling, räuschling, rèze,

sauvignon blanc, traminer, semillon, auxerrois, bacchus, completer, elbling, kerner et viognier.

Du côté des rouges, les principales spécialités sont les suivantes: cornalin, diolinoir, humagne rouge, syrah, cabernet-sauvignon et cabernet franc. Les spécialités secondaires qui complètent la liste sont: ancélotta, durize, gamaret, merlot, nebbiolo, eyholzer roter, gamay x reichensteiner B28 et hibou. Selon la statistique, cette liste est exhaustive pour les cépages identifiés.

Sans vouloir détailler chaque cépage, voici encore quelques indications complémentaires. Le chasselas est essentiellement cultivé à Sion, Conthey, Fully, Chamoson, Sierre et Leytron, qui représentent plus de la moitié de la surface cantonale de ce cépage. A la dégustation, le vin offre un caractère de vigne en fleur, fruité. Chamoson et Sion sont les championnes du sylvaner (johannisberg), un vin au caractère d'amande veloutée.

La malvoisie (51,5 ha) est essentiellement cultivée à Sierre, Chamoson et Leytron. Le chardonnay (46,1 ha) se retrouve surtout à Conthey, Savièse et Chamoson. L'arvine (39,1 ha) se rencontre essentiellement à Sion, Fully et Sierre. L'ermitage (35,1 ha) est surtout planté à Sion et Fully. L'amigne (17,8 ha) est le fleuron de Vétroz.

Côté rouge, le pinot noir a trouvé

des terrains favorables à Salquenen, Savièse, Sierre et Sion. Le gamay préfère le Bas-Valais puisqu'on le retrouve surtout à Fully et Chamoson. L'humagne rouge (44,1 ha) se rencontre essentiellement à Leytron et Chamoson, de même que la syrah (18,8 ha). Quant au cornalin, on le plante surtout à Sierre.

A noter que les communes viticoles citées ne sont pas les seules à cultiver ces cépages. Il s'agit uniquement de celles où la surface du cépage considéré est la plus importante du canton.

L'Epistolier de l'Ordre de la Channe
Pierre Berclaz

Agenda

12 mars 1994:

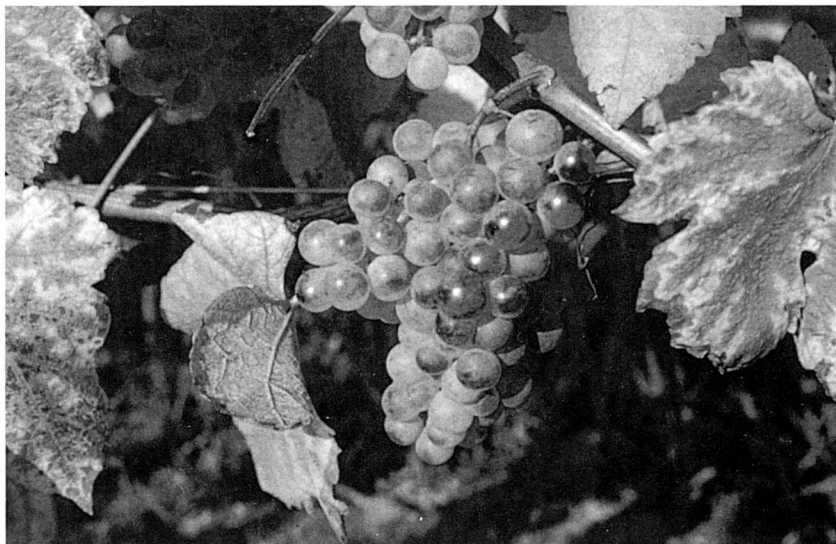
Assemblée générale et Chapitre du Bon Pain à Vouvry, sous le patronage de la Confrérie du Bon Pain.

17 avril 1994:

Chapitre du Sechsilüüt à Zurich.

Autres dates à retenir:

un chapitre à Genève le 11 juin 1994, le chapitre d'automne le 17 septembre à Loèche-les-Bains.



Chasselas



Granoir

Charmont



Illustrations tirées de l'élégant portfolio en couleurs «Principaux cépages cultivés en Suisse». A commander auprès du Service information-documentation de la Station fédérale de Changins, case postale 190, 1260 Nyon, téléphone 022/363 41 51.

L'émigration au Brésil, 175 ans après



Un peu d'histoire

A la suite d'une longue campagne de recrutement organisée par l'Etat brésilien en vue de favoriser l'immigration, cent soixante Valaisans vont quitter le pays. L'autorisation est donnée le 6 juin 1819. Vingt-six couples avec 91 enfants, quinze célibataires et deux veuves proviennent des localités suivantes: Entremont 77 (Bagnes 30, Orsières 41, Liddes 6), Saxon 29, Martigny 19, Finhaut 17, Ems 7, Chamonson 5, Saillon 2, Vionnaz 2, Bramois 1, Muraz 1. Ces cent soixante Valaisans, réunis le 1^{er} juillet 1819 à Bex, font partie d'un convoi de 2006 Confédérés qui quittent Estavayer-le-Lac en bateau, le dimanche 4 juillet 1819. Ils se retrouvent en compagnie d'émigrants des cantons de Fribourg (830), Berne-Jura (500), Vaud (90), Neuchâtel (5), Genève (3), Argovie (143), Soleure (118), Lucerne (140), Schwyz (17).

(Voir bibliographie Alexandre et Christophe Carron, *Nos Cousins d'Amérique*, tome II, 3^e partie).

Retrouvailles

Au fil des années, les relations avec le vieux continent s'estompent pour devenir inexistantes. Avant 1970, les contacts entre les Valaisans et leurs cousins d'Amérique sont limités à quelques cas isolés. Puis ces contacts s'intensifient, se développent, et des cousins commencent à franchir l'Océan dans les deux sens. En 1991, le projet Valaisans du Monde, grâce à une rencontre d'une rare importance intitulée Retrouvailles 1991 permet à quelque 1600 descendants d'émigrés de vivre le 700^e anniversaire de la Confédération suisse en Valais et de renouer ainsi avec leurs cousins des liens solides et nouveaux.

Aujourd'hui, le Brésil bouge

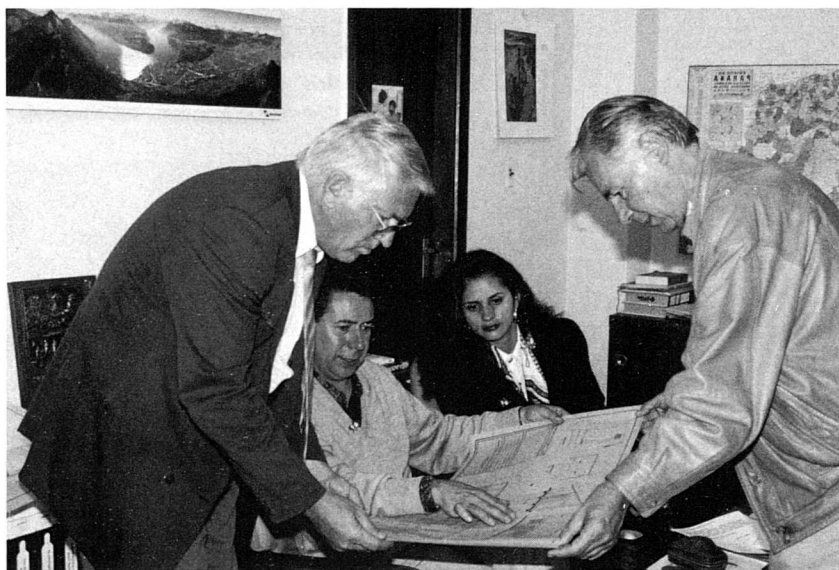
Ces retrouvailles ne sont pas sans lendemain. A ce jour, les descendants d'émigrés valaisans au Brésil sont très nombreux (quelque 40 000) et disséminés dans plusieurs états; ils recherchent ou tentent de rechercher leurs origines. Les comités régionaux mis en place en 1989 se sont actualisés avec de nouveaux statuts et de nouveaux responsables. La récente visite du président de Valaisans du Monde dans le pays a provoqué de nouvelles rencontres, et

surtout resserré et vivifié les liens existants.

Il est permis d'écrire: aujourd'hui, le Brésil bouge. Un nouveau comité – présidé par Manyr Japor, Fribourgeois d'origine mais grand ami du Valais – est né à Rio de Janeiro en collaboration avec l'Association Geneviève Lugon-Moulin, présidée par Aristides Mulin, originaire de Finhaut. Ce comité regroupe les états de Rio, Espirito

sition pour la construction d'un siège pour tout le Rio do Sul

– à Caxias do Sul (responsable: Ivone Denicol, originaire de Saxon), des assemblées sont régulièrement tenues – à Porto Alegre, un imposant travail a été réalisé et on a inauguré une place baptisée Canton du Valais, sous la présidence de Lineo Chemello, d'origine



Roland Gay-Crosier

Au consulat suisse à Curitiba, réception de divers présidents. De droite à gauche: le consul de Suisse M. Heinz Gerhard, José Celso de Almeida (Parana), Edilene Ebner-Eckert (Paranavai) et Roland Gay-Crosier (Valaisans du Monde) admirent les plans du futur siège de Curitiba

Sancto, Minas Gerais, Sao Paulo, Santa Catarina.

L'Association des descendants de Valaisans du Parana à Curitiba est également très active, sous la présidence de José Celso de Almeida, descendant des Ançay de Fully. Son siège est en construction, d'étroits contacts et des échanges sont entrepris avec le consul de Suisse, M. Heinz Gerhard. Un groupe folklorique a vu le jour. Le comité de Paranavai, présidé par Edilene Ebner-Eckert, d'ascendance sédunoise, est en relations avec celui de Curitiba, et les échanges se multiplient actuellement.

Au Rio Grande do Sul (presque sept fois la superficie de la Suisse), où beaucoup d'émigrés de 1850 à 1880 se sont installés, trois comités régionaux œuvrent avec vitalité:

– à Carlos Barbosa (président Valmor Tadeu Dalcin, descendant des Sauthier de Charrat), un terrain est mis à dispo-

Bruchez et Gédos de Saxon, président également de l'Association du Brésil. Aujourd'hui, ces sept comités collaborent entre eux et une coordination existe. D'ailleurs, certains comités n'ont pas craint de parcourir 900 kilomètres pour assister à l'assemblée générale d'une autre région et fraterniser.

C'est dire l'enthousiasme et la passion manifestés par les cousins du Brésil à se rencontrer, chercher, échanger, collaborer, etc. Cela permet aux familles isolées ou éloignées de reprendre contact et de rejoindre une association ouverte à leurs désirs. Rappelons aussi que ce qui se passe au Brésil vaut également pour l'Argentine, à plus grande échelle, et pour l'Amérique du Nord (Canada-Etats-Unis). Et jusqu'au plaisir de leur rendre visite: **bonne route à tous!**

Roland Gay-Crosier
président de «Valaisans du Monde»

A emigração no Brasil, 175 anos depois

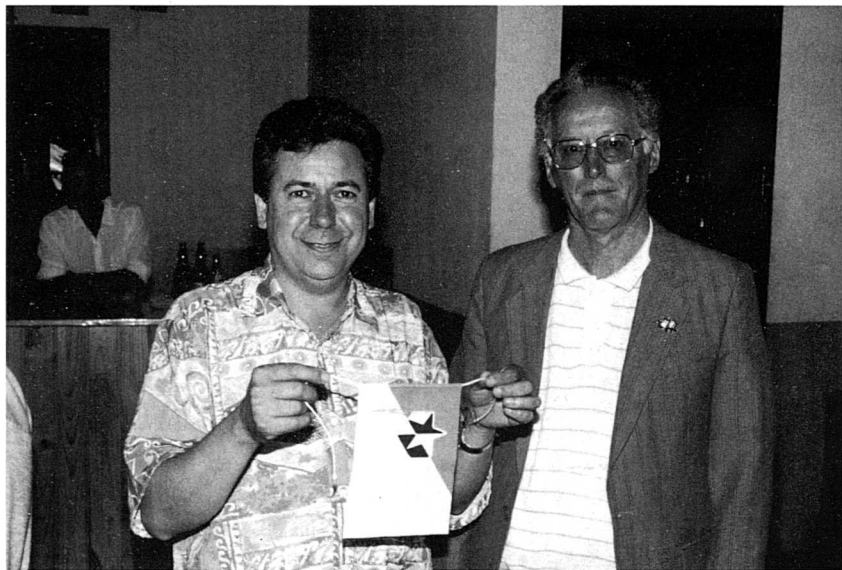
Um pouco de história

Após uma longa acção de recrutamento organizada pelo Estado Brasileiro, em vista de favorecer a emigração, 160 Valaisanos decidem de deixar o país. A autorização é dada no dia 6 de Junho de 1819.

26 casais com 91 crianças, 15 solteiros e 2 viúvas provêm das seguintes localidades: Entremont 77 (Bagnes 30, Orsières 41, Liddes 6), Saxon 29, Martigny 19, Finhaut 17, Ems 7,

Depois os contactos se intensificam, se desenvolvem e os primos comem a atravessar o Oceano nos dois sentidos.

Em 1991, o projecto «Valaisanos do Mundo» com este encontro de uma rara importância intitulada «Encontros 1991» permite a cerca de 1600 descendentes de emigrados de viverem o 700 aniversário da Confederação suíça no Valais e de restabelecerem com os seus primos de sólidos e novos laços.



Roland Gay-Crosier

Les présidents des comités des descendants d'émigrés de Valaisans du Sud du Brésil se sont rencontrés à l'assemblée générale de Carlos Barbosa, José Celso de Almeida (Parana) et Lineo Chemello (Rio Grande do Sul)

Chamoson 5, Saillon 2, Vionnaz 2, Bramois 1, Muraz 1. Estes 160 Valaisanos, reunidos no 1^{er} de Julho de 1819 a Bex, fazem parte do acompanhamento dos 2006 Confederados que partem de Estavayer-le-Lac em barco, no domingo 4 de Julho de 1819. Eles encontram-se na companhia de emigrantes dos Cantões de Fribourg (830), Berne-Jura (500), Vaud (90), Neuchâtel (5), Genève (3), Argovie (143), Soleure (118), Lucerne (140), Schwyz (17). (ver a Bibliografia Alexandre e Christophe Carron Os nossos primos da América, tome II, 3^e parte).

Encontros

Ao correr dos anos, as relações sombream para se tornarem inexistentes. Antes de 1970, os contactos entre os Valaisanos e os primos da América se limitam a alguns casos isolados.

Hoje o Brasil move-se

Estes encontros não ficaram sem futuros. Hoje, os descendentes dos emigrados valaisanos no Brasil são muito numerosos (cerca de 40 000) e espalhados em vários estados de onde eles procuram ó tentam de procurar as suas origens.

As comissões regionais postas no lugar em 1989 se actualizaram com novos estatutos e de novos responsáveis.

A recente visita do presidente dos Valaisanos do Mundo no país deles permitiu de novos encontros e sobretudo de apertar os laços existentes e de os revivificar.

É permitido de escrever: Hoje, o Brasil Move-se.

Uma nova comissão – presidida por Manyr Japor, fribourgeois de origem mas grande amigo do Valais – nasceu no Rio de Janeiro, em colaboração

com a Associação Geneviève Lugon-Moulin, presidida por Aristides Moulin, originário de Finhaut. Esta comissão reagrupa os Estados de Rio, Espírito Santo, Minas Gerais, São Paulo, Santa Catarina.

A Associação dos Descendentes de Valaisanos do Parana a Curitiba é activa sobre a presidência de José Celso de Almeida, descendente dos Ançay de Fully. A sua sede esta em contrução e de estreitos contactos e trocas existem com o cônsul da Suíça, S. Heinz Gerhard.

Um rancho folclórico existe no lugar. A comissão de Paranavai com Edilène Ebner-Eckert, descendente de Sion, está em relações com a de Curitiba e as trocas se multiplicam actualmente.

No Rio Grande do Sul (quase 7 vezes a superfície da Suíça) onde muitos emigrantes se instalaram de 1850 a 1880, três comissões regionais trabalham com vitalidade:

– a Carlos Barbosa (presidente Valmor Tadeu Dalcin, descendente dos Sauthier de Charrat) um terreno foi posto a disposição para a construção de uma sede para todo o Rio Sul.

– a Caxias do Sul com Ivone Denicol, originária de Saxon, as sessões são regulares.

– a Porto Alegre, sobre a presidência de Lineo Chemello, de origem Bruchez e Gédos de Saxon e ao mesmo tempo presidente da Associação do Brasil, um grandioso trabalho é realizado e uma praça «Cantão do Valais» foi inaugurada.

Hoje estas 7 comissões colaboram entre elas e uma coordenação existe. De outro lado certas comissões não recearam a percorrer 900 km para assistir á assembleia geral de uma outra região e fraternizar. É dizer o entusiasmo e a paixão manifestada pelos primos do Brasil a encontrarem-se, procurar, trocar, colaborar, etc.

Isto permite ás famílias isoladas ó distantes de tomarem contactos e de encontrarem uma associação aberta aos seus desejos.

Lembramos também que o que se passa no Brasil vale também para a Argentina a uma maior escala e para a América do Norte (Canadá, Estados Unidos).

Esperando também de lhes prestar visita: BOM CAMINHO A TODOS.

Roland Gay-Crosier
Presidente dos Valaisanos do Mundo
(tradução Fátima Figueiredo)

Potins valaisans

Lettre à mon ami Fabien, Valaisan émigré

Mon Cher,

Lors des vendanges, m'a dit un ami, nous avons compté que celles-ci avaient produit six cents kilos de plus que le quota légal à livrer chez notre encaveur habituel.

— Et qu'en avez-vous fait?

— Eh bien, on est en train de boire le surplus, vinifié par un copain. Il faut savoir se débrouiller, quoi!

Tu sais que le nouveau droit foncier dit «rural» va rendre compliqué le changement de propriétaire d'un terrain agricole. Un coupable embrouillamini! Une certaine presse s'en désole. Un juriste chevronné qui en a fouillé les méandres estime «qu'elle est incompréhensible pour le commun des mortels». Ça promet!

Mais on s'en fait moins dans les services de l'Etat du Valais: «On fait du cirque pour peu de choses», a dit un responsable. «Rappelez-vous le droit successoral paysan de Suisse qui existe chez nous depuis 1947: il n'a jamais été appliqué.» On jouera la souplesse, patience.

Du temps de Troillet, quarante ans de gouvernement, on disait déjà qu'en Valais on appliquait les lois fédérales sur les portes de granges.

Soit, mais les vignes maudites et détruites à partir d'un hélicoptère, ça n'est pas encore oublié.

J'ai vécu tout cela.

Autre marque de notre savoir-faire: à Finhaut, on voulait une route carrossable depuis Salvan. Mais il y a déjà le train. Et là, la direction requérait des fonds pour de nouvelles «rames panoramiques».

Vous aurez votre route «ou» votre train, dirent ceux qui paient. Choisissez! Et on a choisi: d'abord le train et dans dix ans la route. D'aucuns disent «aux calendes grecques».

Ça sent un peu les arrangements WWF. Oui pour un ouvrage, mais un lac en compensation. Une thèse socio-économique à proposer à ce sujet: une étude de l'impact du WWF sur la vie valaisanne.

Faut-il interdire les autos qui traversent la place Centrale de Martigny, la plus belle de Suisse, dit-on ici? Il y a les «pour» et les «contre» comme partout, les cafetiers et les commerçants, les amateurs de bruit ou de tranquillité: du Clochemerle en vue, surtout si tu sais que sur cette place il y a un urinoir!

Mais je vois que je suis hors du temps, celui du ski, bien sûr, et des concours qu'il provoque, avec ses centièmes de seconde.

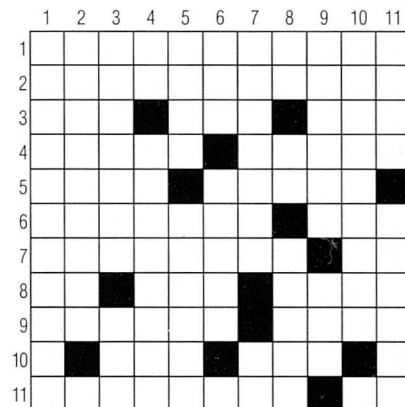
Tu as vu notre compatriote! Il n'est pas en «baisse» de forme celui-là.

Excuse le calembour, mais il s'imposait.

Bien à toi

Edouard Morand

Mots croisés



Horizontalement

1. Un petit motard. 2. Radiations invisibles à éviter. 3. Indique le lieu, le moyen, la cause (prép.). — En avoir, c'est prévoir. — Son abus est souvent cause de violence dans les stades. 4. Mouvements folâtres. — Nos compagnes. 5. Graphie savante. — Groupes de musiciens. 6. Changerai d'affectation. — Céréale des Tropiques. 7. Inflammations glandulaires. — Sur la Bresle (Seine-Maritime). 8. Dieu solaire. — Composition sur rails (sigle). — Messenger du ciel. 9. Cousu d'or. — Un certain espace. 10. Opposé à mieux (adv.). — Conducteur au courant! 11. Cardinal. — Règle.

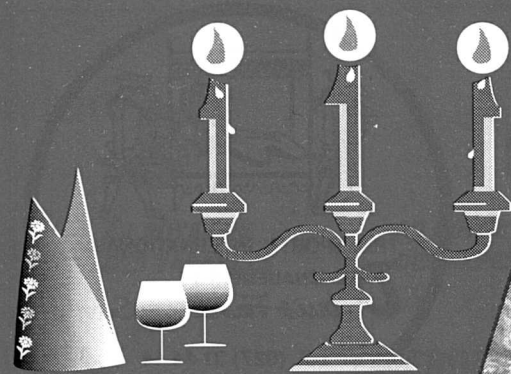
Verticalement

1. Remplit les chariots, vide les portemonnaie. 2. Aboier pour rien (vén.). 3. Ville des Pouilles. — Mèche rebelle. 4. Du Rhin chez Richard Wagner. — Port de Chine sur le Hai-Ho. 5. Ecorces de chêne moulue. — Mouette à tête noire. 6. Mère du genre humain. — Explorés. 7. L'on y traite une céréale. — Sigle sportif. 8. Prêtresse d'Héra. — Mesure itinéraire chinoise. — Déshonoree. 9. Arabesques sur neige. — Fleuve d'Afrique. 10. Les skieurs se le disputent. 11. Saisons. — Eclat fugitif.

Lucien Porchet

Solution du N° 2 (février)

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	C	O	N	C	R	E	T	I	S	E	E
2	O	D	I	E	U	S	E	M	E	N	T
3	R	E		L	E	S		P	I	T	E
4	N		P	E	R	E		U	N	I	R
5	E	M	I	S		S	P	L	E	E	N
6	M	A	L	T	E		A	S		R	U
7	U	N	I	A	T	E		E	R	S	E
8	S	I	E		A	G	O	R	A		M
9	E	C	R	E	M	E	R		B	L	E
10	U	L	S	T	E	R		P	L	A	N
11	R	E		E	R		D	I	E	S	T



Restaurant

Le Relais des Semailles

Son cadre et ses spécialités
typiques du val de Bagnes



Tél. 026/31 45 80
Fax 026/31 44 24
Le Hameau
1936 Verbier



A. Luyet & Fils

Tél. + Fax
026/22 84 45

Carnotzet

Restaurant

Le Tartare l'Ambroisie

- Le spécialiste du tartare
- Mets de brasserie
- Menu du jour

HR



HÔTEL DE RAVOIRE

Peter Flückiger - Marie-Chantal Vouilloz

Restaurant **Terrasse panoramique**
CH-1928 RAVOIRE Tél. 026/22 23 02

Auberge de la Forêt

CHAMPEX-LAC

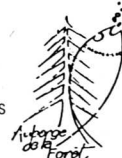
Le coin sympathique où vous
vous trouverez à l'aise

Chambres coquettes - Dortoirs
Cuisine et cave soignées
Grillades au feu de bois

Arrangements avant et après saison
Demi-pension Fr. 48.- à Fr. 86.-
Ouverte du 15 décembre à fin octobre

Norbert Favre-Mader

Tél. 026/83 12 78 - Fax 026/83 21 01



Hôtel et Grill romain du Grand-Quai

Fam. Lunebourg-Fröhlich
Martigny - Tél. 026/22 20 50
22 55 98 - Fax 026/23 21 66

HÔTEL-RESTAURANT DU RHÔNE ***



Avenue du Grand-Saint-Bernard 11
CH-1920 MARTIGNY
Tél. 026/22 17 17 - Fax 026/22 43 00

Café-Restaurant des Dranses

Raphaël Fracheboud
Sembrancher - Tél. 026/85 11 73

Hôtel-Café-Restaurant Grand-Combin

Famille Machoud-Roh
Fionnay - Tél. 026/38 11 22-23

Fondues au Bagnes, tomates, échalotes et bolets

Châlet-Restaurant Col de Fenêtre

Gilberte Murisier
Ferret - Tél. 026/83 11 88 - 83 10 57

Café-Restaurant

Au Mignon

Pascal Michaud
Rue Ranzou - Verbier
Tél. 026/31 36 22 - cab. 31 45 98
Cuisine créole et valaisanne

Hôtel-Restaurant

Verluisant

Fam. H. Michellod
Verbier
Tél. 026/31 63 03 - Fax 026/31 46 74
Spécialités selon saison

Au Bivouac



de Napoléon

Salle pour banquet, mariage, repas de société
Infrastructure pour séminaire - Forfait-ski (ski + 1/2 pension)
Bourg-Saint-Pierre Tél. 026/87 11 62 - Fax 026/87 13 42

Relais de la Sarvaz



Isabelle et Philippe Michellod

SAILLON - Tél. 026/44 13 89

Spécialités de saison

Salle pour noces et banquets - Chambres



PORTE SUISSE DU PAYS DU MONT-BLANC

Col de la Forclaz

CH - 1920 Martigny

Restauration soignée
à toute heure

Situé au départ du chemin du bisse du Trient,
l'Hôtel du Col de la Forclaz et son équipe sont à
votre service pour vous accueillir lors de vos
passages dans la haute vallée du Trient.

150 ANS DE TRADITION FAMILIALE

Fam. J.-C. Gay-Crosier, propriétaire
Tél. 026/22 23 02 - Fax 026/22 23 03



Tél. 026/23 31 03
Fax 026/23 31 06
Natel 077/28 29 58

Nicole Frezza
&
Afiz Dervodeli

Rue de la Moya 1
Case postale 468
1920 MARTIGNY



TRANSPORTS INTERNATIONAUX
DÉMÉNAGEMENTS
Dubuis Fournier-Sion
Tél. (027) 31 44 44



VARONE
vins du Valais
SION

Fendant
«SOLEIL DU VALAIS»

Dôle
«VALERIA»

FONDATION PIERRE GIANADDA MARTIGNY



MUSÉE GALLO-ROMAIN
MUSÉE DE L'AUTOMOBILE
PARC DE SCULPTURES

Rodin

dessins et aquarelles
des collections suisses et du Musée Rodin
12 sculptures monumentales dans le parc
12 mars - 12 juin 1994
Tous les jours de 10 à 18 h
Renseignements: tél. (026) 22 39 78

**tapis
biaggi**

Une gamme
complète
Service soigné
chez le spécialiste
Pose à domicile

**Moquette
Tapis d'Orient
Parquet - Linos
Rideaux
Coupons**

Fermé le lundi
Livraison
gratuite

**ROUTE
DE SION
44-46
TÉL. 027
55 03 55**



***Des vacances
autrement!***

Hotelplan

8 AVENUE DU MIDI SION TEL. 027/22 93 27

SION

**AU ROYAUME
DES VACANCES**

**AU COEUR
DES ALPES**

**AU CENTRE
DES PROMENADES
A LA CARTE**

L'AEROPORT DE SION-VALAIS



Photo : Darbellay 30-067

RENSEIGNEMENTS :

OFFICE DU TOURISME DE SION ET ENVIRONS
Tél. 027/ 22 85 86 Billetel tél. 027/ 22 85 93
Fax 027/ 22 18 82

ANTIQUITÉS - DÉCORATION

Michel Sauthier

Spécialiste en meubles et objets valaisans
Rue des Tanneries 1 et 17 - Tél. 027/22 25 26

CAMPING - GAZ

Aux 4 Saisons - J.-L. Héritier

• Service échange tous gaz DÉPÔT:

• Camping-gaz

• Location
matériel de fête



Route de Riddes, tél. 027/31 38 20

DÉCORATION D'INTÉRIEUR



BOUCHERIE-CHARCUTERIE



**Bourguignonne
Chinoise - Charbonnade**

MUSIQUE - LOISIRS



Pianos - orgues électroniques
Tous instruments - Service après-vente

Avenue de la Gare 14
Tél. 027/22 95 45

**Cet espace publicitaire
est à votre disposition !**

Prochaines parutions:
MAI, JUILLET, SEPTEMBRE
et NOVEMBRE 1994

Renseignements:
PUBLICITAS, SION
Tél. 027/295 201

BOUTIQUES SPÉCIALISÉES



PNEUVAL

Route des Ateliers

Zone industrielle de Chandoline 1

Tél. 027/31 31 70

**Vente directe et montage de pneus,
jantes en alliage léger et en acier, batteries**



Tourbillon 40
027/22 50 55
SA Fax 027/22 96 31

Fabrique valaisanne de timbres caoutchouc
Dateurs-numéroteurs - Gravure - Encres spéciales

**Service
Ouverture
Serrure**



Clés en tous genres,
coffres-forts,
dépannage,
ferme-portes,
combinaisons

Grand-Pont 14 - Tél. 027/22 44 66

RADIO - TV



RADIO TV

HIFI VIDÉO

NATEL C

ANTENNE SATELLITE

Porte-Neuve 11 - 1951 SION - Tél. 027/22 22 19

GARAGES-CONCESSIONNAIRES

Garage du Mont SA

J.-L. Bonvin - E. Dessimoz
Avenue Maurice-Troillet 65
Tél. 027/23 54 12



Cuore Sportivo

Garage Hediger
Batassé



Tél. 027/22 01 31

Mercedes-Benz



Stéphane Revaz

Agence Opel



Rue de Lausanne 86 - Tél. 027/22 81 41

OPTIQUE

Titze

Bijouterie-optique
Rue de Lausanne 13

MARCHÉ IMMOBILIER

SÉLECTION D'ADRESSES POUR VOS SÉJOURS ET INVESTISSEMENTS



MICHEL-ALAIN KNECHT
COURTIER PATENTÉ
BOÎTE POSTALE 226

**ASSURANCES
PROMOTIONS VENTES
LOCATIONS**

CH-3962 MONTANA-CRANS

FAX 027/41 81 00
TÉL. 027/41 41 41

Promotion «Mayens de la Cure»

Nous construisons pour vous à Aminona,
paradis du ski et des grands espaces,
des chalets résidentiels, individuels ou jumelés.

Renseignements: MAK Immobilier
Tél. 027/41 41 41 – Fax 027/41 81 00



Zellweger
Fiduciaire
Treuhänder



À VENDRE DANS LE VALAIS CENTRAL

Terrains à bâtir - Chalets - Appartements et studios

AGENCE MAX ZELLWEGER
Route du Sanetsch 11 - 1950 SION - ☎ 027 / 22 08 10

Nous cherchons dans le **Valais central**, de préférence
rive droite, pour notre clientèle suisse et étrangère,

beaux chalets

Prière de faire offres détaillées à:
IMMO-CONSEIL S.A.

Grand-Pont 5, 1950 SION 2 - Tél. 027/23 53 00



Hiver - Été
Au cœur
du Valais central
à 1500-2300 m.

Tout un programme pour
des vacances mémorables
en hôtel ou appartement.

Un magnifique choix
d'appartements et de chalets
en vente. (Neufs ou occasions)

**novagence
anzère sa**

Pour tous renseignements
et visites:
Place du Village
Tél. 027 / 38 25 25
Télex 472 688
Fax 027 / 38 16 57

IMMOBILIEN MARKT

GUTE ADRESSEN
FÜR FERIEN

UNE PROFESSION D'AVENIR!

VITALOGISTE DIPLÔMÉ

(Reconnaissance internationale)

COURS

en six week-ends répartis sur une année

DÉBUT DES COURS: 30 AVRIL 1994

À CRANS-MONTANA (VS)

- Vous connaîtrez une nouvelle philosophie de la vie
- Vous conservez votre amour-propre
- Vous développez votre personnalité
- Vous vous créez une existence agréable
- Vous faites l'expérience des vertus curatives de la nature
- Vous contribuez essentiellement à la santé de l'homme
- Vous donnez à l'être humain la force de guérir
- Vous offrez une alternative par rapport à toutes les méthodes curatives traditionnelles
- Cure-Renaissance

Informations gratuites auprès de:

ADV - ACADEMIE DE VITALOGIE

Impasse Aurore 3 - 3960 SIERRE - Tél. 027/56 46 66



est moins cher

BOUCHERIES

SUTER
VIANDES

SUTER
FLEISCH

DANS NOS TROIS MARCHES
MARTIGNY SION EYHOLZ
ROUTE DE FULLY SOUS-GARE PRES-VIEGE

Tél. (027) 22 55 05-06
1951 Sion

Visitez notre exposition

stores michel

VOLET A JALOUSIE EN ALUMINIUM

Service de réparations

Bien manger, un plaisir renouvelé
Auswärts essen macht Spass

Gastronomie




MANOIR
de la
POSTE

HÔTEL-RESTAURANT
VISSOIE Tél. 027/65 12 20
 Familles Melly-Bourgeois

*Vacances
à la carte
dans une beauté sauvage*

Fam. Mol et
 Berner
 (chef de cuisine)

SILENCE
HOTELS SUISSE

Tél. 026/
 61 16 66
 Fax 026/
 61 16 00

Aux Mille Etoiles
 Vous vous y sentez chez vous
 Une oasis de tranquillité
 dans un cadre agréable
 pour vos repas et réunions.

Les Marécottes



Filets de perche à la vapeur de légumes

Ingrédients (4 personnes):

8 filets de perche d'environ 60 g,
 1 cs de jus de citron, sauce Wor-
 cester, sel, poivre, 6 tomates, 1 cc
 de basilic haché, ½ cc d'origan
 haché, ½ cc de romarin + thym
 haché, 60 g de beurre, 1 feuille de
 cuisson, liant clair.

Préparation:

Laisser mariner les filets de perche
 pendant 15 minutes dans le jus de
 citron et la sauce Worcester. Peler,
 épépiner et couper les tomates en
 dés. Mélanger le beurre avec les
 herbes et badigeonner l'une des
 faces des filets à l'aide des ¾ de ce
 mélange, puis plier les filets.

Saler et poivrer les tomates, les glis-
 ser dans la feuille de cuisson et les
 recouvrir des flocons de beurre res-
 tants. Poser les filets de perche et
 fermer la feuille de cuisson en res-
 pectant les indications figurant sur
 l'emballage. Préchauffer le four à
 200° C. Placer la feuille de cuisson
 sur une plaque et laisser mijoter
 pendant 10 minutes. Sortir du four
 et découper la feuille de cuisson.
 Placer les tomates et le poisson sur
 un plat chaud, lier le fond de cuisson
 dans une poêle, rectifier l'assaison-
 nement et verser la sauce sur les
 filets.

RELAIS
DU **CHATEAU**
DE VILLA
SIERRE



Centre de dégustation de vins
 du Valais sélectionnés
 Raclette - Spécialités

M. André Besse, gérant

SIERRE, tél. 027/55 18 96



65, rue des Finettes
1920 MARTIGNY

TÉL. 026 / 218 812 FAX 026 / 218 832

Circuits • Croisières
Ferries • Vols • Trains
Séjours • Locations



Galerie de la Louve, place de Rome
1920 Martigny
026/22 20 71 - 22 90 71

Hôtels • Voyages intervilles
Programmes sportifs
Séjours culturels...
dans le monde entier

Région de Sierre

Boulangerie - Pâtisserie - Confiserie

Delacombaz

SIERRE

Mariages • Réceptions • Anniversaires

Pour vos apéritifs
grand choix d'amuse-bouche

Service à domicile Tél. 027/55 17 23

«Les Acacias» - Beaulieu

Magasin et tea-room à Veyras



RESTAURANT - PIZZERIA



- Spécialités italiennes
- Pizzas au feu de bois

SIERRE / GLAREY - Tél. 027/55 12 08

Do Beppo
RISTORANTE
PIZZERIA



TAVERNE SIERROISE
RESTAURANT-PIZZERIA
SIERRE - Tél. 027/55 14 05

- Menu du jour soigné
- Spécialités italiennes
- Pâtes fraîches (12 sortes)
- Pizzas (14 sortes) (aussi à l'emporter)

Fermé lundi et mardi



HOTEL
TERMINUS
RESTAURANT
SIERRE

Famille T. KUONEN
Rue du Bourg 1 - Tél. 027/55 04 95



Café-Restaurant

LE BOURGEOIS

Tél. 027/55 75 33

Salles de banquets jusqu'à 250 places
Avenue du Rothorn 2 - SIERRE

**Cet espace publicitaire
est à votre disposition !**

Prochaines parutions:
JUIN et AOÛT 1994

Renseignements:
PUBLICITAS, SION
Tél. 027/295 201

Oswald Fluppen



GARAGE OLYMPIC

Agent général pour le Valais



A. ANTILLE - GARAGE OLYMPIC
SIERRE - SION - MARTIGNY

OSCAR

Carrelage - Céramique
Tapis - Revêtements
Cheminées et décoration d'intérieur
EXPOSITION - VENTE

Baukeramik
Teppiche und Innendekoratione

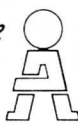
Sur tissus de rideaux
rabais permanent de **10%**

Barbara Zappellaz

Route du Simplon 30 - SIERRE

W. Nagler-Favre

ORTHOPÉDIE
ORLHOPEÐIE



Av. Max-Hubert 12 - Sierre
Tél. 027/55 11 54

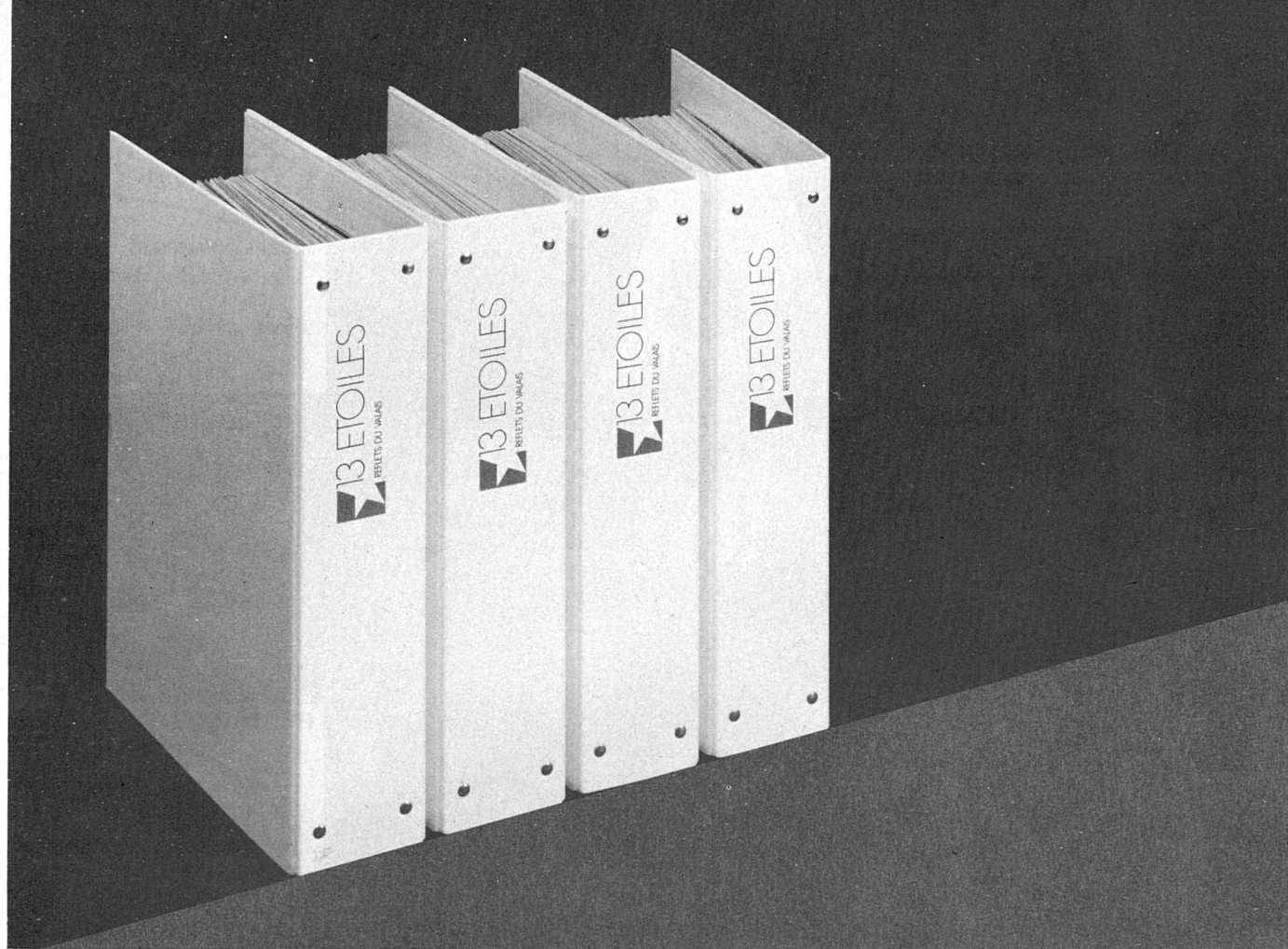
RION
Tapis d'Orient



SIERRE

Rue Beausite 2
027 / 55 44 53

Revêtements de sols - Tapis
Parquets - Rideaux - Plastique



13 ETOILES

REFLETS DU VALAIS

La faune et la flore,
l'art et la culture,
la science et la biologie,
l'industrie et l'agriculture
d'un canton exceptionnel
traités par
des chroniqueurs,
artistes et photographes
de renommée.

Printed in Switzerland

- ☐ Je désire m'abonner à la revue 13 ETOILES pour 1 année, Sfr. 60.- (étranger Sfr. 70.-). Je recevrai directement à mon domicile 12 numéros richement illustrés des reflets du Valais.
- ☐ Je désire recevoir durant 3 mois, gratuitement et sans engagement de ma part, la revue 13 ETOILES.

Nom: _____

Prénom: _____

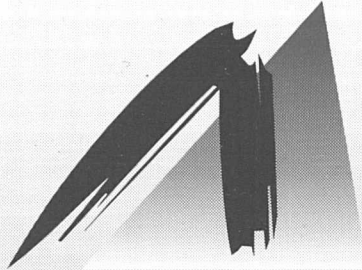
Rue: _____

Localité: _____

Date: _____

Signature: _____

J'acquitterai le montant par c.c.p. 19-4320-9 - Revue 13 ETOILES



CRANS MONTANA

SUR SIERRE SWITZERLAND

Tout le contraire d'un fond de vallée, le Haut-Plateau de Crans-Montana domine la large vallée du Rhône et fait face aux sommets les plus élevés des Alpes du Cervin au Mont-Blanc. Cette situation unique en Europe lui assure un ensoleillement exceptionnel et un climat à la fois doux et sec dont les propriétés curatives l'ont, à la fin du XIXe siècle, fait entrer dans l'histoire du tourisme moderne. Le panorama est tout simplement à couper le souffle : vues plongeantes sur les vignobles et la plaine, scintillement des glaciers et des neiges éternelles, bref un spectacle grandiose qui change à chaque saison et, selon la lumière, à chaque heure du jour et que l'on peut admirer de loin sans souffrir de claustrophobie.

Résidence Le Hameau



Au départ des remontées mécaniques, situation ensoleillée, vue sur les Alpes

A VENDRE dans chalet de 11 appartements

- appartements de 2 1/2 pièces, dès 279'000.-
- 3 1/2 pièces, dès 405'000.-
- 4 1/2 pièces, dès 629'000.-
- places de garage fr. 28'000.-

Immeuble neuf, habitable de suite

AGENCE IMMOBILIÈRE

Montan'Agence

C. Berclaz-Koller

3962 Montana-Crans

Tél. 027/41 43 43/41 11 44 - Fax 41 28 25

AGENCE IMMOBILIÈRE MODERNE

T. + D. Cordonier

3962 Montana-Crans
Tél. 027/41 42 82/41 42 84
Fax 027/41 32 30



AGENCE IMMOBILIÈRE BARRAS

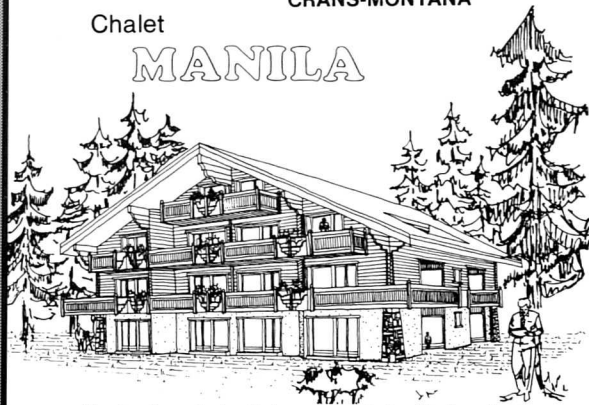
Gaston et Christian BARRAS

3963 CRANS-SUR-SIERRE - Tél. 027/41 27 02
Télex 473 805 - Fax 027/41 46 71

CRANS-MONTANA

Chalet

MANILA



Construction soignée, située au-dessus du Lac Moubra, situation privilégiée, calme, très ensoleillée et magnifique vue sur les Alpes

A vendre dans chalet de 10 appartements:

appartements 2 1/2 pièces	dès Fr. 385'000.-
appartements 3 1/2 pièces	dès Fr. 598'000.-
appartements 5 1/2 pièces	dès Fr. 1.340'000.-
en duplex sous le toit	
places de garage	Fr. 29'000.-

Habitable dès juin 1993

Terrains pour chalet	1139 m2	Fr. 380'000.-
Places de garage indépendant		Fr. 30'000.-



AGENCE IMMOBILIÈRE

T. + D. CORDONIER

Tél. 027/41 42 82 - Fax 027/41 32 30

3962 MONTANA-CRANS

MODERNE

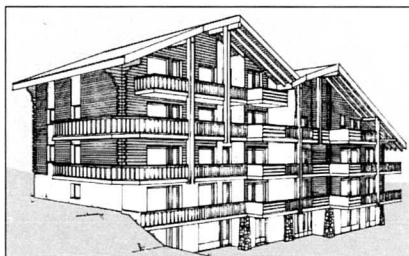
Bureau situé à l'est de la Halle de Glace, ouvert du lundi à 14 h., au samedi à 18 h.

Résidence Marie-José

Immeuble neuf, de premier ordre, 15 appartements. Près centre de station, situation privilégiée, calme, ensoleillée et vue sur les Alpes.

A vendre

appartements de 2 1/2, 3 1/2 et 4 1/2 pièces, (garage), habitables de suite. Grand jardin sud.



Renseignements (fermé lundi matin) - promotion et vente:



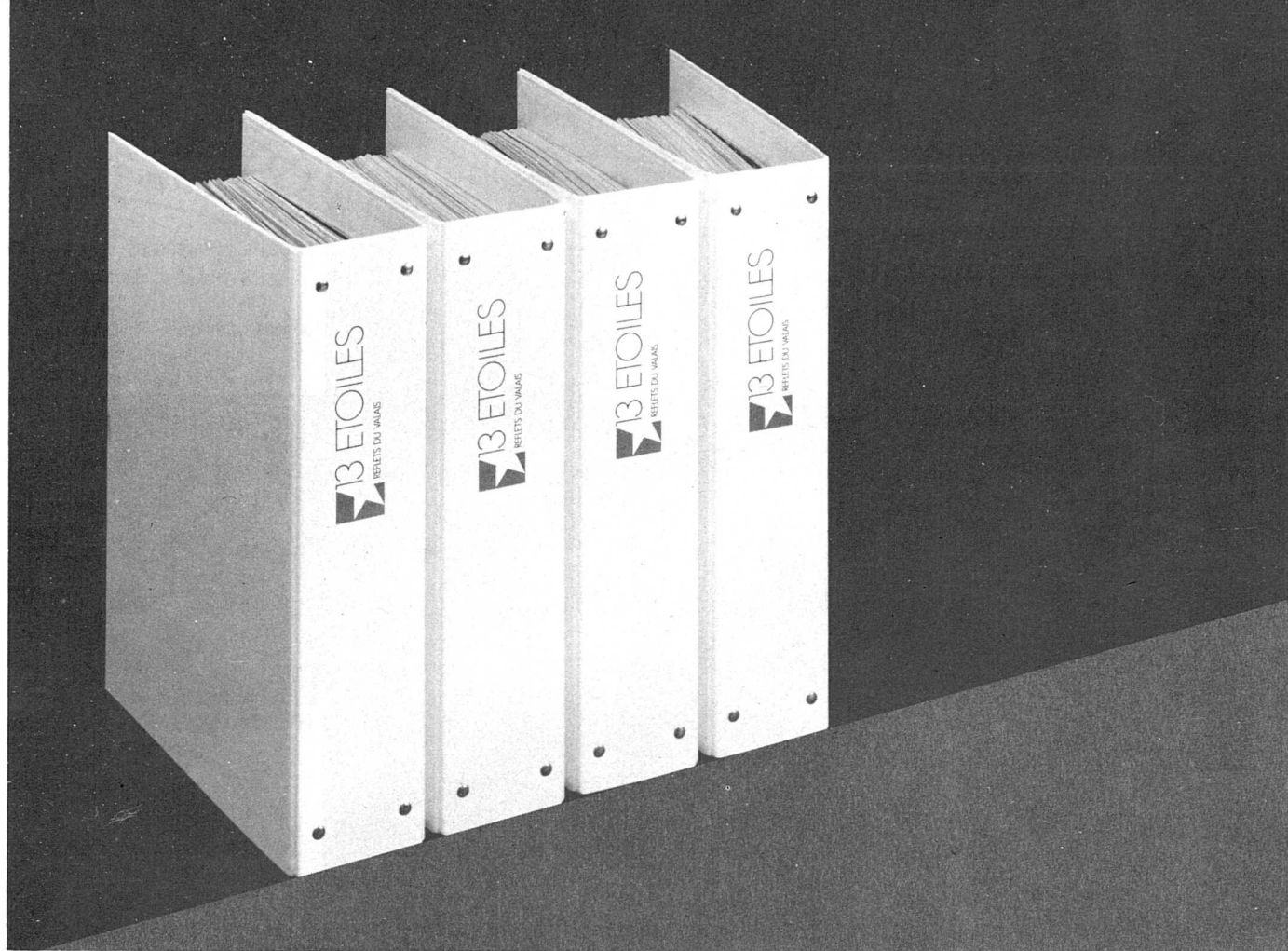
AGENCE IMMOBILIÈRE

T. + D. CORDONIER

Tél. 027/41 42 82 - Fax 027/41 32 30

3962 MONTANA-CRANS

MODERNE



13 ETOILES

REFLETS DU VALAIS

La faune et la flore,
l'art et la culture,
la science et la biologie,
l'industrie et l'agriculture
d'un canton exceptionnel
traités par
des chroniqueurs,
artistes et photographes
de renommée.

Printed in Switzerland

- ☐ Je désire m'abonner à la revue 13 ETOILES pour 1 année, SFr. 60.- (étranger SFr. 70.-). Je recevrai directement à mon domicile 12 numéros richement illustrés des reflets du Valais.
- ☐ Je désire recevoir durant 3 mois, gratuitement et sans engagement de ma part, la revue 13 ETOILES.

Nom: _____

Prénom: _____

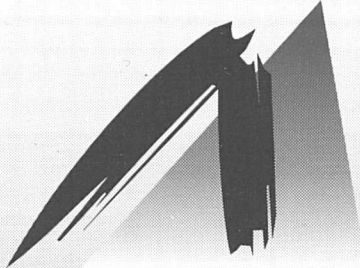
Rue: _____

Localité: _____

Date: _____

Signature: _____

J'acquitterai le montant par c.c.p. 19-4320-9 - Revue 13 ETOILES



CRANS MONTANA

SUR SIERRE SWITZERLAND

Tout le contraire d'un fond de vallée, le Haut-Plateau de Crans-Montana domine la large vallée du Rhône et fait face aux sommets les plus élevés des Alpes du Cervin au Mont-Blanc. Cette situation unique en Europe lui assure un ensoleillement exceptionnel et un climat à la fois doux et sec dont les propriétés curatives l'ont, à la fin du XIXe siècle, fait entrer dans l'histoire du tourisme moderne. Le panorama est tout simplement à couper le souffle : vues plongeantes sur les vignobles et la plaine, scintillement des glaciers et des neiges éternelles, bref un spectacle grandiose qui change à chaque saison et, selon la lumière, à chaque heure du jour et que l'on peut admirer de loin sans souffrir de claustrophobie.

Résidence Le Hameau



Au départ des remontées mécaniques, situation ensoleillée, vue sur les Alpes

A VENDRE dans chalet de 11 appartements

- appartements de 2 1/2 pièces, dès 279'000.-
- 3 1/2 pièces, dès 405'000.-
- 4 1/2 pièces, dès 629'000.-
- places de garage fr. 28'000.-

Immeuble neuf, habitable de suite

AGENCE IMMOBILIÈRE

Montan'Agence

C. Berclaz-Koller

3962 Montana-Crans

Tél. 027/41 43 43/41 11 44 - Fax 41 28 25

AGENCE IMMOBILIÈRE MODERNE

T. + D. Cordonier

3962 Montana-Crans

Tél. 027/41 42 82/41 42 84

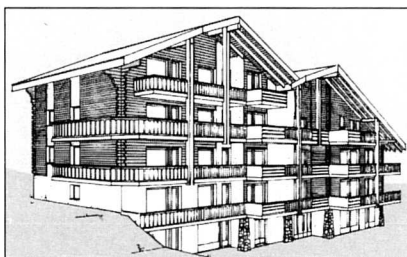
Fax 027/41 32 30

Résidence Marie-José

Immeuble neuf, de premier ordre, 15 appartements. Près centre de station, situation privilégiée, calme, ensoleillée et vue sur les Alpes.

A vendre

appartements de 2 1/2, 3 1/2 et 4 1/2 pièces, (garage), habitables de suite. Grand jardin sud.



Renseignements (fermé lundi matin) - promotion et vente:



AGENCE IMMOBILIÈRE

T. + D. CORDONIER

Tél. 027/41 42 82 - Fax 027/41 32 30

3962 MONTANA-CRANS

MODERNE



AGENCE IMMOBILIÈRE BARRAS

Gaston et Christian BARRAS

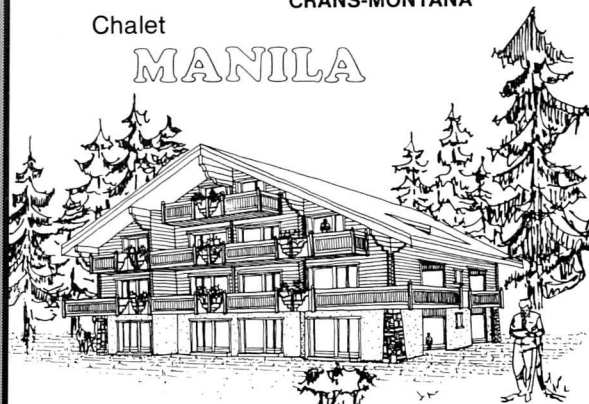
3963 CRANS-SUR-SIERRE - Tél. 027/41 27 02

Telex 473 805 - Fax 027/41 46 71

CRANS-MONTANA

Chalet

MANILA



Construction soignée, située au-dessus du Lac Moubra, situation privilégiée, calme, très ensoleillée et magnifique vue sur les Alpes

A vendre dans chalet de 10 appartements:

appartements 2 1/2 pièces	dès Fr.	385'000.-
appartements 3 1/2 pièces	dès Fr.	598'000.-
appartements 5 1/2 pièces	dès Fr.	1.340'000.-
en duplex sous le toit		
places de garage	Fr.	29'000.-

Habitable dès juin 1993

Terrains pour chalet	1139 m2	Fr.	380'000.-
Places de garage indépendant		Fr.	30'000.-



AGENCE IMMOBILIÈRE

T. + D. CORDONIER

Tél. 027/41 42 82 - Fax 027/41 32 30

3962 MONTANA-CRANS

MODERNE

Bureau situé à l'est de la Halle de Glace, ouvert du lundi à 14 h., au samedi à 18 h.



Sélections
Romantica

meubles
decarte
saxon

